

# ***CAPITAINE FUTUR***

## ***L'Invasion Solaire***

**CAPTAIN  
FUTURE**  
MAN OF TOMORROW

**THE SOLAR INVASION**



**MANLY WADE WELLMAN**

# **L'INVASION SOLAIRE**

**Par MANLY WADE WELLMAN**

**Traduit par CHRISTOPHE.**

**CURT NEWTON, JOAN RANDALL et les Futuristes naviguent dans un monde étrange peuplé de bizarres habitants pâles, à la quête d'un satellite perdu qui a été mystérieusement arraché du ciel!**

## **CHAPITRE 1: Futuristes Fugitifs.**

L'astéroïde N° 697 est un des mondes innombrables explorés par CURT NEWTON – le CAPITAINE FUTUR aux peuples des nombreuses planètes pour lesquels il a mené de tels conflits brillants – et, contrairement à la plupart des explorateurs, sur lesquels il avait dit peu à toute personne au-delà de son cercle de camarades étranges.

L'astéroïde N° 697 n'était pas beaucoup plus grand qu'une montagne volante. Néanmoins il avait une puissance gravitationnelle anormale qui rend possible la rétention d'atmosphère et d'eau. De l'herbe verte riche et des arbustes et des arbres, des myriades de fleurs et des fruits délicieux y grandirent. La grotte dans laquelle ils étaient

maintenant rassemblés était un endroit de pique-nique idéal. Et comme un endroit de pique-nique, il était utilisé en ce moment par CURT NEWTON et deux compagnons.

CURT, gracieux, musculeux et un peu plus que la taille normale, s'agenouilla devant un petit feu, grillant un steak. Un costume ajusté au corps à fermeture éclair vert serra les muscles forts de ses épaules puissantes et longues jambes. Ses cheveux roux, jamais tout à fait dans l'ordre, étaient confortablement froissés maintenant, et ses yeux gris clairs avaient étudié sa cuisine avec l'attention qu'il avait si souvent tourné sur une énigme cosmique de la science, ou sur des risques écrasantes de l'ennemi.

« Comment peux-tu manger ce truc ? » demanda OTHO, l'androïde, qui était affalé tout près, grignotant un gâteau de synthétique produit chimique qui était sa nourriture préférée. OTHO, aussi, était gracieusement construit et de caractéristiques précis. Il avait été fait artificiellement, des muscles et des organes et des tissus élastiques. Son haut crâne était chauve, son teint blanc caoutchouteux et ses yeux sardoniques étaient verts et ironiques. Près de lui joua OOG, le gros petit mime-météore pâteux qui était l'animal de compagnie chéri de OTHO. « Comment peut-il manger ça ? » répéta une voix grinçante au-dessus. « Pourquoi, il le met juste dans sa bouche, le mâche et l'avale. C'est le moindre des problèmes du CAPITAINE FUTUR. »

C'était SIMON WRIGHT, le Cerveau, qui parla. Il y a longtemps sur son lit de mort, SIMON avait prévalu sur le père de CURT NEWTON, le brillant ROGER NEWTON, de transplanter son cerveau dans une caisse de cristal, où il vivrait et fonctionnerait pour toujours dans un bain de sérum vivifiant. Des tiges en métal flexibles portèrent des yeux-lentilles. De chaque côté de la caisse de cristal était une oreille artificielle. En face, sous les tiges oculaires, était fixé l'appareil à parole résonateur du Cerveau. Par l'utilisation de rayons de traction il pouvait se déplacer, toucher et travailler comme s'il avait des mains et des pieds.

CURT rigola. Il fit adroitement un sandwich de steak, l'aspergea avec la sauce et condiment, et prit une bouchée reconnaissante. Pour toute sa science incomparable et la compétence, de mortel combat, en ce moment, le CAPITAINE FUTUR n'était qu'un jeune homme sain, affamé.

« N'est-ce pas confortable et paisible ? » demanda-t-il.

« Confortable et paisible, » répéta le Cerveau. « Justement. Remercier les providences planétaires que nous l'avons découvert à temps. »

« Mmm, » accepta le CAPITAINE FUTUR à travers son sandwich.

« Nous sommes partis de la Lune juste à temps pour ne pas voir la cérémonie et les décorations. Jacasserie solennelle sur branchements de radio interplanétaires de comment grands et merveilleux et valables nous sommes, est certainement une épreuve horrible. »

« Pourquoi le gouvernement du Système ne peut pas voir qu'une grande cérémonie et une réception pour nous serait mauvaise? » se renseigna OTHO. « Nous faisons notre meilleur travail parce que nous ne sommes pas trop connu par la vue. Si le Système entier nous voyait à la télévision cela ruinerait notre efficacité. » Il grignota plus de gâteau chimique. « J'aurais l'air idiot de porter la médaille du Système pour la distinction. »

« C'est quoi que tu portes? » se renseigna le Cerveau, en descendant de quelques pieds pour regarder fixement.

OTHO baissa les yeux – et haleta. Sur la poitrine de son costume à fermeture éclair était accroché une large pièce étincelante de bijoux – une étoile à dix branches, des pouces de largeur, orné de joyaux et émaillé et inscrit en cinq langues planétaires.

« La médaille du Système! » s'écria CURT. « OTHO, je pensais que tu voulais rester à l'écart de toutes les décorations. »

« D'où vient-elle? » OTHO s'agrippa à la magnifique création.

Elle tomba de lui comme un fruit d'un arbre, rebondit sur le sol de la grotte, se secoua et gracieusement modifia de forme – et se changea en OOG qui fixa solennellement son maître. OOG avait simplement exercé la faculté de mime-météore de se changer en quoi que ce soit.

« Le petit lutin! » s'écria OTHO. « Il a commencé à comprendre notre conversation. Ça alors, il peut imiter n'importe quoi! »

« Incroyable, » approuva le Cerveau. « Bien, nous voilà, quelque part tranquillement pique-niquant. Aucune agitation, aucune décoration! » Il ferma les mâchoires de son résonateur avec un claquement emphatique.

« La difficulté est, » résuma CURT, en finissant son sandwich, « que le Système Solaire pense que ses ennuis majeurs sont finis, et que nous pouvons penser à la retraite. C'est mon expérience que quand tout semble le plus paisible, le danger menace dans sa forme la plus mortelle. Je souhaite que le Président CARTHEW et son cabinet le réaliseraient. »

« GRAG est de retour sur la Lune, » lui rappela le Cerveau. « Peut-être qu'ils vont y aller et lui donner toute la gloire. »

« GRAG – bah! » renifla OTHO. « Ce gros tas de ferraille! Son cerveau d'étain ne réalise pas quel ennui ce serait! »

Il cessa, regardant fixement OOG. Le mime-météore avait de nouveau fusionné, agité ses cellules, et maintenant se leva dans une

forme d'un petit nain métallique, solidement fait, avec des membres articulés, la tête métallique en forme de bulbe et des petits yeux photo-électriques.

« Il a imité GRAG – sauf que GRAG est de sept pieds de haut! » s'écria OTHO. « Je vous ai dit que OOG fait le malin! »

OOG fusionna une fois de plus et forma sa substance en une petite caisse carrée – transparente, avec des tiges d'œil flexible.

« Maintenant il est le Cerveau, » dit CURT avec un sourire. « Il comprend beaucoup, OTHO. Ce dernier changement signifie qu'il est d'accord avec vous sur son intelligence. »

Il éteignit le feu et se détendit contre un mur de la grotte.

« Nous sommes hors de vue de la COMETE, garée là-bas, » songea-t-il.

« Même s'ils signalent la COMETE, nous ne le savons pas, donc nos consciences seront libres - »

« Regardez OOG, » dit soudainement le Cerveau. « Il sent quelque chose. »

Perché sur le genou de OTHO, OOG avait subi un autre changement de forme. Son corps pâteux se réduisit dans un endroit, se courba à un autre, et se changea en une minuscule statuette vivante d'une jeune femme, mince et vigoureuse, dans une veste et un pantalon spatial soyeux avec des cheveux noirs ondulés et un visage de beauté impeccable.

« Saint Soleils-lutins! » s'écria le CAPITAINE FUTUR. « C'est JOAN RANDALL. »

« Non, ce n'est pas elle, » vint une voix argentée de l'extérieur de la grotte. « C'est seulement une imitation du produit authentique. JOAN RANDALL est juste ici. »

OTHO et CURT se mirent sur leurs pieds lorsque JOAN RANDALL entra dans la grotte. Charmante – intelligente, courageuse, elle était l'une des meilleurs agents des services secrets de HALK ANDERS dans le département de la patrouille des planètes. A maintes reprises elle avait rendu de splendide service comme lieutenant du CAPITAINE FUTUR, qu'elle aimait avec beaucoup de dévouement. « Bien, donc nous avons été suivis à notre cachette, » gémit le grand chef aux cheveux roux des Futuristes. « Comment nous as-tu trouvé, JOAN? »

« Pas du tout difficile à faire, » lui dit-elle. « Ils ont tiré une torpille d'alerte dans ces latitudes, mais vous n'avez donné aucune réponse. Donc ils ont renvoyé une autre, avec un rayon-suiveur sur elle pour tracer sa course. Et j'ai sauté dans une fusée de course rapide et suis arrivé. » Elle

sourit de manière éblouissante et continua. « Donc me voilà. »  
« C'est l'intuition féminine, » observa OTHO, caressant OOG.  
« Comment se sent-on l'avoir utilisé sur toi, CURT? »  
« Je peux aussi me rappeler ce que ça signifie, » dit le Cerveau, en rigolant. « Les femmes sont des créatures merveilleuses. »  
« Bienvenue, JOAN, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Assieds-toi, et je te grillerai un steak. Le meilleur steak que tu n'en as jamais rêvé. Une telle jeune femme si délicieuse devrait certainement t'empêcher de trahir notre refuge par pure gratitude. »  
« Ce n'est pas une question de gratitude! » rétorqua JOAN. « Vous êtes demandés – vraiment – au quartier général. EZRA GURNEY veut que vous vous présentiez immédiatement. »  
« Il est seulement un Marshall, » dit CURT. « Nous pouvons l'ignorer, » sourit-il à la jolie jeune fille. « Ils ont GRAG. N'est-ce pas assez un Futuriste pour le Président CARTHEW pour épinglez des médailles? »  
« C'est bien là le problème, » dit JOAN dans des tons qui étaient profondément inquiétant. « Nous ne pouvons pas trouver GRAG! »  
« Comment cela? » CURT NEWTON était franchement étonné. « Nous avons laissé GRAG à notre laboratoire s'occuper de choses et faire un contrôle sur quelques expériences qu'il a confectionné. Je suis sûr que GRAG ne partirait jamais pendant le service. »  
« S'il te plaît! » s'écria JOAN RANDALL, si désespérément qu'ils s'étaient tous apaisés et l'avaient regardé fixement. « Tu ne m'a pas donné une chance de te dire de quoi il s'agissait qui m'a fait de vous suivre ici. »  
« Tout ce que j'avais dit, » termina CURT un peu tristement, « était que GRAG ne partirait pas de la Lune. »

« Justement, » dit JOAN. « Nous ne trouvons pas la Lune non plus. »  
Les trois regards surpris qui étaient adressés à JOAN dénotèrent un plus simple étonnement stupéfait de la part de SIMON WRIGHT, OTHO et le CAPITAINE FUTUR.

La Lune était leur demeure. C'était la citadelle inébranlable où ils entreposèrent leurs rapports et expériences. Le CAPITAINE FUTUR était né ici. OTHO avait été synthétisé ici. SIMON WRIGHT avait laissé son corps physique périr ici quand il avait pris le nouvel aspect du Cerveau. Tous les trois aimèrent la Lune.

Et maintenant la Lune n'était plus là!

Le Cerveau était le premier à rompre le silence.

« Vous voulez dire, une certaine catastrophe a détruit Luna? »  
« Nous ne savons pas, » dit JOAN. « La Lune n'est simplement plus là. »  
« Je ne peux pas le croire, » protesta OTHO. « Un morceau solide de

minéral, deux mille miles en diamètre, ne peut pas disparaître comme ça. Je dit, je ne peux pas le croire. »

« Si voir c'est croire, venez au telaudio, » dit JOAN.

Ils s'attroupèrent ensemble vers la COMETE, qui se trouva carénée sur l'herbe luxuriante extérieure. Dans la salle de contrôle, JOAN pivota les cadrans du telaudio. Elle obtint la longueur d'onde et l'image qu'elle voulait, clarifia l'image, et fit demi-tour vers les Futuristes.

« Regardez, » s'écria-t-elle.

Contre un rectangle de ciel noir parsemé d'étoiles s'accrocha le disque rond vert-argenté de la Terre, avec les continents de l'Europe et l'Afrique, et aussi la plupart de l'Asie, tressés dans les nuages.

« Ouais, c'est la Terre, » reconnut le Cerveau.

« Mais – où est la Lune? » demanda JOAN RANDALL presque avec acharnement. « Où est la Lune, je dis! »

« Elle est parti! » murmura le CAPITAINE FUTUR.

## CHAPITRE 2: Satellite absent.

Ils ne pouvaient voir aucune trace dans le teleradio du satellite qui avait été la conjointe de la Terre depuis des éternités. La Lune n'était simplement plus là.

Où était-elle parti? Et comment? Quelle force, songea le CAPITAINE FUTUR, le maître scientifique aux cheveux roux, pourrait enlever un monde massif totalisant plus de cinquante milliards de miles cubiques en volume, sans laisser derrière un fragment ou un nuage de poussière? Il ne resta pas un indice pour montrer où elle était partie. Toute l'affaire était mystifiante.

« Peut-être que la Lune est de l'autre côté de la Terre, » suggéra OTHO un peu faiblement.

« Regardons, » dit JOAN.

Elle tourna plus les cadrans, et la Terre devint translucide. Ils pouvaient voir l'hémisphère opposé, avec le Nord et le Sud de l'Amérique bien défini, maintenant.

« Et où est la Lune? » demanda JOAN de nouveau.

« Pas en vue, certainement, » accepta le Cerveau. « Et aucune plongé dans l'obscurité, soit, ou nous pourrions voir sa silhouette contre les étoiles. Quand est-ce arrivé? »

« Rentrons, » dit le CAPITAINE FUTUR soudainement. « Accroche ta petite fusée sur notre poupe, et viens avec nous. Tu peux parler lorsque nous voyageons. »

Rapidement JOAN mit le mécanisme de rayon qui servirait comme un câble de remorquage entre son propre appareil et la COMETE, et en cinq minutes, ils avaient quitté l'astéroïde N° 697 sur la route vers la Terre.

« C'est arrivé à environ quatre heures aujourd'hui, heure de New-York, » commença JOAN. « La Lune avait été au complet, assez lumineuse pour lire l'empreinte assez importante, et ainsi de suite. Elle est parti comme une bougie éteinte. Tout de suite, il y avait l'excitation sauvage dans les observatoires. Ils ne pouvaient pas l'expliquer. »

« Ont-ils essayé un détecteur de gravité? » demanda SIMON WRIGHT.

« Oui, et il n'a enregistré aucune Lune. »

« Ont-ils essayé un faisceau de fréquence? Un spectroscopie? »

« Ils ont tout essayé, » répondit JOAN. « Et trouvé aucune preuve,



n'importe où, de la Lune. »

« Pauvre GRAG! » s'écria OTHO dans des tons frappés de chagrin.

En se tournant, ils virent que le visage élastique de l'androïde était déformé dans une expression de peine profonde.

« Je suis désolé, » se lamenta-t-il encore. « C'était mon meilleur ami. » Il émit quelque chose comme un sanglot. « Nous prétendions nous disputer mais nous ne le pensions pas vraiment. »

« Ne te sens pas mal, OTHO, » lui assura CURT sinistrement. « J'ai un pressentiment qu'il est toujours vivant et, s'il l'est, du courage! Nous le ferons revenir, et la Lune avec lui. »

« Mais si la Lune est détruite - » commença le Cerveau.

« Nous ne savons pas encore ce qui est arrivé, » dit CURT NEWTON.

« Mais j'ai commencé à avoir une théorie. Nous sommes à proximité de l'endroit où la Lune devrait-être, en ce moment. »

La COMETE avait été précipitée à travers l'espace à une vitesse proche de celle de la lumière, se dirigeant droit vers la grande sphère verte grisâtre qui était la Terre. CURT NEWTON diminua la vitesse, et se tourna vers le Cerveau.

« Représentez graphiquement où la Lune devrait-être, voulez-vous, SIMON? » sollicita-t-il.

« Bien sûr, mon garçon. » La caisse de cristal du Cerveau flotta au-dessus d'un grand dossier de documents sur une table de travail. Un film d'un rayon de traction signala celle-ci.

« Ce serait presque au périhélie – c'est à dire, si elle existait toujours. »

« Peut-être elle existe toujours, » murmura le CAPITAINE FUTUR.

« Continuez. Où est la position? »

« Juste devant. Nous devrions s'écraser droit sur elle.

« Bon. » Les grandes mains habiles du CAPITAINE FUTUR ralentirent la COMETE toujours plus. « Observez tout le monde. Observez tout. »

Pendant des minutes la COMETE continua son vol. Personne ne parla. Finalement le CAPITAINE FUTUR s'adressa à ses compagnons.

« Je juge que nous avons passé à travers l'espace que la Lune aurait occupé. Qu'avez-vous obtenu, l'un d'entre vous? »

« Aucune réaction spectroscopique, » signala le Cerveau immédiatement.

OTHO ferma une valve et regarda fixement par un système de lentilles dans un flacon de verre. « Aucune poussière ou autre matière, » dit-il. « Le vide – c'est tout. »

« Et aucune des impulsions micro-gravitationnelles à un atome perdu de matière solide, » finit JOAN. « Convaincu, CURT? La Lune a été

enlevée. »

CURT modifia les contrôles.

« Tenez-vous prêts à atterrir à New-York. SIMON, ne serait-il pas logique de penser que toute explosion ou tout changement de condition laisserait une trace? »

« Oui, mais il n'y a pas de traces, » répondit le Cerveau.

« Pourrions-nous être hypnotisés? » proposa OTHO.

« Pas nous tous, » dit CURT. « Souvenez-vous, nous avons d'abord vu que la Lune avait disparu loin là-bas sur l'astéroïde 697, sûrement trop loin de toute machine fantastique pour embrouiller nos esprits. Aussi nous avons navigué directement par la position dans l'espace que la Lune doit occuper. »

« Supposes-tu qu'il y a eu un déplacement de molécules, » suggéra JOAN.

CURT la regarda brusquement. « Non, souviens-toi nous n'avons trouvé aucune réaction spectroscopique. »

« Tout ce que tu fais est d'éliminer les possibilités, un par un, » se plaignit OTHO.

« Laisse le garçon tranquille, » sermonna le Cerveau l'androïde. « En éliminant les possibilités, nous nous rapprochons de la vérité. »

CURT sembla méditer à des années lumières de tout un royaume lointain. Ses mains bougèrent comme dans un rêve, réduisant la vitesse de la COMETE et les déchirant dans l'atmosphère de la Terre Mère. Le vaisseau fit une large spirale et freina, pour se laisser tomber sur le point carré au sommet de la grande flèche brillante de la tour du gouvernement.

Dès que le CAPITAINE FUTUR ouvrit le sas et se dirigea sur le toit, deux gardes armés amenèrent leurs fusils à protons prêts.

« Identifiez-vous, » dit l'un.

« Nous les avons attendu, sentinelles! » s'interposa un homme au visage de couture chaume-blanc dans l'uniforme d'un Marshall de la police des planètes. C'était EZRA. « Venez, CAPITAINE FUTUR et le reste d'entre vous – directement chez le Président! »

CURT NEWTON sembla soudainement se réveiller.

« C'est ça, SIMON, » dit-il. « Tous les possibilités éliminées à l'exception d'un seul vrai fait. La Lune n'est pas détruite. Elle n'aurait pas pu être arrachée ou changée en quelque chose d'autre. »

« Elle doit toujours être là alors, » grogna OTHO.

Le CAPITAINE FUTUR claqua ses doigts dans le triomphe.

« Juste, OTHO! Elle est toujours là! »

Ses compagnons se regroupèrent autour de lui.

« Dites-nous! » plaidèrent-ils.

« Juste un moment, » supplia CURT NEWTON.

« Vous pouvez penser pendant que vous marchez, » dit EZRA GURNEY.

Il mena le groupe à travers le débarcadère et en bas des escaliers. A l'étage inférieur, où attendit une autre figure familière – le robuste HALK ANDERS aux yeux sinistres, commandant de l'organisation de police du Système.

« Tout à fait un rassemblement de notables, » murmura OTHO. « Mais je ne vois pas de médailles nous être imposées. »

« Les médailles attendrons, OTHO, » dit ANDERS. « Vous pouvez obtenir des doubles décorations – ou tout simplement des épitaphes. »

« S'il y a aucun d'entre nous à rendre des funérailles digne d'intérêt, » ajouta EZRA GURNEY. « La Lune, deux mille miles de diamètre, a été effacée de l'existence! »

« JOAN nous a dit, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Vous dites que le Président CARTHEW nous demande? Avancez. »

Descendant plus d'escaliers, et dans les bureaux du Président du Système Solaire.

JAMES CARTHEW était un grand homme encadré aux cheveux gris, l'air distingué, un érudit brillant, qui, dans ses jours plus jeune, avait été un athlète. Dans deux des guerres interplanétaires il avait aussi été un officier audacieux de combattants. Maintenant, à la hauteur de sa carrière et de pouvoirs, il était le Président bien-aimé de tous les mondes habitables dans les latitudes spatiales dominées par le Vieux Sol.

Il leva les yeux de son bureau quand le groupe entra.

« CAPITAINE FUTUR! » s'écria-t-il. « Bienvenue à vous et vos amis. Encore une fois les mondes unis dépendent de votre sagesse et courage. »

« Que ferons-nous d'abord, Mr. Le Président? » répondit NEWTON.

« La Lune a disparu, » répliqua CARTHEW. « Sans aucun doute vous connaissez les faits à ce jour, et réalisez que les implications sont énormes. Cela peut indiquer que certain danger cosmique menace de saisir d'autres mondes – peut-être notre propre – dans l'oubli – également. »

Lentement le CAPITAINE FUTUR hocha la tête. « Je suis d'accord jusqu'ici, Monsieur, » dit-il. « Quelles théories spécifiques ont été avancées? »

« Des milliers, » dit le Président. « Les comités de science se battent, argumentent, débattent, comme d'habitude. Quelle est votre propre

opinion? »

« Une spéculation, » dit CURT. « Je crois que la Lune est toujours là où elle a toujours été. Nos instruments montrent qu'il n'y a pas de poussières ou de la vapeur – aucun vestige apparent – pas même une trace spectroscopique. Une explosion ou un changement chimique auraient laissé des débris. Nous ne trouvons rien que nos instruments normaux peuvent identifier. Donc la Lune est toujours là – dans une dimension au-delà de la notre, se glissa là, dans son ensemble, par des organismes pas maintenant apparentes. »

Le Président le fixa avec des yeux vides. Puis il hocha sa tête grise.

« Vous avez voyagé d'une dimension à une autre auparavant, vous êtes au courant de ces choses, » dit CARTHEW « Mais je connais peu sur de telles matières. Expliquer davantage. »

« Prenez un Univers à deux dimensions, Monsieur. C'est un avion, délimité par la longueur et la largeur, comme le sommet de ce bureau. » Il posa sa grande main sur celui-ci. « Ma main est là sur le sommet du bureau. Mais je le prends ainsi, par la hauteur, la troisième dimension - » Il leva sa main. « Pas de trace laissée, n'est-ce pas? »

« Juste, » accepta le Président CARTHEW. « Alors la Lune, qui a trois dimensions, a disparu par la quatrième? »

« Pas nécessairement, Monsieur. La quatrième dimension a été jugée être le temps. » Il pensa un moment. « Je vais illustrer ce cette façon. Je suis tridimensionnel et je suis ici dans le bureau. Mais supposez que j'ai pris dix secondes pour quitter et fermer la porte. J'aurais voyagé dix secondes dans le temps – quatrième dimension – et je ne serais plus présent ici, mais ailleurs. »

« Je vous suis de nouveau, » dit le Président. « La Lune est partie – où? »

« Dans une autre dimension entre la quatre que nous connaissons normalement. Supposons que nous l'appelons la Dimension X. La Lune est là, loin de notre vue et sens. »

« Et GRAG est là, aussi, » dit OTHO. « Pauvre GRAG – mon meilleur ami, mon vieux partenaire! Qu'est-ce que la Dimension X lui fait-elle? »

## CHAPITRE 3: GRAG dans la Dimension X.

Quand GRAG avait été chargé par le CAPITAINE FUTUR de rester sur la Lune, en charge du travail de routine en laboratoire tandis que les autres Futuristes échappèrent à l'effort importun pour les honorer, il était heureux de sa chance.

Sa grande voix de robot grogna sur le petit EEK, le chiot de lune qui ressembla à un ours en jouet prenant vie.  
« Au moins nous sommes épargnés des sarcasmes de OTHO et des pitreries de ce petit monstre, OOG. Et si les autorités viennent ici et trouvent seulement moi – eh bien, je ne repousserai aucune médaille. On aurait bonne mine, soudé ici. »

Son poing de métal puissant frappa la grande courbe de son torse, et se changea comme une super sonnerie d'alarme. GRAG était comme un costume de sept pieds d'armure médiéval prenant vie. Sa large tête bulbeuse était fixée avec deux yeux photo-électriques et abrita un cerveau de métal colloïdal – un cerveau pas aussi stupide que OTHO aimait prétendre, mais néanmoins la moins vive de tous les Futuristes. Ce qu'il avait était la force. Il était une grue vivante, un tracteur marchant, pour la puissance.

En ce moment il était dans l'aile supérieure du grand quartier général du laboratoire lequel les Futuristes se maintinrent sur la Lune, scellée par l'air vicié à l'extérieur, le froid de la journée lunaire, par des murs épais et des serrures hermétiques et des panneaux. Il observa le progrès d'une douzaine d'expériences mineures, marquant le résultat de chacune sur un bloc à côté. EEK scruta le long près de lui, flairant les pieds énormes à semelles ondulées.

« Je sais, je sais, » chantonna GRAG dans une voix comme un klaxon affectueux. Tu as faim, EEK. Bien, viens, nous allons déjeuner. »

Il ouvrit la voie à une pièce cubique, faite plus que la taille ordinaire pour accommoder ses dimensions gigantesques. D'un établi il attrapa une poignée de métal cassé, des petites parties usées de moteurs réparés et des machines expérimentales. Ceux-ci il posa sur le sol sous le nez de EEK.

« Une partie avait du chrome en eux, » dit-il à EEK. « Tu aimes le chrome, EEK. J'aurai le cuivre, comme d'habitude. »

Il prit un grand morceau de métal rouge brillant et l'alimenta dans

le broyeur de digestion spécial à l'intérieur de son torse.

« Et maintenant, » dit-il. « Oncle GRAG va te raconter une histoire. »

EEK sauta sur le genou de GRAG. Il s'assit, grignotant un rouage défectueux, comme un écureuil sur une noix.

« Tout commença avec ROGER NEWTON et SIMON WRIGHT, qui ont construit ce laboratoire, » dit GRAG. « Avec eux était ELAINE, la femme de ROGER NEWTON. Ils firent beaucoup de choses – voyageurs temporels, cuivre-trempeur, chasseurs d'atomes, carburants interplanétaires. Ils firent OTHO, aussi, un jour ou ils n'étaient pas à la hauteur. Mais la plus merveilleuse chose utile qu'ils aient jamais fait était ton oncle GRAG. »

Les massives épaules articulées du robot tremblèrent avec gaieté. « Après un triomphe comme ça, ce n'était rien pour ROGER NEWTON pour faire le cerveau immortel de SIMON WRIGHT en le transférant dans une caisse de cristal, » continua-t-il. « Et, après que VICTOR CORVO tua ROGER et ELAINE NEWTON, c'était ton oncle GRAG qui éleva leur garçon CURT pour être le CAPITAINE FUTUR, avec OTHO et SIMON WRIGHT aidant un peu. Quand les Futuristes sont allés en parcourant le long de l'espace, VICTOR CORVO avait la mauvaise idée de se battre avec nous et, au lieu de VICTOR CORVO, il était devenu le vaincu CORVO – ha!ha!ha! »

Le rire de GRAG était comme une mer métallique faisant rage contre les roches métalliques.

« C'est ce que les hommes appellent une plaisanterie. VICTOR le vaincu – comprends? Bien, quand UL QUORN essaya de venger son père, VICTOR CORVO, nous l'avons pourchassé directement contre le Soleil. Et il se planta loin dans les flammes, vaisseau et tout - »

Le robot rompit soudainement.

« EEK, » dit-il lentement. « Ne sens-tu pas comme si le sol était en quelque sorte incliné? »

EEK sauta comme pour enquêter. GRAG se leva d'où il était assis. Son grand châssis vacilla.

« Les choses sont en faux aplomb – mais comment pourraient-elles l'être? » Il y avait un tremblement dans la voix tonitruante. « Les murs ont l'air bizarre, aussi. D'une certaine manière les angles ne sont pas des angles droits. Je me demande - »

Il marcha d'un pas lourd à la porte et l'ouvrit.

Les choses étaient noirs dehors.

L'aile supérieure du laboratoire était vaguement éclairée et plusieurs personnages étaient groupés là, étudiant les expériences. Les

yeux photoélectriques de GRAG, plus vifs dans l'obscurité que l'optique humain normal, comptèrent cinq intrus.

L'un des cinq étrangers étaient vêtu d'un turban brillant et d'un manteau Martien, et était humain, mais les autres étaient des êtres que même GRAG, qui avait été partout sur les vols de la COMETE couvrant les étoiles, ne pouvait pas identifier.

C'était deux bipèdes et en position debout mais grotesque en action et proportion.

GRAG pouvait voir leurs corps pâles, à peine vêtus dans des blousons métalliques brillants et des kilts, ceinturés autour avec des armes étranges. Leurs jambes étaient courtes et arquées, comme ceux d'une grenouille, et leurs énormes pieds plats agités étaient revêtus de sandales brillantes. En revanche, leurs bras étaient longs et musclés. Leurs mains avaient seulement trois doigts.

A première vue ils semblèrent n'avoir aucun cou du tout pour soutenir des têtes rondes chauves, qui avaient de simples trous pour des oreilles et des nez, de larges yeux sombres et des bouches comme des barres obliques béantes clairs à travers la face. Quoique trapu, ils avaient moins que la moyenne de la taille humaine. Même l'homme au turban était plus court que d'habitude.

« Cambrioleurs de l'espace! » grogna GRAG. « Je les ramasserais – je peux le faire avec un seul bras – et les garder pour le CAPITAINE FUTUR! »

Il cliqueta sur l'ouverture. Cinq visages se tournèrent pour le fixer. « Voici venir un des Futuristes! » s'écria l'homme avec les vêtements Martiens, et sa voix frappa une corde sensible dans la mémoire de GRAG.

« Je sais qui vous êtes! » hurla GRAG dans un retour de défi. « N'êtes-vous pas - »

« C'est GRAG le robot! » interrompit l'orateur. « Il est fort mais stupide. Piégez-le! »

Un rayon de quelque part se joua. Il y avait un bruit et une vibration. L'obscurité enveloppa GRAG comme si l'eau sombre s'était refermée sur son corps. Le rayon causa cinq surfaces planes de métal pour fermer autour de lui – quatre comme des murs et un cinquième comme un toit ci-dessus. Il ressembla à un lapin très grand et sinistre attrapé dans une boîte à piège.

Il resta immobile, de grandes jambes métalliques calées, d'énormes fourches à bêcher de mains doublées dans des poings à ses côtés. Après un moment, ses yeux photoélectriques évalua la petite chambre qui était

serrée autour de lui. Il se déplaça – et en face de lui autre chose se déplaça.

GRAG l'observa. Cette chose dans le piège avec lui était aussi grande que lui, une forme humaine robuste, surdimensionnée, aussi prudente intensément que lui-même. C'était simplement un ennemi, un garde, envoyé pour le maîtriser.

« Hein! » grogna GRAG. « Le champion, es-tu? Voyou du gang? Je vais te corriger rapidement! »

Il réorienta ses pieds, leva sa main gauche et arma sa droite, en adaptant la position de boxe.

Immédiatement l'étranger tomba dans une position pareille de défense.

« Donc tu es gaucher! » dit GRAG. « Un professionnel, eh? Bien, sortons pour cogner et je vais frapper ta tête dans tes propres genoux. »

Il bondit et l'étranger bondit pour le rencontrer.

GRAG conduisit sa gauche sur la tête de l'étranger. Elle atterrit avec un solide coup retentissant et alors qu'il changea et envoya sa droite. Les deux coups de poing marquèrent des points, et il sauta en arrière, attendant de voir son adversaire, impuissant dans un tas anéanti.

Mais la figure robuste en face de lui avait esquivé sans le moindre signe de blessure. Les coups féroces de GRAG n'avaient pas gagné. « C'était seulement l'ouverture avant la performance principale, » nargua GRAG. « Quelle est l'idée, s'esquivant comme ça? Viens et bats-toi. »

Il se précipita, et son ennemi le rejoignit à mi-chemin. GRAG envoya une douzaine de coups de bélier. C'était une attaque qui devrait avoir percé un mur de briques mais il ne sentit aucun affaiblissement sous ses violentes articulations. En finissant de toute sa force métallique musclée, il planta un coup final de super-robot. Il atterrit, et l'impact de son propre coup l'envoya valser en arrière avec un fracas retentissant de joints métalliques. Puis il se releva, lança un regard furieux, et poussa des cris de joie.

Cette fois son adversaire géant était par terre.

« Ça y est! » gronda GRAG.

Il se remit sur ses pieds.

Mais comme il avait fait ainsi, l'autre figure se leva également, un peu déséquilibré.

« Hé! » tonna GRAG. « Ne sais-tu pas quand tu en as eu assez? »

Il avança prudemment. Ainsi fit l'étranger. GRAG regarda fixement – et tressaillit. L'étranger tressaillit, aussi.

« C'est mon propre reflet! »



Et c'est ainsi. Pour la première fois depuis que le combat avait commencé, GRAG fit une pause pour étudier ce qu'il vit. La robuste figure métallique était un duplicata exact de lui-même.

« C'est un miroir! » s'écria-t-il. « Non, pas un miroir – une surface de métal brillant. Je me suis battu contre ma propre image! »

« La farce est finie, » dit une voix jacassante au-dessus de lui.

Il leva la tête. Un petit port était ouvert dans la plaque du plafond du piège. Plusieurs visages pâles, de grands yeux rayonnants, scrutèrent vers lui.

« Le gaz, » dit une autre voix jacassante.

« GRAG est un robot en métal, » dit l'homme en costume Martien.

« Utilisez le rayon magnétique. Cela bloquera ses bras et jambes de fer. »

Une lumière pâle poignarda d'en haut. Avant que GRAG ne puisse esquiver, le rayon le frappa et le robot devint impuissant comme si gelé en glace – une silencieuse statue brillante.

Par le haut deux des hommes pâles se balancèrent vers le bas. GRAG, dont le cerveau n'était pas affecté par le rayon, les entendit appeler à leurs compagnons au-dessus. Des bobines de fil étaient jetées par terre.

Adroitement les deux étrangers enroulèrent cette substance autour de GRAG, et il était bientôt emmailloté comme un insecte dans une toile d'araignée puissante.

« Éteignez le rayon, » appela un de ses ravisseurs.

Il cligna des yeux. GRAG sentit le retour de ses pouvoirs.

Il lutta contre ses liens, mais ils étaient forts et serrés, et sous eux il était impuissant.

« Emportez le piège, » était l'ordre prochain, et les murs se dissipèrent. GRAG vit l'aile supérieure terne du couloir, et plusieurs autres personnes pâles résonnèrent autour de lui. Mais l'homme qu'il avait reconnu n'était pas présent.

« En avant marche, » lui ordonna un ravisseur. « Vos jambes ne sont pas liées. »

GRAG décida d'agir comme le CAPITAINE FUTUR aurait agi – feindre la soumission, observant en attendant pour une chance de s'échapper. Il se regroupa docilement dans les escaliers, à travers une porte du sas à l'extérieur – l'extérieur qu'il connaissait si bien.

Mais GRAG ne le reconnut pas maintenant. Il s'était attendu sortir dans la grande étendue familière du sol rocheux, son grand sommet central de pierre du ciel aspirant, son mur de cratère résonnant à l'horizon.

Et ceci avait été changé. Il avait émergé sur le sol, friable et un peu humide. La porte fermée du laboratoire était familière, mais elle s'ouvrit dans une petite clairière parmi des plantes bizarres, charnues qui devaient faire une jungle d'une étendue immense – il ne pouvait pas dire, car les choses étaient sombres ici, aussi.

Le ciel était d'une obscurité verdâtre, et autour de lui emplis ce que la Lune n'avait pas connu depuis des lustres – l'air, l'air lourd, avec une légère brise chaude balançant les plantes. Il entendit un trille éloigné qui pourrait être des insectes ou des oiseaux.

Loin un puissant mouvement s'écrasa parmi les croissances de la jungle.

« Pourquoi, » bégaya-t-il. « Ce n'est pas la Lune – pas notre Lune! »  
« Vrai, et faux, » dit un des ravisseurs pâles jacassants. « C'est la Lune, oui, mais ce n'est pas votre Lune. Nous l'avons prise pour la nôtre. Et vous voyez un peu de changements que nous avons réalisés. »

## CHAPITRE 4: La Poursuite de la Lune.

Au moment où les Futuristes et JOAN RANDALL était de retour dans la COMETE, qui resta toujours stationnée sur l'embarcadère au sommet de la tour du gouvernement, CURT avait tracé un plan de procédure. Avec leur laboratoire de la Lune parti, leur meilleur équipement restant et les fichiers de données expérimentales étaient dans l'atelier du petit engin spatial au ligne soignée. Ils étaient groupés autour d'une table, jonchée avec des papiers d'un dossier énorme marqué "dimensions supplémentaires".

« Tu parles comme si GRAG était toujours vivant, » dit OTHO avec bon espoir.

« Je pense qu'ils vont le garder en captivité, peu importe qui ils sont, » dit le Cerveau. « Il est un chef-d'œuvre de construction scientifique et seulement des scientifiques pourraient voler un satellite entier. Comme des scientifiques, ils voudront l'utiliser pour leurs propres buts. »

OTHO se leva d'où il était assis. « SIMON WRIGHT, suggérez-vous que GRAG pourrait trahir? » demanda-t-il avec acharnement. « Je n'ai rien dit de tel, OTHO, » dit le Cerveau d'un ton apaisant. « Je connais mieux GRAG, même, que toi. J'ai aidé à le fabriquer et le former. »

« Pourquoi devraient-ils prendre la Lune? » se renseigna JOAN.

« Je crois savoir, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Nous Futuristes comprendrions et résisterions. Donc ils ont bougé pour emporter la Lune, et nous tous avec elle. Comme il s'est avéré, ils ont eu seulement GRAG. »

« Mais nous allons le récupérer, » dit OTHO sévèrement.

« Nous avons quelques données pour nous aider, » résuma CURT, rassemblant des papiers. Ici sont les recherches de HARRIS HAINES, qui a pénétré dans la cinquième dimension et qui a perdu sa vie là-bas. Souvenez-vous comment nous l'avons suivi? Voici notre rapport, aussi, d'entrer et de retourner dans la dimension. C'est quelque chose avec laquelle travailler. »

« Si nous avons seulement l'avantage de la recherche et l'expérience de UL QUORN, » envisagea le Cerveau, descendant pour reposer sa caisse de cristal sur la table tandis que ses yeux sur leurs tiges flexibles étudièrent le papier

« UL QUORN est mort, et mieux ainsi, » dit JOAN d'un air très mécontent pour une si jolie fille. « Nous l'avons tous vu être balayer dans le néant ardent alors que son vaisseau était tombé dans le Soleil. »  
« Mais il était un maître de la science, » dit le Cerveau. « Il avait qu'un seul rival à l'esprit, de l'imagination et de l'audace – CURT NEWTON. Même qu'il l'avait admis. »

CURT NEWTON ignora les compliments. Ses yeux gris regardèrent fixement dans l'espace, comme il se souvint du conflit avec son ennemi le plus puissant.

« J'ai reconnu ses pouvoirs, aussi, » dit-il. « UL QUORN était brillant et courageux. Dommage qu'il n'était pas un homme bon, aussi. Bien, comme dit JOAN, il est mort et désintégré. Nous reprendrons cette étude dimensionnelle de nouveau. »

« Tu penses que nous sommes attaqués de la cinquième dimension? » demanda OTHO. CURT secoua sa tête roux froissée.

« Non, ce que nous avons exploré de la cinquième dimension n'a pas montré de science capable de voler un monde de taille de notre Lune. »

« Laquelle, alors? »

« Nous le découvrirons. Nous avons toujours cette machine de la cinquième dimension – souvenez-vous? Et SIMON avait travaillé sur elle pendant des mois. »

« Vrai, mon garçon. » Le Cerveau flotta à l'endroit où, contre un mur, était mis des commandes et des jauges étranges, avec des tissus attachés à des machines, l'ensemble boulonnés à une petite section de plancher.

C'était plus compact et complexe que quand il avait servi de les plonger dans un nouvel Univers et pour un conflit décisif avec UL QUORN, le fils de sang mêlé de l'ancien ennemi du CAPITAINE FUTUR.

« Le voyage de dimension, » amplifia le son plat du résonateur de voix de SIMON, « est seulement une question de l'extension de la puissance de la dimension couvrante et l'observation du quotient espace-temps-dimension à tout moment. Cette modification ne peut pas changer des mondes entiers, pas même un vaisseau de la taille de la COMETE. Mais il peut porter une charge plus petite – notre fusée de vie. »

« Qui assumera l'observateur, » dit CURT.

« Je suis l'observateur, » plaça OTHO rapidement. « Je veux sauver GRAG. »

« Non, moi! » supplia JOAN. « Vous avez tous besoin de planifier ici - »

« Désolé, » continua le CAPITAINE FUTUR dans une voix d'autorité qu'il utilisa pour régler de tels arguments. « Je suis le commandant. Je

pars. Pensez que je laisserais l'un d'entre vous être à la tête dans un tel danger tandis que je reste en retrait? » Il se tourna au panneau qui mena à la salle de la fusée de vie.

Le Cerveau avait une suggestion à faire. « Il y a environ un pied cube d'espace supplémentaire, mon garçon, » lui rappela SIMON WRIGHT. « Je parle de cela. Quelque chose me dit que ce bond de dimension aura besoin de nous deux pour observer. »

« Venez, alors, » accorda CURT. « OTHO et JOAN, restez et observez ici. » Il s'arrêta à un stand, attiré en vue d'un volume de notes. « Suivez ceux-ci. Peut-être que vous pouvez développer encore de meilleurs gadgets, nous serons de retour et les incorporerons dans une invasion inverse trans-dimensionnelle réelle. »

Il regarda vers JOAN silencieusement, tendrement. Elle était pâle, mais elle sourit bravement. Il commença à dire quelque chose, et n'avait pas eu confiance en lui. Il pénétra dans la cale de la fusée de vie, avec le Cerveau planant à ses talons.

JOAN regarda sur les notes, ses yeux étrangement brillants. « Ceux-ci indiquent que la COMETE doit voler près du point sélectionné – qui signifie le point où la Lune – environ trois mille miles au large, et suivre le chemin. »

« Trente sept miles et demi une minute, » amplifia OTHO. « C'est la vitesse de la Lune dans son voyage autour de la Terre, prêt? »

Ils allèrent ensemble aux contrôles, et en quelques minutes avaient cherché la position indiquée dans l'espace. La COMETE tomba dans la trajectoire et la vitesse désignée.

« Maintenant, » dit JOAN, « qu'en est-il de CURT et SIMON? Reverrons – les reverrons-nous? »

L'androïde secoua son grand crâne chauve.

« Ça était plus rapide que la lumière, cette réalisation de ce qui est arrivée, et ce qui doit être fait pour la combattre. C'est votre CAPITAINE FUTUR. Seulement il aurait pu y réfléchir. Nous sommes tous partis avec lui dans d'autres dimensions, voyageant dans le temps – toutes les expériences qui auraient dû montré la voie. Mais il le savait. Écoutez! La fusée spatiale est dégagée! »

A l'intérieur du minuscule engin, CURT et SIMON avait installé la machine changeur de dimension. CURT dirigea, SIMON observa et opéra avec ses rayons à traction.

« Comme auparavant, aucun indice d'attraction où la Lune devrait être, » signala-t-il. « Essayez la cinquième dimension – nous sommes assez familiers avec elle, » dit le CAPITAINE FUTUR, et il lança un levier.

Il y avait un moment de l'obscurité et de la convulsion physique; puis leurs cerveaux s'éclaircirent. Les tiges des yeux flexibles de SIMON cherchèrent les jauges.

« Aucune réaction de gravité pour indiquer un satellite, ou même un petit morceau de roche près de nous, » coupa le résonateur du Cerveau. « Ce point dans la cinquième dimension ne montre rien que l'espace. »

CURT envoya le levier plus loin, plus loin, plus loin...

« Pas d'indications, » avait dit le Cerveau. « Revenons, mon garçon, et pas si vite. Souviens-toi combien de petite différence il y a entre les dimensions. Encore. Encore... juste un petit clic du levier – tiens-le! »

CURT s'arrêta, la main sur le levier.

« Oui? »

« Fortes indications de gravité, » signala le Cerveau. « J'ai la preuve d'un grand corps dans cet espace. Distance, environ deux mille miles. L'attraction montre une masse comparable à - »

« C'est assez – nous avons trouvé la Lune! » s'écria le CAPITAINE FUTUR. Toujours en saisissant les contrôles. Il se pencha pour regarder sur le port devant. « Regardez, SIMON! Elle est là! »

Ils avaient trouvé leur domicile perdu dans l'espace. Mais quelle différence était l'apparence de la Lune! Des marques de jauge et des gradations sur le panneau en glassite du port permirent au CAPITAINE FUTUR de calculer rapidement que là était un monde sphérique en apparition, et approximativement 2000 miles de diamètre – la taille et la forme de Luna, ou son domicile était localisé. Tout le reste sembla différent, cependant.

A une distance limitée de deux mille miles, le globe remplit une grande partie du ciel, il était duveté et tressé avec des nuages, indiquant une épaisse atmosphère humide. Il y avait de grandes masses de végétation sombres et pâles. Une lueur ici et là, indiqua des lacs et des rivières.

« Ne touche pas à ce levier, mon garçon, » l'avertit le Cerveau. « Comme je considère de nos instruments, nous sommes vraiment entre les dimensions en ce moment. Et c'est pourquoi la Lune à l'air différente. Parce que c'est vraiment deux Lunes – la nôtre arrachée à notre dimension, et une autre qui a été mélangée. »

« C'est possible, » hocha de la tête CURT, en étudiant toujours le monde étrange devant. « C'est probable, aussi, pour un dispositif changeant de dimension assez grand pour impliquer un monde entier comme celui-ci doit avoir une base presque aussi grande que le monde lui-même, tout comme notre changeur de dimension a la taille de cette petite yole

spatiale. »

« Tu penses, alors, qu'une planète entière ou une Lune de cette dimension invasion – Dimension X, tu l'appelles – est équipée comme changeur? »

« C'est seulement une supposition, mais cela me semble être une bonne. Laissons-nous tomber en bas et voyons. »

SIMON WRIGHT, aussi, avait regardé sur le port.

« Laisser tomber où? » demanda-t-il.

« Où notre laboratoire devrait être. Je ne vois pas de montagnes ou de cratères ou quoi que ce soit comme Tycho pour nous guider, mais nos graphiques peuvent aider. Donner les directions tandis que je m'y dirige. J'atterris près du cercle Antarctique lunaire, où Tycho doit être. »

Le Cerveau observa les graphiques et donna des avertissements ou d'autres données pendant que CURT régla la COMETE. Finalement ils vinrent en face de la zone de la jungle emmaillotté où Tycho devrait être. CURT ne vit aucun espace libre assez grand pour un port improvisé, et donc il plana pendant un instant, dirigeant ses coups de tirs à proton inclinés contre les buissons luxuriantes. La jungle sembla débarrasser et cuisiner au loin, comme des figures gelées étranges sous un verre brûlant.

« Tes coups de tirs avaient l'air verdâtres et étranges, » observa le Cerveau. « Cette atmosphère joue des tours étranges. »

« Mais le fait que la combustion a lieu, montre qu'il y a beaucoup d'oxygène, » rappela le CAPITAINE FUTUR. « Cet espace que j'ai nettoyé semble raisonnablement plat et solide. Je vais nous descendre. »

La petite fusée de vie chuta avec un léger bruit lourd, et CURT étudia la jauge de test de l'atmosphère une minute.

« Oxygène, azote, dioxyde de carbone, vapeur d'eau, des traces d'autres gaz – tout dans une combinaison respirable. Je suis sur le point de sortir. »

Il rejeta un panneau et émergea. Le Cerveau flotta après lui, planant à hauteur d'épaules.

Tout autour d'eux, au bord de la clairière qu'ils avaient fait, grandirent de grandes touffes épaisses et des nattes de ce qui apparut être de géants champignons ou du lichen. Le CAPITAINE FUTUR glissa son arme à proton de son étui et marcha vers eux.

« Végétales – ou qu'est-ce que c'est? Cela pourrait-être une forme alliée aux animaux marins végétales des océans de la Terre. Je jurerais qu'il y avait une petite ondulation de mouvement là qui venait des croissances eux-mêmes. »

« Cela pourrait être un animal, » accepta le Cerveau, planant toujours à côté de lui. « Ou cela pourrait être une forme de vie ni animal ni végétale, mais particulière à cet Univers. Quel chemin allons-nous prendre? »

De sa ceinture, le CAPITAINE FUTUR prit une boussole et l'étudia.

« L'aiguille tremble un peu dans cette dimension, mais cela semble fonctionner dans une certaine mesure, » dit-il. « Comme je juge, nous devons nous diriger tout droit par ici, et peu de minutes de marche nous emmèneront là où notre laboratoire devrait être, si tout cela est laissé. » « Je vais voir, » était volontaire le Cerveau, et porta sa caisse de cristal dans les airs contre le ciel vert terne sur un de ses rayons de traction. Il disparut au-dessus du sommet de la jungle, mais était de retour en quelques instants.

« Il y a une clairière juste devant, et je pense que j'ai vu une serrure métallique, comme la nôtre, » rapporta-t-il. « Dirigeons-nous vers cela. »

Ensemble ils entrèrent dans la jungle. Les croissances, bien que l'ensemble en couche épaisse, ne sont pas trop difficiles à écarter ou courbé. Les bras puissants du CAPITAINE FUTUR et les rayons de traction adroitement utilisés du Cerveau forcèrent un chemin par les buissons.

Enfin ils arrivèrent à la dernière ceinture de la jungle, pouvaient voir la faible lumière verte au-delà de la clairière. En baissant sa tête comme pour renverser une ligne de joueurs de football, le CAPITAINE FUTUR faufila son chemin à travers.

« Ils sont ici, » commanda une voix qu'il se rappela à moitié. « Vite! »

Il pivota, levant son arme à proton. Mais sur et autour de lui tomba quelque chose comme mille serpents élancés travaillant tous ensemble – un filet de reliures métalliques flexibles, qui le recouvrit en une seconde et en une autre seconde était serré autour de lui en une douzaine de façons. Il tira une fois, mais déjà il avait trébuché et se jeta depuis ses pieds. L'arme était frappée de ses doigts.

« Hors d'ici, SIMON! » s'écria-t-il. « Retour à la fusée de vie! »

« Je ne te laisserai pas ! » vint la réplique sinistre de SIMON WRIGHT. Ses rayons de traction se déchirèrent et s'inquiéta du filet.

Mais des petits hommes aux teints blancs s'étaient précipités, jetant un autre filet. La caisse de cristal qui abrita le Cerveau était capturée et enroulée dans des plis complexes.

A l'intérieur du filet, les liens étaient serrés sur le CAPITAINE FUTUR. Pourtant, il était difficile de le maîtriser. Six hommes, puis huit,



battirent et tirèrent et combattirent jusqu'à ce qu'il ne soit rendu impuissant.

« Laissez-le se lever, » commanda la première voix qui avait parlé.

Le CAPITAINE FUTUR lutta debout. Il fit face à la figure qui était plus sombre de teint que les espadrilles pâles qui les avaient pris en embuscade, et porta un turban et un manteau Martien.

« Nous avons observé votre approche, et avons su que ça doit être vous, » continua le commandant. « Cette dernière explosion pour dégager un petit champ d'atterrissage montra où vous êtes descendus. Et nous avons préparé cette réception. »

Le CAPITAINE FUTUR s'acharna contre ses liens.

« Si je ne savais pas que la chaleur du Soleil l'avait fait cuire au néant, » dit-il. « Je jurerais que vous êtes - »

« Je sais ce que vous pensez, CAPITAINE FUTUR. Et vous auriez raison! Ce feu solaire ne m'a pas tué, il m'a seulement jeté dans une autre dimension. Je suis UL QUORN, le Magicien de Mars, et cette troisième rencontre va être la fin pour vous! »

## CHAPITRE 5: Les Mangeurs de Monde.

Des nombreuses qualités de base qui fit le CAPITAINE FUTUR le grand défenseur de la communauté des mondes, peut-être le plus grand, les commentateurs ont convenu, étaient la force et la vitesse de sa pensée.

Né des brillants ROGER et ELAINE NEWTON à un héritage de la science et de la puissance intellectuelle, élevé et instruit par l'incomparable surveillance du cerveau de SIMON WRIGHT, expérimenté par le voyage et l'aventure et l'étude sur les plus étranges et les plus surprenantes des planètes partout dans les galaxies, CURT NEWTON était plus qu'un scientifique avant tout de toutes les civilisations; il était avant tout le penseur, concret, abstrait, philosophique et stratégique.

La classification rapide des faits qui avaient mené à sa décision du vol dimensionnel de la Lune, qui avait même surpris ses compagnons, n'était pas aussi facile que cela avait semblé – c'était seulement que CURT NEWTON le pouvait, a pensé et a décidé, comme OTHO avait dit, avec la rapidité de la lumière.

Maintenant, confronté au péril mortel et la surprise complète, son esprit ne se vida pas et n'était pas sans défense, comme le pourrait tant d'autres. Tout fonctionna plus rapidement.

UL QUORN, le Magicien de Mars, l'avait combattu deux fois et avait échoué deux fois. A leur premier conflit, le génie du mal qui était le fils de VICTOR CORVO et le vengeur autoproclamé avait fini sur Cerberus, la Lune de prison terne qui tourne autour de Pluton. En échappant par un miracle d'intrigues scientifiques, il réunit de nouveaux alliés et des pouvoirs pour un deuxième défi avec les Futuristes qui mena dans et dehors de la cinquième dimension, et se termina lorsque le vaisseau de UL QUORN se rendit, ou sembla conduire, à la destruction dans la chaleur du Soleil. Et maintenant là il était sur la Lune qui n'était en quelque sorte pas la Lune, avec le CAPITAINE FUTUR lié et impuissant devant lui.

Brillant, impitoyable, courageux, UL QUORN avait quelques défauts. L'un d'eux était la vanité. Le CAPITAINE FUTUR, évaluant et faisant face à la situation en secondes impétueuses de la pensée, savait qu'il devait utiliser cette faiblesse contre son ravisseur.

« Seulement vous, UL QUORN, pouvez-vous avoir échappé comme vous avez fait, » dit-il, dans des tons d'admiration maussade. « Et je ne vois toujours pas comment. »

« Merci! » ria UL QUORN méchamment, mais ses yeux brillèrent avec la vaine satisfaction. « Venant du CAPITAINE FUTUR, c'est le plus grand compliment que je pouvais espérer. Mais vous avez compris tant de mystères, pourquoi celui-ci n'est-il pas compréhensible? J'avais piloté dans le Soleil. Un vaisseau ordinaire – avec un homme de barre ordinaire – aurait péri. Mais UL QUORN avait dirigé, et le vaisseau était adapté – souvenez-vous – avec des machines de dimension-voyageant. Le moment de l'explosion sembla lancer ces machines dans l'activité qui se sont surpassées. J'ai continué, passé même la cinquième dimension - »

« Dans la Dimension X? » communiqua la voix de SIMON WRIGHT, de l'emballotement de liens semblables au cocon où il était accroché entre deux grotesque partisans pâles de UL QUORN.

« Appelez ça comme ça, si vous voulez. X, la quantité inconnue – l'endroit où se produisent les actes sombres – oui, Dimension X! » s'était amusé UL QUORN énormément. « Et j'ai trouvé ce que je pouvais trouver nulle part! De nouveaux pouvoirs, de nouveaux alliés, un nouveau plan pour me rendre ce que je devais toujours être, le maître des mondes! »

« Dommage, » commenta CURT doucement, « que N'RALA n'a pas vécu pour partager votre triomphe. Elle était une belle jeune femme, et elle n'était pas vraiment le mal. Votre influence était mauvaise pour elle. »

« Qui dit que N'RALA est morte? » dit UL QUORN. « Elle est très vivante et - »

Il cessa soudainement, et quand il parla de nouveau, sa voix sonna bourru.

« Oubliez N'RALA. Vous oublierez bientôt. Je planifie de vous anéantir tous les deux. »

UL QUORN pouvait le faire, CURT réfléchit. Lui et le Cerveau étaient impuissants pour le moment, parmi les ennemis armés. Il était temps d'utiliser une autre de la propre faiblesse de UL QUORN contre lui – le trait de curiosité malveillante qui découla d'une poursuite tordue mais brillante de la connaissance scientifique.

« Je suis prêt à mourir, » dit CURT. « SIMON aussi. Quand nous seront partis, vous ne pourrez pas découvrir quelles dispositions sont prises contre vous. »

« Des dispositions? » répéta UL QUORN. « Vous voulez dire, la défense

contre l'invasion? Impossible! Nous avons envoyé des espions – les meilleurs espions - »

« Vos meilleurs ne sont pas assez bon, » nargua SIMON WRIGHT, s'inspirant du CAPITAINE FUTUR. « Nous sommes ici, ne le sommes-nous pas? Pensez-vous que nous viendrions attaquer sans organiser – en secret – une grande surprise pour vous de retour dans notre propre dimension? »

« Ne dites plus rien, SIMON, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Il va nous tuer, de toute façon. »

Une des pâles monstruosités commença à jacasser.

« Peut-être, nous devrions arracher leurs secrets, » suggéra-t-il.

« Pas si facile à faire. » Le CAPITAINE FUTUR snoba la créature.

« Demandez UL QUORN, je dis jamais rien à personne si je ne veux pas le dire. Particulièrement si je dois mourir, de toute façon. »

« Il y a de nombreuses façons de mourir, » dit le pâle pavé. « Des façons faciles, et des façons dures. »

« Arrêtez cela, » ordonna UL QUORN. « Je connais le CAPITAINE FUTUR, et il est mon ennemi le plus mortel. Mais il est la créature la plus sage, la plus courageuse, la plus dangereuse que j'ai jamais rencontré. Les menaces ne marcheront pas, et aucune des nombreuses ruses. Emmenez-les et mettez-les dans un endroit le plus sûr possible. »

Les assistants difformes de UL QUORN avancèrent avec obéissance. Avec un ravisseur pâle à chaque coude attaché, le CAPITAINE FUTUR traversa la clairière à un moyen de panneau ouvert qu'il reconnut comme une entrée de son propre laboratoire.

Ici au moins, la nature des choses sur la Lune n'a pas apparu changée. Ils descendirent à un couloir ci-dessus, marchèrent le long de celui-ci, et un des hommes pâles ouvrit brusquement une porte intérieure. Le CAPITAINE FUTUR était poussé dans une chambre cubique sombre, et un jaillissement rapide de flamme d'un instrument semblable à peu près à une arme souda l'extrémité libre de sa fixation supérieure à la cloison métallique. Une autre fusion accrocha le Cerveau dans ses liens comme dans un hamac, juste hors de portée possible du CAPITAINE FUTUR...

La porte se referma en cliquant, une serrure se glissa dans l'endroit. Le CAPITAINE FUTUR tendit ses yeux dans la pénombre. Dans un coin lointain se tint une massive silhouette imposante. Se pourrait-il –

« GRAG? »

« Chef! » vint la voix retentissante du robot. « T'ont-ils eux, aussi? »

« SIMON et moi tous les deux, » répliqua CURT. « Et-tu lié? Que s'est-t-il passé? »

« Je ne sais pas trop, » admit GRAG avec regret. « Il y avait un grand type dur que j'ai battu – non, c'était moi, dans un miroir. Puis de drôles de petits singes pâles, et quelqu'un que je me souviens de quelque part les dirigea. »

« C'est UL QUORN, » lui dit le CAPITAINE FUTUR, et continua rapidement à décrire tout ce qui est arrivé. Il expliqua à l'intrigué GRAG la signification du changeur de dimension qui avait en quelque sorte engloutie et modifié la Lune.

« Et maintenant, qu'est-ce qui nous arrive? » demanda le Cerveau quand CURT avait fini.

« Rideaux, comme ils disaient au vingtième siècle, » suggéra GRAG.

« Rien de la sorte, » répliqua le CAPITAINE FUTUR rapidement. « Je sais que UL QUORN est impitoyable, mais il a pratiquement admis qu'il avait besoin de nous vivant. Il veut savoir ce qui, le cas échéant, est fait contre cette invasion par dimensions. Cela signifie qu'il ne nous tuera pas, ou fera la chirurgie bizarre sur nos cerveaux. »

« Bien sûr que non, » plaça le Cerveau. « Une telle chirurgie nous ferait les esclaves de son propre esprit, mais il anéantirait également notre propre connaissance, dont il pense qu'il doit avoir. »

« Il essayera de l'obtenir par la torture, » suggéra GRAG. « Bien sûr, je ne peux pas sentir la douleur, mais je ne sais rien qu'il veut savoir, de toute façon. »

« Je ne vois pas pourquoi nous ne pouvons pas nous dégager de ces câbles métalliques, » s'interposa le Cerveau, gigotant dans son enchevêtrement de liens. « Si mes rayons de tractions travaillaient correctement, je pense que je pourrais nous libérer, mais ils ne sont tout simplement pas aussi pratique que d'habitude. »

« Et je suis un peu maladroit, aussi, » dit GRAG.

« Peut-être que le changeur de dimension brouille la meilleure performance mécanique, » suggéra CURT. « Oui, s'ils nous donnent un temps quelconque, nous devons frapper d'une certaine façon à - »

Il cessa. Une petite trappe près du plafond s'ouvrit, et une main pâle y plongea. Un moment plus tard quelque chose tomba avec un solide morceau sur le revêtement du sol. La trappe se referma.

« Qu'est-ce que c'était? » demanda le Cerveau, étendant ses pédoncules oculaires à travers l'enchevêtrement de cordes. « Un autre captif? Quoi? »

« Juste une petite chose, la taille d'un lapin, » dit CURT. « Presque caché

de la vue dans les cordages de métal. »

« Mais pas pour longtemps! » gronda GRAG triomphalement. « Ce cordage fondra comme des flocons de neige au Soleil, et ensuite nous serons libre! »

« Comment? » dit d'une voix rauque le Cerveau.

« Ne comprenez-vous pas? C'est EEK, mon petit EEK! Lié dans le métal. Mais EEK mange le métal! Il mangera nos liens! »

\*

Quand les prisonniers avaient été emmenés et enfermés, UL QUORN se tint seul dans le vestibule du quartier général de l'invasion qui avait été le laboratoire domicile des Futuristes. Il n'y avait plus besoin de poser impérieusement devant le CAPITAINE FUTUR et les êtres grotesques pâles qui obéirent aux ordres de UL QUORN.

UL QUORN s'affaissa un peu dans sa robe brillante. Son séduisant visage sensible se crispa un peu sous le turban. Si quelqu'un avait observé, ils auraient vu la faiblesse réelle de UL QUORN – c'était un bâtard. Un Martien et un Terrien et un Vénusien étaient ses ancêtres – Martien pour le grand large crâne et le teint rouge, Vénusien pour la finesse de l'aspect et la proportion, Terrien pour les muscles tendineux et les cheveux noirs.

Mais la meilleure des races n'étaient pas sorti dans la fusion. UL QUORN était tous ces peuples, et aucun d'entre eux. Il était étranger, dans le corps et dans l'esprit.

Maintenant il n'y avait aucun observateur, ou il ne pourrait pas être détendu. Il soupira, et se dirigea à ses propres quartiers. Ceux-ci étaient luxueusement adaptés, comme le goût dicté de UL QUORN, et sur une table se tint un telaudio avec de nouvelles améliorations diverses conçues par le génie scientifique de UL QUORN lui-même. Il était assis devant celui-ci, et soupira de nouveau.

« Vous avez pensé à moi, UL QUORN? » vint une douce voix soyeuse, la voix d'une femme qui à la fois questionna et se moqua.

Il regarda fixement sur l'écran de vision. Il vit là un personnage souple dans une riche robe moulante d'une femme noble Martienne. Le personnage se rapprocha de l'image jusqu'à ce que seul le visage lui sourit, un beau visage teinté de rose, des yeux brillants qui rient et défièrent.

« N'RALA! » murmura UL QUORN. « Tu – m'as-tu suivi dans cet entre-dimensionnel Univers, après tout? »

« Vous faiblissez dans votre esprit, UL QUORN, » dit la soyeuse voix.  
« N'avez-vous pas inventé cette envergure dimension à fréquence telaudio et me donnez le seul attachement, pour communiquer avec vous? »

« Je l'ai fait, » dit UL QUORN, « et tu as dit que tu le détruiras – ne communiqueras plus. Tu voulais rester en arrière dans l'autre dimension et gouverner ton propre empire là-bas sans moi. » Sa voix devint triste et attrayante, pas du tout comme le UL QUORN qui menaça des Systèmes entiers. « Cela signifie que tu te joindras à moi dans mes propres projets? Parce que j'ai besoin de toi. »

« Ah, UL QUORN a besoin de moi! » ria N'RALA musicalement. « Je me suis battu et ai travaillé dur pour UL QUORN, ai goûté à la défaite aux mains des Futuristes pour UL QUORN, et il m'a seulement estimé que lorsque j'étais utile! Maintenant, puisque nous sommes plongés dans une nouvelle dimension et avons trouvé que les habitants là nous ont vu comme des individus différents, avec des volontés différentes et des désirs, il regrette soudainement ma présence à son côté. Non, je reste ici, UL QUORN. Parce que quelqu'un d'autre trouve ma présence de grande valeur. »

« Le Chef Suprême, » gronda UL QUORN. « Tu te tournes à lui. »  
« Je me tourne à personne, » dit N'RALA. « J'ai décidé de vous imiter, me guidez seulement par mes propres désirs et projets. Beaucoup de choses se passent ici. Peut-être que votre plan de conquête de retour dans l'Univers où nous avons commencé l'affectera un peu, comme je souhaite. En attendant j'ai seulement voulu voir comment vous vous en sortez, UL QUORN. Adieux. »

L'écran devint blanc. UL QUORN s'affaissa dans sa chaise, fronçant les sourcils.

Oui, N'RALA avait dit cette part de vérité. Elle avait une fois fait les quatre volontés pour UL QUORN comme une esclave, en utilisant sa compétence scientifique, sa personnalité éblouissante, pour transmettre des plans qui conquièrent presque deux fois des Systèmes planétaires entiers. Mais l'étape finale dans le dernier affrontement avec les Futuristes les avaient fait tourner et leur vaisseau dans la Dimension X.

Là, comme si réalisant soudainement combien un subalterne elle était restée dans son estimation, elle s'était tourné de lui, et pris son propre chemin.

Un coup résonna sur la porte de la pièce de UL QUORN. Quand vint une des créatures pâles, portant le collier brillant d'un officier

subalterne. Une grande main à trois doigts se leva dans le salut.  
« Vous êtes requis de vous présenter au haut commandement, » dit l'officier. « Vous devez faire un rapport sur la progression. »

UL QUORN se leva.

« Les prisonniers, » dit-il. « Sont-ils bien enfermés? »  
« Oui, attachés et enfermés, avec des gardes à chaque entrée possible. »  
« Et le petit engin dans lequel le CAPITAINE FUTUR est venu? »  
« Il a été amené d'où il a atterri. »  
« Traitez le soigneusement, » avertit UL QUORN. « Il dispose d'un équipement de dimension-voyageant, sans aucun doute. C'est tout. »

L'officier partit. UL QUORN se leva de sa chaise et se tourna à un coin arrière de la pièce. Une sorte de caisse semblable à un cercueil se tint là, de métal blanc, approximativement mais fortement fait. Il était fixé partout avec des cadrans, des terminaux, des labyrinthes de câblages étrangement fabriqués et des barres de bus. Bien que l'interrupteur principal était tourné sur "off", il y avait à ce sujet un petit murmure et battement à partir de l'alimentation tendue.

UL QUORN appuya sur l'interrupteur. Un bourdonnement s'éleva, de grandes étincelles de lumière surgirent. Il entra à l'intérieur.

Il sentit le choc soudain, déchirant chaque fibre du corps et du cerveau, cela vient toujours avec un échange de dimension à dimension. Récupérant, il se trouva dans la noirceur si épaisse qu'il sembla étouffer et amortir tout sens normal. Mais il savait, de l'expérience précédente dans ce lieu de rencontre, qu'il y avait des murs entourants et autour de lui était assis des entités – de hauts dirigeants du peuple étrange avec lesquels il avait été ligué.

A travers l'obscurité totale coupa une voix – une voix haute mais dure, comme le cliquetis de métal, d'un danger ruisselant comme un venin liquide.

« Nous parlerons, serviteur, dans la langue de ce que vous appelez votre Système Solaire, que mes lieutenants et moi pouvons nous habituer à son son et son utilisation. »

« Ne m'appeler pas serviteur, » répondit UL QUORN, fièrement et dédaigneusement. « Je suis ici avec vous, sous ces limitations stupides, parce que je l'ai choisi de cette façon. »

Suivi un moment de silence, lorsque l'orateur sévère avait considéré la réponse audacieuse et avait décidé s'il fallait le laisser passer. Puis:

« Vous vous êtes heurtés dans notre Univers, avait provoqué des perturbations et des dégâts, jusqu'à ce que nous vous avons capturé vous



et l'autre survivante de votre groupe. Votre seule chance de survie était cette offre de trahir votre Système natif de vos mondes. »

UL QUORN ricana.

« Quelle est la chance de survie de ma compagne? N'RALA – qu'a-t-elle offert? La conquête dans une autre direction – ou a-t-elle fait la conquête? »

« N'RALA n'entre pas dans cette conversation, » dit l'orateur sévère.

« Vous êtes un imbécile de me considérer comme un captif ou un subordonné, » dit UL QUORN. « Et ne m'accusez pas de trahir quoi que ce soit. Si jamais je me sentais loyal ou amical à ma chaîne de demeure des planètes, j'aurais dédaigné de vous aider à les submerger. J'ai servi mes propres objectifs, non les vôtres. »

« Un peu de patience, Chef Suprême, » vint une autre voix d'un ton inhumain de venin métallique, mais plus calme. « Il est précieux pour nous. »

« Il n'est pas indispensable, » adressa celui-ci lorsque le Chef Suprême répliqua. « Je l'honore trop par ce marchandage. »

« Ainsi, » interrompit UL QUORN, qui n'était jamais à court d'audace.

« Vous admettez la négociation? Bien, oublions les menaces et les attitudes. Vous voulez conquérir mon Système natal pour des raisons que nous deux connaissons. Je veux le conquérir, aussi – pour la vengeance. Nous pouvons nous aider mutuellement sans interférer les uns avec les autres. Votre organisation de forces, des instruments et la science est à l'apogée. J'ai, familier avec ces mondes du Système Solaire, agi comme les services de renseignements et de reconnaissance - »

« Assez de cela, » interrompit le Chef Suprême. « Nous sommes partis pour un énorme travail et dépense. Un des mondes de notre Système a été utilisé pour piéger un des mondes à vous. Nous voulons quelque mot sur ce que le progrès a été réalisé. »

« De grands progrès, » dit UL QUORN. « Nous avons été en mesure de saisir l'individu le plus à craindre – le CAPITAINE FUTUR. »

« Je pensais que sa capture avait été ratée. »

« Uniquement au premier passage pour s'emparer du satellite. Le CAPITAINE FUTUR, laissé libre, déduit ce qui s'était passé, comme nous l'aurions pu prévoir. Il est entré dans le champ de l'entredimensionnel et nous l'avons capturé et aussi une petite embarcation dans laquelle il a fait le transfert. Maintenant, » et UL QUORN devint impressionnant, « nous enverrons notre première expédition importante dans le Système Solaire, dans ce navire. »

« Vous commanderez, bien sûr, » dit le Chef Suprême.

« Oui, parce que je suis de la race du Système Solaire et ne serai pas reconnu comme étranger. Je veux N'RALA pour aller avec moi. Elle est le seul spécimen disponible. »

« N'RALA reste ici, » dit le Chef Suprême.

« Sans elle je ne peux rien faire, » soupira UL QUORN. « N'avez-vous pas confiance en nous ensemble? »

« Je n'ai pas besoin de faire confiance quand je ne crains pas. » Le Chef Suprême pensa pour un instant. « Elle vous sera envoyée. »

UL QUORN décida d'aucun autre commentaire sur N'RALA, de peur qu'il ne trahisse son triomphe pour la reprendre. Il changea de sujet. « Entre les dimensions, alors, nous occupons et dominons un monde entier – Luna, le satellite de la troisième planète du Système Solaire, la Terre. Pour les observateurs partout dans le Système Solaire, Luna semble avoir disparu. Le CAPITAINE FUTUR, le seul qui savait et a rencontré notre menace, est aussi dans nos mains. Ces subordonnés - »  
« Subordonnés? » fit écho le Chef Suprême. « Ne sauront-ils pas ce qu'il savait? Pas si évidemment comme il l'a fait. Notre première tâche sera de les capturer, ou les anéantir aussi. »

UL QUORN était malicieusement impatient.

« Procédez avec cela. Vous pouvez partir. »

UL QUORN recula, par le champ de transfert de dimension. Un choc, une lutte de toutes ses fibres, et il était de nouveau dans ses quartiers.

Son premier mouvement était au telaudio. Il l'alluma.

« N'RALA ? »

« J'écoute, UL QUORN. Les ordres viennent vite, n'est-ce pas? »

« Vous l'avez entendu, alors? »

« Je dois travailler avec vous de nouveau, UL QUORN, » dit N'RALA, son visage souriant depuis l'écran. « Mais pas pour vous. C'est compris – le Chef Suprême est d'un naturel compréhensif. Tenez-vous prêt pour me rencontrer. »

Son image disparut de l'écran. Il y avait un bourdonnement dans la boîte du cercueil dans le coin, et elle sortit vers lui.

« Que faisons-nous d'abord? » demanda-t-elle. « Où est notre destination? »

« La Terre – New-York, » répondit UL QUORN. « Venez avec moi. »

## CHAPITRE 6: Contre-espionnage.

Pendant une brève seconde, à bord de la COMETE, JOAN RANDALL et OTHO connurent la vive joie quand ils virent la petite fusée de vie à l'écran de nulle part, alors la joie tourna à la consternation lorsque la petite embarcation plongea devant eux vers la Terre.

JOAN, aux commandes, se pencha au telaudio. « CURT! » appela-t-elle. « CURT – CAPITAINE FUTUR! Pourquoi tu ne reviens pas ici? »

Aucune réponse. Pas même une hésitation dans la course de la petite embarcation. Elle continua vers la Terre. JOAN tournoya la COMETE et monta en flèche dans la poursuite.

Alors arriva quelque chose d'encore plus aberrant et intimidant. Le canon à proton à l'arrière de la fusée émit un jet de feu. Seulement par hasard il manqua la COMETE, et JOAN inclina rapidement et tressauta dans l'espace pour éviter un deuxième souffle.

« Ils sont devenus fous! » s'écria OTHO. « Ils ne nous reconnaissent pas. »

« CURT, échouerait-il à reconnaître la COMETE? » demanda JOAN. « C'est la fusée de vie qui est partie, mais quelqu'un d'autre est à bord! Un ennemi! »

« Un ennemi? » OTHO se trouva aux leviers du canon. « Je le pulvériserai. »

« Non, nous devons les capturer! » JOAN atteignit une main libre aux cadrans telaudio. « Bonjour, patrouille des planètes! Appel de la COMETE! Je voudrais EZRA GURNEY. »

« Ici GURNEY, » rétorqua une voix bourrue, et le visage cousu du Marshall apparut en vue à l'écran.

« EZRA! » le salua JOAN. « Vite! Envoyez un vaisseau pour observer au point que nous quittons – et d'autres pour dévier une fusée de vie descendante - »

« Trop tard, » gémit OTHO. « Je vois qu'il file vers les spatiaux quais – non, au-delà des terriers des quais! »

C'était vrai. Ils avaient suivi le fugitif dans l'atmosphère de la Terre, l'avaient filé en bas à New-York. Et le petit appareil se dirigea à l'épaisseur du minable quartier douteux au-delà des quais, où toutes les races et types d'hommes, tous d'entre eux dissolus et certains dangereux, vécurent dans la misère furtif et parfois illégaux.

La COMETE se stabilisa et vrilla au-dessus de l'endroit où la fusée

de vie s'était installée parmi les spires et les tours. EZRA GURNEY, dans un ketch-spatial de la patrouille, vint le long synchronisé sa vitesse, et manœuvré à bord par le sas qui était ouvert pour lui.

« Heureuse de vous voir, EZRA, » dit JOAN à la hâte. « Prenez la relève ici, voulez-vous? OTHO et moi devons poursuivre cette fusée de vie. »

« De quoi s'agit-il? » plaïda le vieux Marshall.

« Pas le temps d'expliquer. Mais nous allons rester en contact avec ceux-ci. » D'un casier, JOAN saisit deux émetteurs de poche, et tendit un à OTHO. « Faites comme nous demandons, EZRA! Nous vous dirons tout, quand l'Univers est en sécurité, et le CAPITAINE FUTUR est de retour. Mais nous devons y aller maintenant! »

Elle le traîna aux commandes de la COMETE, et avant qu'il ne puisse formuler une autre question, elle et OTHO étaient dans le ketch et en y tombant.

Comme ils s'y attendirent, un petit chemin de plomb se montra parmi les tours. La COMETE n'aurait jamais pu s'y introduire, mais le ketch le pouvait. Ils glissèrent, comme une balle en bas d'un canon d'une arme, à un petit embarcadère privé, entouré par des structures miteuses. Ils bondirent hors.

« Il y a une fusée de vie, » dit JOAN, en pointant. « Son écouteille est ouverte, le radeau est vide. Où est-il – ou elle, ou quiconque se trouvait là – passé? »

« On le saura, » dit OTHO. « Regardez – une demi-douzaine d'entrées de plongées, et de bars. La piste peut conduire dans, et, par, l'un d'eux. Je commencerai un chemin et vous l'autre, sauf si vous avez peur. »

« Quand ai-je déjà eu peur? » demanda JOAN.

Elle marcha de la scène dans un établissement miteux avec un signe prometteur de boissons de toutes les planètes.

Mais il avait seulement des barmans stupides et des clients plus stupides à l'intérieur, pas le moindre signe d'excitation ou d'autre preuve qu'un fugitif pourrait être entré. En projetant son insigne de police sur le propriétaire, JOAN lui fit sa conduite par le petit bureau, la cuisine et plusieurs pièces. Elle ne trouva aucune trace.

Dans le bar d'à côté était seulement un grassouillet Uranien, qui avait bu beaucoup trop de ses propres marchandises. Il lui permit volontiers de chercher et était presque trop admiratif jusqu'à ce que JOAN laissa tomber sa main à la poignée de son arme à proton.

Le troisième bar avait une demi-douzaine de clients. Le grand Jovien vert qui les avait servi leva les yeux sur elle alors qu'elle entra. L'un des clients lorgna et ricana. Un autre maudit.

« C'est l'un deux, » dit l'homme qui avait maudit, une face brutale Terrienne. « Je l'ai vu. Une amie du CAPITAINE FUTUR. »  
« Certes je suis une amie du CAPITAINE FUTUR, » répondit JOAN, marchant vers lui. « Et je suis ici pour ses activités. Que - »  
« Attrapez-la, » dit le Jovien, et ferma sa patte verte sur son coude avant qu'elle pouvait tirer son arme à proton.

Elle lutta frénétiquement et avec la science, car JOAN avait beaucoup appris du CAPITAINE FUTUR de la prise et torsion de lutte, mais ces créatures étaient de trop pour elle. Ils l'avaient forcée dans un coin, et un d'entre eux avait ouvert une porte, quand une voix rauque les salua de l'entrée.

« Vous tous brutalisés une dame! Est-ce la façon dont vous faites les choses dans la plongée? J'ai une idée pour vous choper! »

Le nouveau venu se balançait un peu sur ses pieds, comme s'il avait bu. Sa combinaison était mise en désordre, son visage rougit, sa tignasse rousse désordonnée. Seulement JOAN pouvait le reconnaître comme OTHO, hâtivement déguisé avec le maquillage du petit kit qu'il porta toujours. Il vint vers eux, simulant une agressivité ivre.

« Je n'ai jamais aimé affronter les femmes, » dit-il au groupe.

L'un d'eux le visa avec un pistolet à proton. La propre arme de OTHO était hors de vue. Il souleva ses mains prudemment, mais attendit sa chance.

« Courageux, n'est-ce pas? » se moqua-t-il. « Environ six d'entre vous, mais vous avez besoin de l'artillerie de proton contre un homme et une jeune fille! » Il cracha sur le sol dans le mépris.

« Vous n'avez pas l'air difficile à manipuler, » gronda le grand Jovien, qui sembla être à la tête du groupe. « Sortez d'ici! »

« Attendez! » dit l'un des autres. « Il a vu que nous la saisissons – et nous avons dégainé les armes. S'il va chialer à une quelconque police, nous sommes fini. »

« Je parierai que vous avez peur de la police, » grogna OTHO. « Peur des petits garçons éclaireurs juniors de l'espace, également, même des bébés dans l'orphelinat! Je suis venu ici à la recherche de la vie, des spécimens durs, de véritables bars, je trouve des mauviettes! »

« Vous trouverez une bosse sur votre tête, » menaçait le Jovien.

OTHO pivota pour lui faire face, basculant encore sur ses pieds comme si instable.

« Oh, oh, quel grand héros courageux! » nargua-t-il. « Une grande gueule, avec toute son équipe d'hommes armés autour de lui! »

Le Jovien serra un poing et le darda. OTHO apparut trébucher à ce

moment même, hors de son chemin. Il ricana abondamment.

« Saisissez-le, » dit le Terrien au visage brutal, et trois d'entre eux s'avancèrent vers OTHO. Mais le Jovien souleva une énorme main musclée.

« Attend! Ce vagabond spatial me dit des choses que je ne prendrai de personne! Il pense que j'ai besoin d'une équipe d'assistant, croit-il? » En dehors s'élança un long bras, ouvrant une porte. « Vous, entrez dans l'arrière pièce! Je vais enfoncer un peu de sens dans sa tête baignée de boisson! »

« Une boisson, avez-vous dit? Sûr! » Et OTHO vacilla dans la pièce derrière. Le Jovien suivit, ferma la porte et tourna la clé. Il fit face à OTHO de nouveau.

« Maintenant - » commença-t-il, et regarda d'un mauvais œil.

L'étranger ivre était soudainement sûr de lui, se tenant légèrement et de façon élastique sur ses pieds, poings levés et prêt pour l'action. Mais le Jovien avait deux fois la taille de OTHO. Il projeta en avant son propre long bras gauche et muscle caronculé. Il était à plusieurs pouces de la portée du vantard, et était presque deux fois plus grand. « Très bien, démarrons ce combat! » grogna-t-il, et s'avança, donnant un coup.

Mais la tête de OTHO fouetta en arrière. Le cou élastique de OTHO s'allongea et se tordit momentanément. Le poing dardé passa, et le bras de OTHO, aussi élastique, jaillit et sembla croître d'environ six pouces. Le Jovien gronda lorsque les articulations de OTHO claqua sur son menton.

« Owwww! » hurla OTHO, comme s'il avait senti le punch, et de l'extérieur vint un rire.

« Donne-lui, » appela un des hommes dans le bar. « Tu ferais mieux de le broyer en farine, parce que si tu ne le fais pas, nous le ferons. »

« Ne vous inquiétez pas! » brailla le Jovien, et avança de nouveau.

Mais de nouveau OTHO le frappa. Le Jovien cligna des yeux et grogna. Comment ce client étrange réussit à le dépasser. Et OTHO émit un autre cri, comme une douleur.

Plus d'applaudissements de l'extérieur, où les amis du Jovien avaient apparemment prévu la pulvérisation de OTHO, et l'énorme homme vert, oubliant la prudence, se précipita et se battit.

Cela ressembla à un dragon-anguille luttant des marais Vénusiens. Les bras puissants du Jovien serrèrent autour du milieu de OTHO, qui céda facilement à eux, se rétrécissant et se tordant. Les jambes de OTHO devinrent longues et sinueuses, s'enroulant à son tour autour du milieu de

son ennemi.

Le coude vif de OTHO conduit sous le menton semblable à une pelle, contusionnant la gorge et conduisant la tête en arrière. Les longs doigts fulgurants de OTHO étaient immédiatement partout, entaillant, tordant, sondant les centres nerveux.

Le géant lâcha prise – il devait – et OTHO, ralliant ses forces d'androïde, mit tout ce qu'il avait dans un brisant sens giratoire d'oscillation, pas très inférieur à la puissance du propre punch décerné du CAPITAINE FUTUR. Il frappa le point de la grande mâchoire verte, et le Jovien tomba, froid et sans connaissance, pour trembler sur le plancher.

Immédiatement OTHO sortit son émetteur de poche. « EZRA GURNEY! » y appela-t-il doucement. « Descendez prudemment maintenant – à l'extérieur de la fenêtre où je vous envoie un faisceau. »

Il attendit des secondes, en observant par la fenêtre. Délicatement la COMETE s'abaissa dans la vue. Une écouteille s'ouvrit, et EZRA scruta.

« Du calme! » avertit OTHO. « Étendez-vous, et aidez-moi à traîner cet homme dans le vaisseau! »

Ils y poussèrent l'inconscient Jovien.

« Déshabillez-le, » commanda OTHO. « Je veux ses vêtements. Vite! » Et laissez-moi dans mes propres quartiers. »

Il tira une variété d'objets étranges des casiers – des pigments de maquillage, du rembourrage, une paire de bottes avec des talonnettes qui lui donnerait approximativement la taille de celle du géant qu'il avait mis à terre. Ses mains, surpassant leur propre rapidité surprenante, frottèrent de l'huile chimique dans ses traits, modelant et changeant.

Le profil net de OTHO avait disparu sous l'auto-sculpture rusée, prit sur l'aspect du Jovien assommé. Puis une rapide couche lisse de pigment vert, remplissant le corps, bras, jambes. Il s'activa dans les vêtements pris du captif.

« Emportez ce spécimen à votre cellule la plus secrète, » dit-il à EZRA GURNEY. « Travaillez sur lui avec tous les – arguments, les rayons de vérité, tout. Il parlera. Il doit parler. Il fait partie des rats subalternes qui nous menacent. »

« Mais vous et JOAN, » protesta le Marshall, « serez-vous en sécurité? »

OTHO secoua sa tête déguisée.

« Quand est-ce que les Futuristes sont en sécurité? Quand essayent-ils d'être en sécurité? Saint Soleil-lutins, mec, nous nous battons pour

recupérer notre Lune! »

Il tourna son dos sur la mystification de EZRA et sauta de nouveau par la fenêtre. Les hommes à l'extérieur de la porte avaient martelé et hurlé.

En s'effondrant et en haletant comme si dans l'agonie à demi-consciente, OTHO ouvrit la porte.

« Lui – cet étranger m'a battu presque à mort! » se plaignit-il.

« Ainsi? » railla une voix soyeuse dont il se souvint. N'RALA vint dans la pièce parmi les douteux bon à rien qui tinrent JOAN prisonnière. « Je suis contente d'être revenue. C'est facile, d'après ce que les autres me disent, de deviner ce qui est arrivé. Tandis que vos amis avaient pris toutes les précautions pour sécuriser cette aide du CAPITAINE FUTUR – JOAN RANDALL – vous laissez OTHO, dans un de ses déguisements, faire de vous un imbécile désolé! »

« Ça ne pouvait pas être lui, » marmonna OTHO. « Il avait des cheveux et avait l'air entièrement différent. »

« OTHO est le plus grand artiste du déguisement de tous les mondes, » dit-elle d'un ton brusque, ses beaux yeux étincelants. « Il vous a dupé, vous a battu, et s'est échappé. Remercier les dieux de l'espace, je suis revenue. UL QUORN continue, mais je suis revenue pour promouvoir les quartiers généraux avec des rapports, et je prendrai cette prisonnière et vous, aussi. Vous aurez beaucoup d'explications à donner. »

OTHO se félicita à ne pas regarder fixement, de haleter, ou de demander quelle étrange phénomène avait ramené UL QUORN comme un adversaire. Il y avait beaucoup de chose qu'il ne pouvait comprendre, mais une chose était claire – il serait près de la racine même du mystère, comme un des conspirateurs en disgrâce.

« Allez, un d'entre vous, à la fusée de vie, » ordonna N'RALA.

« Apportez l'appareil changeur de dimension. Nous le modifierons pour reprendre un plus grand engin. »

OTHO fit face à JOAN. Elle était attachée et gardée. Il essaya de la reconforter par un clin d'œil furtif, mais elle se redressa, le regardant fixement dédaigneusement.

Elle l'avait confondu avec le Jovien qui était entré dans la pièce avec OTHO et avait fermé la porte. De nouveau OTHO s'abstint de montrer par son visage les pensées dans sa tête. Mais il accepta le mépris de JOAN que le plus grand compliment de son pouvoir de déguisement n'avait jamais reçu.



## CHAPITRE 7: Luna est devenu folle.

EEK mangea son chemin par les liens de GRAG d'abord. Puis il attaqua emmaillotement de la cage du cerveau de SIMON WRIGHT tandis que le doigt énorme de GRAG fouilla et tira sur le cordage de métal qui lia le CAPITAINE FUTUR.

« Pas de nœuds, » rapporta GRAG tristement. « Il est coincé tout ensemble, avec un peu de soudure à prise rapide ou un flux. Ici, EEK, as-tu mis le Cerveau en liberté? Alors mange une troisième portion! »

Il tint son animal de compagnie pour les cordons qui traversèrent la large poitrine du CAPITAINE FUTUR en mangeant plus lentement, car il était presque satisfait, EEK rongea finalement le CAPITAINE FUTUR à la liberté.

« Et maintenant? » demanda GRAG, lorsque le CAPITAINE FUTUR s'étira et fléchit ses muscles libérés. « EEK est saturé de grignoter une sortie par les cloisons, même si on lui a répété qu'il ne doit jamais manger nos accessoires, outils ou habitations. Et la porte - » GRAG attrapa la poignée et la secoua expérimentalement – « je pourrais être en mesure de la briser mais cela les amènerait tous autour de nous. »

« Nous devons avoir juste un ou deux d'entre eux ici, » dit CURT avec un hochement. « Si nous pouvions les vaincre séparément, cela aiderait beaucoup. »

« Hsst! » avertit SIMON WRIGHT, planant près de la fenêtre semblable au piège par lequel EEK avait été abandonné. « Déjà vous avez fait un peu trop de vacarme. J'entends des pas venir le long du couloir. »

Au geste du CAPITAINE FUTUR, GRAG se redressa contre la cloison métallique d'un côté de la porte, tandis que FUTUR prit le côté opposé. Ils entendirent les goupilles de la serrure tomber, la porte s'ouvrit, et un des gardes pâles y scruta.

Comme un éclair la main de GRAG le saisit à la gorge, immobilisant immédiatement sa tentative de crier. En soulevant la créature par la nuque, comme il aurait manipulé un chaton, GRAG tourbillonna le corps autour de sa grande tête ronde comme pour le briser au plancher.

« Ne le tue pas, GRAG, » dit CURT rapidement. Il poussa la porte déverrouillée fermée tandis que GRAG abaissa son captif. CURT examina le captif.

« Si vous haussez un chuchotement, ou même alors sans votre permission, ce robot vous écrasera en chair. Compris? »

En haletant misérablement pour le souffle, l'homme pâle fit un geste qu'il avait compris.

« Donne lui de l'air, GRAG, » ordonna le CAPITAINE FUTUR. Sa propre main saisit l'épaule difforme du prisonnier, en l'attirant près.

« Maintenant, répondez sincèrement – ne prenez pas le temps à de quelconques mensonges. Qui d'autres gardent le couloir? »

« Encore deux, » pépia l'homme pâle en tremblant.

« Armés? »

« Comme moi. » Une patte à trois doigts s'abaissa vers une ceinture d'armes.

« Tenez-le. » Le CAPITAINE FUTUR déboucla rapidement la ceinture et l'emporta brusquement autour de sa propre taille. « Maintenant, qu'en est-il du plancher ci-dessus? Le chemin de l'ouverture? »

« Plusieurs là-bas, » était la réponse. « Pas de gardes, quoique. Ils attendent un rapport du retour de UL QUORN et son groupe, qui sont entrés dans l'étrange dimension pour se préparer. »

« Étrange dimension? » fit écho GRAG. « D'où venez-vous? »

La tête grotesque secoua la tête.

« Non. D'où venez-vous? »

« Bien sûr, c'est leur étrange dimension, » suggéra le Cerveau, planant à proximité. « Et maintenant, mon garçon? »

« Lions et bâillonons celui-ci. » CURT poussa un tampon de cordage métallique flexible dans la bouche du prisonnier. GRAG aida à lier les poignets osseux et les chevilles avec d'autres longueurs. Néanmoins, SIMON WRIGHT flotta vers la porte, la poussa en ouvrant une fente, et plongea en avant une tige d'un œil.

« C'est le moment, » rapporta-t-il doucement. « Deux gardes, mais ils parlent, ne prêtent pas attention. Si nous pouvions les choper avant qu'ils soient au courant, nous pourrions les maîtriser. »

Le CAPITAINE FUTUR prit une de ses décisions plus rapide que la lumière, et la transféra à l'action presque aussi rapide. Dans l'espace entre deux mots de SIMON WRIGHT il avait brusquement ouvert la porte, se précipita dans le couloir en trois bonds gigantesques. Lorsque les gardes stupéfiés filèrent pour s'épargner, il était sur eux, ses bras jaillissants pour saisir.

Un bras se ferma autour du cou de chacun, étranglant comme GRAG avait étranglé. Comme des pythons, les muscles du CAPITAINE FUTUR resserrèrent, pressèrent, étranglèrent. Les deux gardes qu'il avait

saisi étaient armés, mais l'instinct était trop fort. Leurs mains allèrent, pas à leurs armes à la ceinture, mais dans un effort de déchirement futile de se défendre à cette emprise.

SIMON WRIGHT apparut sur son rayon de traction, alors que GRAG marcha d'un pas lourd en avant.

Pinçant sa mâchoire, CURT rallia toute la force de son corps et mit son poids dans la double prise étrange. Le corps d'un garde, puis l'autre, se relâcha et était flasque. Quand il détendit ses bras, ils tombèrent face à face, inconscient.

« Est-ce que ce sont ces créatures qui veulent conquérir le Système Solaire, » vint le grondement métallique du dédaigneux GRAG.

« N'importe quel homme assez fort peut en vaincre. Toi, chef, a traité ces deux comme des bébés – je me battrais avec une arène pleine. »

« Quelque chose me dit qu'ils sont seulement les subalternes, » dit SIMON WRIGHT, reposant sa caisse de cristal sur la grande falaise d'une épaule de GRAG.

« C'est ma réaction, » hocha la tête de CURT, s'agenouillant pour dépouiller ses victimes de leurs armes. « UL QUORN a le respect et la crainte d'une sorte de haut commandement, qui doit certainement être d'un ordre plus élevé que ces petites moisissures marchantes. Ne sous-estime jamais l'ennemi, GRAG. Bien que je souhaiterais que ce soit une question de simple combat entre toi et un escadron de tels spécimens. Je te choisirais pour gagner. »

« Merci, » murmura GRAG, dont la plus grande fierté était sa force, et dont le seul héros était le CAPITAINE FUTUR. « Maintenant, irons-nous aux laboratoires? »

« Non, » dit le CAPITAINE FUTUR. Il balança ses deux ceintures d'armes sur ses épaules. « Nous essayerons de nous entendre sur quelles armes nous avons pris de l'ennemi, parce que nos ateliers seront naturellement pris d'assaut avec des observateurs et des gardes. Ce que je veux est d'entrer dans l'ouverture. Rappelez-vous ce que notre premier captif a dit – "UL QUORN a visité notre Système, et a prévu de revenir." - Je voudrais être une sorte de comité d'accueil surprise. »

« La sortie est en bas, » dit SIMON WRIGHT, dans la manière d'en faire une épigramme agréable.

Le CAPITAINE FUTUR sourit, et GRAG émit un petit rire d'acier. Ils savaient ce que SIMON WRIGHT voulait dire. Il y a longtemps, en préparation pour seulement en extrême urgence, les Futuristes avaient préparé une sortie secrète de leur bastion, un passage scellé et caché qui mena dans un tunnel souterrain dans la roche de la lave de la Lune.

L'entrée était qu'un simple tour éloigné dans le couloir.

Avec le Cerveau en reconnaissance devant, ils arrivèrent à l'endroit – apparemment une solide étendue lisse de cloison. Mais le CAPITAINE FUTUR avait, il y a longtemps, traité ce métal avec un processus que, quoique complexe et coûteux, était relativement simple. Une action de rayon aurait donc modifié la vitesse et l'action des molécules de métal pour rendre cette cloison aussi pénétrable qu'une couronne de brume. Il tâta le long d'une jonction de plaques pour le bouton dissimulé, le trouva et le pressa.

« J'irai en premier, » annonça GRAG, et marcha vers l'avant. Il se heurta à la solidité, recula et perdit l'équilibre, tombant avec un fracas retentissant, comme sur un vaisseau spatial peu maniable ayant atterri sur une scène bancaire par un pilote spatial ivre.

« Du calme! » s'écria le CAPITAINE FUTUR, trop tard.

« Le rayon doit être bloqué, » dit SIMON WRIGHT, planant contre le placage qui aurait dû être pénétrable comme la brume.

GRAG lutta sur ses grands pieds semblables à un bateau.

« Dites, nous avons oublié d'amener EEK, » dit-il, « bien que peut-être il ferait mieux de rester ici, se dissimuler dans les coins jusqu'à ce que nous pouvons - »

De quelque part de petits gnomes pâles avaient couru, s'étaient entassés pour une charge, avaient tiré des armes.

« Halte! » jacassa l'un d'eux. « J'ai dit, halte! »

« Du gaz pour l'homme, » dit un autre gnome rapidement. « Pour le robot – paralysie par un rayon magnétique! »

Le CAPITAINE FUTUR chargea la bande. Son seul espoir, il avait décidé à l'instant, était de leur semer la confusion et la panique.

« Viens, GRAG! » beugla-t-il lorsqu'il bondit parmi l'ennemi. « Utilises tes poings en acier.! »

Son propre poing frappa un béant visage fongoïde. Le corps volant de la chose pâle frappa un compagnon, le faisant trébucher. L'autre main du CAPITAINE FUTUR tira une arme capturé de sa ceinture – quelle arme c'était, il ne le savait pas, mais c'était en forme de pistolet. Il dirigea son canon où les ennemis étaient plus denses, appuya sur le commutateur de la détente.

Il y avait une intense lumière, et un hurlement puissant d'agonie. Les figures semblables à des gnomes frémissaient et tombèrent comme si vaincues par la douleur. Un, qui s'était dégagé du faisceau, saisit son bras et mordit le poignet. Plus surpris que de mal, le CAPITAINE FUTUR laissa tomber l'arme, et la lumière sortit.

« Aidez-moi, » gazouilla le gnome qui était enfermé avec lui. « Il fait de nouveau sombre. »

Même si le CAPITAINE FUTUR arracha son assaillant, comme une sangsue, il devina la réponse. L'arme était une lumière brillante, pas plus. La lumière était douloureuse, même nuisible, à ces créatures qui devaient vivre dans la pénombre, leur absence de couleur, leurs grands yeux sombres, montrèrent cela.

Plus la lumière rayonna. La caisse de cristal de SIMON WRIGHT nagea à travers l'air supérieur du couloir. Cela dégagea un éclat qui éblouit le CAPITAINE FUTUR et envoya les prétendus ravisseurs dans une gémissante masse rampante.

« Je court-circuite mon mécanisme de rayon, » expliqua le résonateur de SIMON WRIGHT. « Ce n'est pas bon pour mes moteurs, alors dépêchez-vous. GRAG a trouvé un chemin à travers. »

« C'est pourquoi GRAG n'est pas venu pour m'aider, » gronda FUTUR, tournant et courant vers une sombre forme oblongue qui se montra maintenant dans la cloison.

La lumière du Cerveau s'éteignit, et la caisse de cristal flotta après le CAPITAINE FUTUR dans le tunnel rocheux au-delà. Droit devant dans l'obscurité presque complète se déplaça la masse énorme ombragée de GRAG. Ils négocièrent la sortie secrète rapidement. A ce moment donné, le plus profond dans le passage, l'oreille rapide de CURT attrapa un rythmique hub-hub-hub d'une machine vrombissante, une vaste et compliquée machine animée. Depuis que la Lune était considérablement modifiée d'une façon naturel, des changements artificiels avaient-ils été également faits? Si non, qu'est-ce qui fait ce rythme étrange?

Puis il rattrapa GRAG.

« Un de ces arbres ou champignons semble enraciné dans notre entrée de porte, » dit le robot. « Mais je ne peux pas le déraciner! »

Il se tut, déversant toute sa puissance d'énergie métallique dans un effort. La croissance s'effondra et ils étaient dehors dans le crépuscule terne.

Le CAPITAINE FUTUR mena ses compagnons parmi les croissances pâles charnues tournant dans tous les sens pour s'échapper des possibles poursuivants. Enfin il descendit derrière quelques rochers sur lesquels grandit un arbuste dense à l'air gras.

« Reste là, » commanda-t-il, « mais garde tes oreilles et tes yeux en alerte pour tout groupe qui nous suit. Félicitations, GRAG!

Apparemment la puissance de modification qui affecte ce satellite a joué des tours avec notre rayon. Mais comment l'as-tu fait marcher? »

« Je ne l'ai pas fait, » dit GRAG, hochant sagement son énorme boule d'une tête. « Mais où vos boutons et autres dispositifs ont été fixés au bord du panneau – rappelez-vous? – était un petit plastique mou pour les tenir. Je l'ai arraché, cela a laissé une fente où je pouvais y mettre mes doigts, et » – un geste du grand rayon métallique qui était son bras – « J'ai déchirai la section entière des racines. »

« Tu as le sens, GRAG, » approuva le Cerveau, s'installant à côté de lui.

« Le sens de savoir comment utiliser tes muscles de métal. »

« Racontez cela à OTHO, » dit GRAG. « OTHO! Il me manque. Où est-il, à votre avis? »

« Nous attend pour le rejoindre, et pense à toi en bien, » répondit CURT.

« Avec notre machine de changement de dimension partie, nous aurons des difficultés pour le revoir. »

« Au moins nous sommes sur la surface de la Lune, » observa GRAG.

« Oui, sur la surface de Luna, » était d'accord le Cerveau. « Luna est devenue folle! Maintenant de quelle manière allons-nous dans cette jungle? »

## CHAPITRE 8: N'RALA.

Cela aurait été suicidaire, bien sûr, pour N'RALA de retourner dans la fusée de vie. Elle réalisa cela. Les hommes de EZRA GURNEY surveilleraient le seul engin, même s'il n'était pas aussi petit – à peine assez grand pour UL QUORN et N'RALA pour venir à New-York, et pas suffisamment spacieux pour les deux prisonniers et les deux Terriens l'air miteux qui avaient été les acolytes de UL QUORN dans des précédentes aventures louches. Ces hommes, UL QUORN les voulaient comme mécaniciens et lieutenants.

Donc un nouvel engin avait été fourni, rapporté dans des sections d'une douzaine de cachettes dans les bas quartiers sous le quartier des quais, adapté ensemble sur un autre embarcadère douteux, et équipée du changeur de dimension.

« Intensifiez la puissance, » continua à dire N'RALA aux deux mécaniciens. « Les modifications du CAPITAINE FUTUR sont bonnes – mieux que celles de UL QUORN, mais ne dites pas que j'ai dit ainsi. Ils peuvent porter la charge facilement de la fusée plus grande. »

« S'il vous plaît, » dit un mécanicien. « En quoi ça nous regarde? Je veux dire, dans cette nouvelle partie? Nous sommes tous les deux très recherchés par la police presque partout. C'est dangereux. »

« Si et quand nous aurons fini ce que nous avons commencé, il n'y aura aucune police du Système Solaire pour vous rechercher désormais. Me ferez-vous confiance? »

Ils la regardèrent, et lui firent confiance. N'RALA était belle, et la plupart des créatures masculines lui firent confiance avant qu'ils ne la connaissent.

« Tous ensemble? » continua N'RALA. « Alors faites marcher JOAN RANDALL dans cette cale que nous avons isolé pour sa prestation spéciale. Et mettez THIKAR, aussi – ce grand fou Jovien qui avait OTHO droit dans ses pattes et le laissa partir. Il peut aller dans la salle de contrôle, mais observer le. Si on le laisse seul avec la jeune fille, peut-être qu'elle trouverait un moyen de lui échapper, aussi. »

Les deux captifs étaient rapportés et animés à bord, menottés et silencieux. N'RALA avait également ordonné le chargement d'une cargaison diverse – des plans, des pièces de machines variées, et certaines armes qui avaient été volées d'arsenaux gouvernementaux.

Finalement elle prit les contrôles et se dirigea vers le haut.

« Qu'est-ce qui va m'arriver? » demanda OTHO, dans le ton fort qu'il avait entendu utilisé par le Jovien dont il interpréta le rôle.

« Je te laisserai à ton imagination, » commença à dire N'RALA, et ensuite trouva un meilleur sarcasme. « Oh, j'ai oublié. Tu n'as aucune imagination, as-tu, THIKAR? L'épais – THIKAR – Je pourrais faire un jeu de mots de ton nom, mais tu serais trop stupide pour comprendre. Peut-être nous pouvons utiliser ta grande carcasse verte sans remplacer ton cerveau. »

« Vous voulez dire – cette opération? » souffla OTHO. « Le contrôle du cerveau à distance? »

« Exactement. Nous pouvons intégrer un instrument dans les centres nerveux de ton cerveau, de sorte que tu seras un automate de travail à distance par la voix de l'opérateur et la volonté. Nous pourrions laisser GURNEY t'arrêter, et te mettre en prison, pour que tu puisses regrouper des criminels pour un soulèvement.

« UL QUORN fera-t-il cela? » suggéra OTHO tremblant.

N'RALA secoua sa tête et sourit d'un éblouissant sourire cruel.

« Non, THIKAR. Pas UL QUORN. Moi. »

OTHO mit cela de côté, sans bien comprendre.

Ils piquèrent du nez à proximité de l'endroit où la Lune aurait dû être, et sur l'ordre de N'RALA un des mécaniciens actionna la manette du changeur de dimension. Ceux-ci étaient le moment de la tension vertigineuse et la noirceur, puis ils étaient en spirales sur le paysage étrange dans le crépuscule vert qui avait recouvert ce qui avait été Luna.

« Il y a notre terrain d'atterrissage ci-dessous, » indiqua N'RALA. « Le CAPITAINE FUTUR l'a anéanti par sa fusée de vie quand il est descendu, nous l'avons agrandi et amélioré. Parez à l'atterrissage. »

Ils l'avaient fait ainsi. Lorsque le vaisseau se stabilisa et réduisit ses souffles, des fissures s'agitèrent et apparurent de la circonférence de l'étrange jungle – les figures pâles semblables au gnome de la race étrange laquelle planifia d'envahir le Système Solaire.

N'RALA était la première dehors, soulevant une main et parlant rapidement, dans la langue pépier des étrangers.

Ils baissèrent leurs armes et un leader parla:

« Dans la langue de votre Système, s'il vous plaît. Le Chef Suprême ordonne que nous en devenons familier. »

« Et je veux progresser avec la langue familière de votre Système, » dit N'RALA avec un sourire. « Le Chef Suprême sait cela, aussi. Vous maintenez une bonne sentinelle ici. Aidez à décharger l'engin, et



rencontrez deux nouvelles aides. »

Elle fit signe de la main pour présenter les Terriens mécaniciens.  
« Et cet homme? » demanda le leader pâle, hochant la tête vers le déguisé OTHO qui vint en avant, toujours menotté.

« C'est un prisonnier, et j'ai un autre dans cette cale. Avancez, je fermerai la marche. »

Elle supervisa le déchargement du navire, et après que le groupe était parti vers le laboratoire des Futuristes qui était maintenant une base d'invasion, elle sourit de nouveau à OTHO.

« Relaxe, THIKAR, » proposa-t-elle. « Je ne m'inquiète pas pour toi, mais cette agent jeune fille aux cheveux noirs dans la cale a besoin d'être surveiller. »

Elle conduit JOAN de sa prison, la couvrant avec un pistolet atomique.

« Pas d'imprudences, » avertit-elle. « Je me sens vers vous un peu comme UL QUORN fait vers le CAPITAINE FUTUR. Dans des pouvoirs féminins d'attraction et de mystère vous êtes pratiquement son égal. A tel point qu'il y a vraiment très peu de place dans tous les Univers pour nous deux. Ainsi, si vous me donnez un prétexte, ça ne me bouleversera vraiment pas de vous anéantir. »

Elle garda ses yeux sur JOAN, en reculant au vaisseau. Lorsqu'elle fit ainsi, elle était consciente de nouveau que des silhouettes étaient venues de la jungle dans l'ouverture – des silhouettes qu'elle connaissait très bien. Au niveau du coude se dressa GRAG, à l'autre se tint le CAPITAINE FUTUR.

« Ne tournoyez pas soudainement, N'RALA, » avertit la voix plane de SIMON WRIGHT juste au-dessus d'elle. « Si vous me désobéissez, je devrai laisser tomber ma caisse sur votre tête, discourtois mais efficace. Laissez tomber cette arme. »

Pendant un moment violemment furieux, N'RALA pensa à tirer dans le visage de l'impuissante JOAN RANDALL. Mais un mouvement du grand corps vert qu'elle croyait être THIKAR l'avait distraite. Sa prisonnière avait silencieusement étendu ses mains menottées, étirant les liens entre eux comme si pour une cible.

N'RALA visa et envoya une salve crépitante de force atomique. Les menottes se brisèrent en morceaux .

« Saute leur dessus, THIKAR! » s'écria-t-elle. « Je te pardonnerai alors. »

Mais le géant vert marcha rapidement et calmement vers l'avant. Une de ses mains arracha son arme.

« Cela complète cette petite scène de comédie, » dit-il, dans la voix de OTHO. « Comment était mon déguisement, chef? Il a tant dupé N'RALA que JOAN. »

N'RALA prononça une malédiction Martienne la plus disgracieuse, et ses charmantes épaules chutèrent dans une attitude d'abandon.

« Reculez contre le vaisseau, » lui ordonna le CAPITAINE FUTUR.

« Les affaires sont inversées – vous êtes notre prisonnière. OTHO, tu es un génie du maquillage. »

« Parce qu'il est un naturel, instinctif farceur, » gronda GRAG. « Je savais qui c'était tout le temps. »

OTHO fit une pause au milieu de l'arrachement du rembourrage qui avait fait son corps souple sembler gigantesque.

« Donc tu as développé la capacité mentale de faire une deuxième supposition, as-tu? » grogna-t-il. « Un jour je me maquillerai comme un robot et verrai si je peux agir aussi stupide que tu l'es vraiment! »

Le CAPITAINE FUTUR, qui avait pris la ceinture et la poche d'outil de N'RALA, avait privé JOAN de ses menottes. Il leva les yeux vers le Cerveau planant, et ria dans un divertissement authentique.

« Comme au bon vieux temps, hein, SIMON? »

« C'est vrai, mon garçon, » et le résonateur du Cerveau réalisa quelque chose comme un rire.

Chacun d'entre eux était aussi au bord des larmes comme une forme de vie artificielle peut avoir, tandis qu'il pensa que l'autre était en danger ou détruit. Maintenant ils se disputèrent de nouveau! Mais JOAN n'avait pas l'air de vouloir se quereller.

« Non, » dit JOAN doucement. « CURT, je n'ai pas douté pour un instant que tu me sauverais mais je n'ai jamais pensé que ce serait si rapide que cela. »

« Vous n'allez pas vous en sortir, » dit N'RALA, qui avait recouvert son sourire moqueur et son sang-froid. « Si je ne donne pas suite dans dix minutes, ils seront de retour pour me chercher. »

« Le vaisseau? » dit GRAG, faisant un pas lourd comme pour entrer.

« S'il devait essayer de naviguer sans l'autorisation avec l'officier de la garde intérieur, il serait détruit avant qu'il ne soit bien au-dessus du sol, » dit N'RALA. « Je vous dis cela parce que je ne voudrais pas être détruit avec lui. »

« C'est probablement vrai, » hocha la tête le CAPITAINE FUTUR. « Là, OTHO, met ces bracelets que j'ai pris de JOAN sur N'RALA. Si toi et GRAG voulez vraiment lutter pour quelque chose, voyons lequel d'entre

vous peut la surveiller au plus près. Nous sortons d'ici – à pied – dans cette jungle. »

Il se tourna pour ouvrir la voie, mais N'RALA hésita entre ses deux gardes.

« Je refuse de venir? » suggéra-t-elle d'un ton moqueur. « Allez-vous me tuer ou me punir, CAPITAINE FUTUR? Ou ai-je raison en diagnostiquant une faiblesse dans votre hésitation sur le traitement brutal des femmes? »

« C'est facile à corriger, » défendit JOAN RANDALL. De la ceinture d'arme de N'RALA, maintenant portée par le CAPITAINE FUTUR, elle prit l'arme atomique. « Je serai votre garde, » dit-elle à N'RALA. « Et je ne suis pas un gentleman pour m'en utiliser. Comme une femme, N'RALA, je n'ai aucun scrupule à vous anéantir avec ce pistolet. Marchez! »

N'RALA marcha.

Le CAPITAINE FUTUR ouvrit la voie, avec le Cerveau volant haut au-dessus de lui, pour espionner sur les sommets des branches é moussées de la jungle. Vint ensuite N'RALA, gardée par JOAN. GRAG suivit, et OTHO, sensible des oreilles, tint la position d'arrière garde. La petite cavalcade se déplaça le long d'un sentier étroit, sinueux ici et là, devant le lieu de repos où les Futuristes avaient fait une pause pour observer l'atterrissage du vaisseau de N'RALA. Enfin ils arrivèrent à un petit ruisseau, étroit mais rapide et apparemment profond.

N'RALA ricana malgré elle, et le CAPITAINE FUTUR fit une pause sur son bord même. Il se pencha, et renifla.

« Infection d'acide, » annonça-t-il. « Ne marchez pas dedans, tout le monde. « Merci, N'RALA, pour m'avoir averti par ce rire. »

Il se fléchit soudainement et sauta à travers. Les deux femmes n'étaient pas de telles sauteuses, mais SIMON WRIGHT descendit, et utilisa ses rayons de traction pour aider d'abord une, puis l'autre, pour faire le saut sans risque. OTHO bondit comme une balle en caoutchouc, et le plus lourd, le plus maladroit GRAG arracha des tiges semblables à un arbre pour se faire un pont.

A l'ordre du CAPITAINE FUTUR, il jeta les poteaux de pont dans le ruisseau lui-même. Ils flottèrent seulement brièvement. Le liquide du courant émietta et dissout les croissances, comme des morceaux de sucre dans l'eau.

JOAN, en observant, donna un petit haussement d'épaules frissonnants.

« J'ai vu ces plantes se tortiller comme si elles étaient vivantes. Quel

monde terrible, avec de l'acide mortel pour son liquide naturel! Nous allons mourir de soif. »

« J'en doute, » dit le CAPITAINE FUTUR. « N'RALA ne semble pas desséchée. Venez, rassemblez-vous dans le dégagement là-bas. SIMON peut voir si une poursuite arrive, et ce ruisseau la retardera . J'ai certaines questions à poser à N'RALA. »

« Pensez-vous que je vais répondre? » défia la jeune fille Martienne, assise sur un petit monticule de fibres comme de la mousse.

« Vous nous avez déjà dit certaines choses, » dit OTHO. « Une, quand vous avez pensé que j'étais ce grand Jovien et avez suggéré que vous opéreriez sur mon cerveau pour vos propres buts, pas ceux de QUORN. » Il jeta un coup d'œil au CAPITAINE FUTUR, « chef, je ne pense pas que N'RALA et UL QUORN sont aussi étroitement alliés qu'ils ont l'habitude d'être. »

« Je ne le pense pas, non plus, » contribua le Cerveau, de sa position aérienne de sentinelle planante. « Rappelez-vous que UL QUORN était un peu sauvage quand nous lui avons mentionné N'RALA. »

« Quelle intelligence! » ricana N'RALA. « Vous ne semblez pas avoir besoin de poser des questions. Vous en déduisez tellement. »

« Ce qui est la moitié d'une admission que nous avons raison, » commenta le CAPITAINE FUTUR. « Je suppose qu'il y a plus qu'un point de vue de cette conquête du Système Solaire, alors. »

« Pourquoi m'en faire? » lui balança-telle. « Vous ne survivrez pas à la conquête, donc cela ne fera aucune différence pour vous. »

« Je souhaite que N'RALA essaierait de s'échapper, » dit JOAN plutôt rêveusement. L'arme bougea dans sa main, et N'RALA perdit son sourire.

« CAPITAINE FUTUR, JOAN RANDALL m'a toujours détesté et éprouve du ressentiment, » dit N'RALA au CAPITAINE FUTUR dans des tons d'attrait.

« Je vous rappelle que je suis une prisonnière de guerre, et mérite certaines considérations. Ne lui laissez pas lui trouver une excuse pour me torturer ou me tuer. »

« J'ai pensé qu'elle était si sûr que UL QUORN viendrait et la récupérerait, » inséra GRAG.

« Pas UL QUORN, » dit N'RALA d'un ton brusque, toujours nerveuse. « Quelqu'un de plus grand et de plus terrible que UL QUORN a jamais rêvé d'être. Le Chef Suprême. »

Elle fit une pause, atterrée de ce qu'elle avait dit. Maintenant c'était le moment pour le CAPITAINE FUTUR de rire.

« Je déduis de cette remarque que le Chef Suprême est un nouvel ami et un allié à vous, plus proche que UL QUORN, » dit-il. « Je reçois un signe d'attraction – même de romance. Peut-être par vous nous atteindrons le cœur de cette énigme, et percerons ce cœur à travers. »  
« Vous n'oseriez pas, » chuchota N'RALA, fatale et froide.

Un moment de silence; puis, d'au-dessus vint un mouvement.  
« Attention! » retentit le résonateur de SIMON WRIGHT.

## CHAPITRE 9: Le Lac dévorant.

Rapidement le CAPITAINE FUTUR marcha et avait levé les yeux. Il avait agi même avant OTHO, qui était généralement appelé agile au-delà de toutes les créatures humaines.

FUTUR leva les yeux dans une canopée. Quelque part dans les buissons environnants des croissances de troncs immenses, des branches émoissées avaient germé d'une centaine d'endroits. De longues jaillissantes vrilles maigres, entrelacées au sommet, s'étaient tordues vers eux. C'était comme un assaut soudain de serpents montant au ciel.

Dans le parc conique ainsi mélangé, quinze ou vingt yards au-dessus s'agita le rectangle brillant de la caisse-cerveau de SIMON WRIGHT. Il poignarda vers le haut et vers l'extérieur avec ses rayons de traction, tenant à distance le treillis de vrilles, qui cherchèrent à se refermer sur ceux pris à l'intérieur.

« Je suis un imbécile, » gémit le CAPITAINE FUTUR. « En s'inquiétant d'ennemis humains, je n'avais pas prévu des ennemis inhumains. »

JOAN pulvérisa le vivant treillis resserrer avec le pistolet atomique qui avait appartenu à N'RALA. La charge déchira un rougeoyant trou momentané. Puis d'autres vrilles fouettèrent à travers, un plus grand et plus épais et plus proche enroulement.

« Inutile, » dit N'RALA, la plus calme de tous. « Je suis une imbécile pire que vous, CAPITAINE FUTUR. J'en avais entendu parler, et j'avais complètement oublié, parce que j'étais capturée. »

GRAG s'était rué sur le treillis où il avait apparu de la terre. Ses puissantes pattes métalliques saisirent et arrachèrent tige après tige. Mais d'autres plantes bondirent sur l'être, du sol ou d'autres tiges, plus grandes et plus dures, fermant le trou qu'il avait fait. OTHO attrapa son épaule et le poussa en arrière.

« Tu ne rend cela que plus fort, » réprimanda-t-il. « Ça – ou ils – peuvent détecter une proie où il y a une résistance. Regarde comment cela se rapproche. »

Le Cerveau descendit pour planer à l'épaule de CURT. Les autres quatre humains se sont également regroupés à proximité. Le groupe entier sembla être dans une tente en osier ou un tipi, s'approchant de tous les côtés.

« Vous saviez sur cette chose, N'RALA? » dit le CAPITAINE FUTUR.

« Dites m'en plus. Vite! »

« C'est une croissance de parasite, apparaissantes de spores, » répondit N'RALA. « Les indigènes savent comment l'éviter ou le vaincre – pas moi. UL QUORN fit plusieurs essais en laboratoire. Quand la chair de proie appropriée – une chair vivante – se trouve à proximité, les vrilles surgissent de tous les côtés et se rapprochent. Ensuite, » et la pensée évoqua à N'RALA un frisson que ni la capture ni les menaces avaient produit, « elles alimentent et dégagent des spores pour une nouvelle attaque. »

OTHO fronça les sourcils. Son long index tapota le haut de sa tempe.

« Elles mangent de la chair, l'écrasent et l'absorbent, » résuma-t-il. « Et une violente défense ne fait que les renforcer. Mais les contourner pourrait être possible. »

« Elles sont trop près tressées pour cela, » commença GRAG à dire, mais OTHO s'était précipité vers un segment de la tente rétrécissante rapidement où aucune attaque n'avait été faite. La maille vivante se montra ici la plus desserrée et grossière.

« Peut-être qu'elle s'échappe! » s'exclama CURT. « Elle est plus mince que n'importe lequel de nous, et elle est synthétique, pas organique – bien joué, OTHO! »

L'androïde avait plongé la tête d'abord, à l'ouverture la plus large laissée. Cela sembla un peu plus d'un carré de pied, pourtant au moment de plonger il allongea et rétrécit ses tissus élastiques. Sa tête et ses épaules étaient au travers sur le moment. Il y avait une courbe rapide de vrilles pour saisir le reste de lui, mais il se tordit comme un serpent, amincit sa taille et ses jambes, et se lança net sur l'extérieur.

« Il nous abandonne, » grogna GRAG.

« Ne dit pas ça sur OTHO, » commanda CURT sévèrement. « Il s'échappe. Et si le reste d'entre nous périt, il peut encore vaincre UL QUORN et ces envahisseurs. Mais regarde cette maille! »

Le cône avait rétréci à peine une douzaine de pieds à travers et à une hauteur de la même mesure. Mais alors que OTHO s'échappa, cela sembla effectivement à devenir plus spacieux en ce point.

« Il essaie de l'attraper, » dit GRAG. « Il sera parti, cependant, avant qu'elles puissent s'étendre suffisamment. »

Cette partie rayonna soudainement, comme si pris par un feu froid. Les vrilles se tordirent, rétrécirent, firent des écarts plus larges dans leur maille.

« GRAG! » avait braillé OTHO. « Laissons GRAG l'affronter! »

Le grand robot avait besoin d'aucune deuxième offre. Il chargea semblable à un taureau à l'endroit affaibli, et à ses coups les brins se brisèrent et émiettèrent comme si carbonisé. En un moment il lutta librement. Ses compagnons se ruèrent après lui en hâte reconnaissante.

OTHO se tint au-delà, en jouant la puissante lumière rayonnante d'une arme capturée sur les vrilles. Ils fanèrent sous les faisceaux. « Je me suis rappelé que nous étions dans la pénombre, » dit-il rapidement à CURT. « N'RALA a dit que les indigènes – ce peuple pâle – pouvait faire face aux vrilles, et j'ai compté sur leurs outils ou armes étant réalisable. Et ils l'étaient. C'était comme de l'herbe brûlante avec le feu. »

« La lumière est mortelle pour tout dans cette sombre dimension, » ajouta SIMON WRIGHT. « Regardez comment les croissances de la jungle ont été marquées par ça. »  
« Restez avec nous, N'RALA, » offrit JOAN, pointant son arme atomique sur la jeune fille Martienne, qui avait bordé en dehors du reste.

Pour réponse, elle lança quelque chose, les menottes, dont elle avait réussi à glisser ses mains Martiennes souples. Elles frappèrent JOAN, la renversant pour le moment, et le pistolet atomique manqua sa marque. N'RALA courut au milieu des croissances molles, avec JOAN après elle.

« Venez! » dit sèchement CURT, et bondit dans la poursuite. SIMON WRIGHT plana au-dessus et devant eux. OTHO, agile et résolu, accéléra au coude de CURT et y resta. GRAG, immense et lourd, ferma la marche.

Ils n'avaient pas loin à aller. Devant révéla une clairière. A son bord même, JOAN avait rattrapé N'RALA. La jeune fille Martienne se battit furieusement, mais JOAN la maîtrisa avec un serrage poignet et épaule qu lui avait été enseigné par le CAPITAINE FUTUR lui-même. Les Futuristes se dépêchèrent, entourant les deux jeunes filles. « Mettez les menottes plus serrées, » commença le CAPITAINE FUTUR, et n'alla pas plus loin.

Car le sol solide apparent de la clairière bouillit et s'agita soudainement. La base céda, comme un tapis fouetté de dessus. Ils tombèrent tous, éclaboussés dans le liquide, et se trouvèrent eux-mêmes nageant pour leur vie, tous sauf GRAG, le dernier à venir.

Il se tint parmi la bordure de la jungle, et était en mesure de voir ce qui était arrivé. La clairière était un bassin ou un lac, trente ou quarante yards à travers, et sa surface avait été masquée par une couche légère de particules de sol. Mais maintenant cela s'agita et bouillit, et pas



seulement avec les formes nageant à l'intérieur.

« Cela – c'est vivant! » dit sèchement le résonateur du Cerveau. Lui, en plein ciel, s'était également échappé. « Regardez son bord! La chose entière est contenu dans une sorte de peau. C'est un piège, un délicat piège vivant! »

N'RALA avait nagé au bord. Elle s'agrippa à lui, se dressa et sortit. Mais ensuite la matière contenante apparut. Elle se tordit et arrondit un bord au-dessus de la surface collante du couvercle. Il sembla y avoir un tégument épais, comme l'écorce d'un puissant fruit, et ici il était abondamment bordé avec de maigres pointes aiguës, comme des centaines de pointes de poignard. Celles-ci se déplacèrent pour affronter une main crispée de N'RALA. Elle cria avec la douleur, et chuta dans le bain.

« Je suis blessé! » s'écria-telle. « Et la blessure – elle brûle, elle brûle! »

CURT NEWTON, nageant près de JOAN, rappela N'RALA.

« Nagez vers le centre. Il y a quelque chose de solide là-bas. »

Il grimpa sur la masse de solidité qu'il avait trouvé. Cela s'agita et trembla sous lui, mais ne coula pas. Un moment plus tard, N'RALA y était arrivée, gémissante de douleur, et JOAN et OTHO la hissèrent sur la masse. La dernière de tous JOAN rampa, aidée par la main de CURT.



« Quel est ce radeau? » demanda JOAN.

Le CAPITAINE FUTUR avait examiné l'objet. « Une créature en quelque sorte – morte et flottant. C'est la taille d'un éléphant, en forme de dôme, plusieurs jambes courtaudes – comme un grand scarabée. Sors, OTHO? »

OTHO flotta sur son dos.

« Pourquoi devrais-je? C'est confortable ici. » Il pagaya vers le bord, éclaboussant du liquide sur le désespérant GRAG regardant fixement. JOAN, qui avait si récemment lutté contre N'RALA dans une

soumission, donna maintenant des premiers secours. La main de la jeune fille Martienne avait été cruellement déchirée en deux endroits par les épines de poignard, et le contact du liquide était une agonie à la chair exposée. JOAN prit une trousse de premiers secours de la propre poche de ceinture saisi de N'RALA, en nettoyant et en enroulant le ruban sur les blessures.

« Comment un étang peut-il être vivant? » dit OTHO.

« Ce n'est pas un étang, » répondit le CAPITAINE FUTUR. « C'est une créature avec un grand piège organique liquide en quelque sorte. Comme une - »

« Un plante carnivore, » finit SIMON WRIGHT pour lui. « Quand vous comparez cette grande chose morte à un scarabée, j'ai vu que d'autre comparaison pourrait être faite. Une plante carnivore terrestre, vous savez, ces grandes gousses remplies d'eau - »

« Mais elles grandissent bien au-dessus de la terre, » objecta N'RALA. « La taille et le poids de ceci le font constater une dépression à croître et se former en conséquence, » lui dit le CAPITAINE FUTUR. « Le liquide est digestif, bien sûr; c'est pourquoi ça a blessé votre main, N'RALA. Et voyez où cela a rongé une partie de notre radeau. OTHO, étant synthétique, n'est pas inconfortable. »

« Maintenant vous nous avez mené là-dedans, comment allez-vous nous faire sortir? » dit N'RALA tacitement.

« Là parle la femme éternelle, » rit SIMON WRIGHT. « Personne ne nous y a amené mais vous, N'RALA. Cependant, je peux vous faire sortir. »

Ses rayons de traction poussèrent la carcasse flottante avec ses trois passagers vers le bord du bassin. OTHO, nageant à côté, aida à pousser. La chair morte se planta dans les épines, l'amarrant, et GRAG aida les Futuristes à terre, un à la fois.

« Les menottes, » dit-il, les tendant au CAPITAINE FUTUR. « Tu as été interrompu. »

« Et vous êtes de nouveau interrompus, » ajouta la voix moqueuse de UL QUORN.

Des silhouettes se déplacèrent dans la vue – les gnomes pâles que les Futuristes avaient commencé à connaître si bien. Il y en avait trente ou quarante d'entre eux, avec des armes prêtes. UL QUORN avait parlé, mais il ne se montra pas.

Au-dessus, SIMON WRIGHT tourna en plein ciel comme si pour s'envoler loin. Deux des créatures pointèrent des dispositifs de forme de pistolets étranges. De ceux-ci bondirent, comme des maigres serpents

rapide comme l'éclair, de longs cordons de vrille. Ils tombèrent à travers la caisse de cristal de SIMON WRIGHT, un virage rapide des poignets des opérateurs cédèrent à demi-atteler sur lui.

Même alors qu'il aurait pu se dégager, mais les anneaux d'empêchement l'enveloppèrent et le ralentirent pour un moment que d'autres avaient besoin d'ajouter rapidement leurs cordons projetés. Il était transporté et une fois de plus empaqueté dans une maille semblable à un hamac de brin métallique.

Le CAPITAINE FUTUR pensa furieusement. Seul EEK, le mangeur de métal chiot de lune, était parvenu de le libérer de tels liens. Il n'osa pas risquer d'être lié de cette façon à nouveau. Il se tourna vers N'RALA.

« Vous êtes légèrement plus séduisantes pour moi que UL QUORN, » dit-il avec un sourire. « Si quelqu'un doit me capturer, voudriez-vous avoir le plaisir? »

« C'est la chose la plus agréable qu'un Futuriste m'a jamais dit! » N'RALA ronronna presque avec plaisir.

Elle mit sa main vers GRAG, qui se tint de nouveau comme une statue. Un rayon magnétique avait été projeté sur lui, comme auparavant dans le laboratoire, et ses membres métalliques étaient gelés. De ses doigts impuissants, elle bougea les menottes, et les claqua sur les grands poignets de FUTUR.

« Un point pour moi, » dit-elle, assez fort pour que UL QUORN l'entende.

« Chef! » haleta OTHO. « Je ne savais pas que tu abandonnes. »

Il fit un soudain geste, et des boucles métalliques tombèrent autour de lui et sur lui, le ligotant. JOAN, également attrapée par une douzaine, ne fit aucun bruit, mais ses yeux noirs brillèrent lorsqu'elle regarda du CAPITAINE FUTUR au sourire de N'RALA. La jalousie, l'orgueil blessé, l'étonnement et la fureur avaient reflété dans son expression.

Maintenant UL QUORN se pavane en vue.

« Je savais ce que vous faisiez, dès l'instant que mon propre engin, avec certaines provisions et lieutenants, a traversé du Système Solaire, » dit-il. « N'RALA porte un petit émetteur radio dans ce pendentif que vous n'avez pas estimé qu'il valait la peine de le prendre. »

« Alors c'est ça! » La maigre main de N'RALA vola vers le bijou à sa gorge. « Vous – vous m'avez de nouveau dupé. »

« Je vous l'ai donné comme un cadeau et un ornement, » dit le Magicien de Mars, avec un salut moqueur. « Je l'ai fait assez splendide pour vous pour le porter. Mais je n'ai pas dit que j'y ai mis un petit espion, lequel

joue un double rôle – expose votre complète attitude vers moi, N'RALA, et en même temps conduit mes ennemis entre mes mains. Vous et moi avons accumulé un lourd compte à régler entre nous, N'RALA. »  
« Voudriez-vous en discuter devant le Chef Suprême? » dit N'RALA sèchement.

UL QUORN ne répondit pas. Dans la faible lumière, FUTUR vit les belles lèvres de son ennemie se serrées et se contractées.  
« Mettez des liens sur GRAG, et enlevez-lui le rayon magnétique, » commanda-t-il à ses hommes. « Nous conduirons ces prisonniers jusqu'au quartier général. »

Les hommes pâles se rapprochèrent, poussant les Futuristes ensemble au moyen d'un nœud. Dans le silence le groupe retourna vers le laboratoire saisi. Seulement quand ils atteignirent la porte, la voix de UL QUORN donna un autre ordre.

« Mettez chacun dans une cellule séparée. Quand ils sont ensemble, ils s'enfuient. Laissez-moi le CAPITAINE FUTUR. »

Il posa sa forte main maigre sur le coude de FUTUR, et avec son autre main souleva un pistolet à proton. Tranquillement FUTUR se laissa être mené au niveau ci-dessous, et aux quartiers de UL QUORN. N'RALA vint après eux.

« Je veux traverser la Dimension X, » dit-elle.

UL QUORN secoua sa tête. « Pas maintenant, N'RALA. »  
« Vous ne pouvez pas me retenir, » persista-t-elle. « Le Chef Suprême sera fâché. »

« Laissez-le y régner plus tard. Ceux-ci sont mes quartiers personnels, et mon affaire avec le CAPITAINE FUTUR sera conduite seule. »

Il poussa son prisonnier à l'intérieur, et ferma la porte sur une dernière protestation de colère de N'RALA.

FUTUR regarda les installations luxueuses que UL QUORN avait accroché autour de l'endroit, au telaudio sur la table, et fugacement au caisse étrange semblable à un cercueil dans un coin éloigné.

« Vous aimez vous choyer, » dit FUTUR. « Cette pièce a l'habitude d'être un espace de rangement pour des spécimens de roche. Je n'ai jamais pensé de voir tant de souplesse à l'intérieur. »

« J'ai changé beaucoup de choses, CAPITAINE FUTUR, » se moqua UL QUORN. « Asseyez-vous – oui, derrière le bureau. Laissez-moi dire que j'admire vos transactions avec des menaces comme avec les créatures de vrilles – un peu gênant pour la vie, qui a enseigné à mes associés le principe de ces armes à feu filaires. Et on s'est soigneusement échappé du lac digérant, aussi, bien que je conclus que SIMON WRIGHT en était

le plus compétent. Cependant, je ne suis pas un monstre bizarre sous-intelligent. Je suis UL QUORN. Et vous êtes mon prisonnier, au-delà de cette période de sauvetage. »

Le CAPITAINE FUTUR s'était détendu dans la chaise à laquelle UL QUORN lui avait brandi. Ses mains enchaînées chutèrent entre ses genoux. Leurs doigts s'entrelacèrent. Un doigt recouvrit l'anneau qu'il porta.

Cette anneau porta le dispositif étrange du Futuriste, une pierre pour représenter le Soleil et d'autres se déplaçant autour de lui pour désigner les planètes. Dans son bijou se trouva un minuscule moteur atomique. Furtivement il travailla pour le desserré, glissant le bijou vers l'intérieur.

« Vous avez une faiblesse, une fatale, » dit-il calmement à UL QUORN.

« Vous comptez vos triomphes avant qu'ils éclosent. »

« Appelez cela des savourant douceurs en avance, » sourit l'autre. « Ce n'est pas une si grande faiblesse que votre passion naïve pour lutter contre les injustices et de détruire le mal. Vous êtes désolé pour les gens, CAPITAINE FUTUR, et moi non. Étant impitoyable, je ne peux pas être blessé par d'autres. »

CURT NEWTON avait enlevé son anneau et l'avait entre ses mains serrés. Son bijou fit face maintenant vers ses poignets, pointant vers le lien qui les avait maintenu ensemble. Le rayon atomique, pointé et activé par une touche de sa main sur un petit bouton, pourrait briser ce lien. Il se demanda s'il avait assez de force et de maintenir assez de puissance.

« J'insinue, » répliqua-t-il, pour détourner l'attention de UL QUORN de ce qu'il fit, « qu'étant impitoyable à N'RALA l'a faite votre ennemi. »

« Elle ne sera pas dangereuse. »

« Ce Chef Suprême le sera. »

« Qu'est-ce que vous savez sur le Chef Suprême? » dit sèchement UL QUORN, sa main se resserrant sur son pistolet.

FUTUR ne savait presque rien, mais il ne le dit pas. Il répondit avec une autre question. « Elle veut venir ici et utiliser vos installations pour voyager dans la dimension du Chef Suprême, n'est-ce pas? »

« Elle vous a raconté cela, hein? Avant que j'ai réglé cela – j'ai gardé ma seule façon de traverser la dimension enfermer ici. »

C'était tout ce que le CAPITAINE FUTUR avait besoin de savoir. Son œil vif, errant autour de la pièce, fixa pendant un bref instant sur la caisse dans le coin. C'était le seul dispositif possible pour traverser la dimension qu'il pouvait voir.

Il appuya sur le bouton, et sentit les menottes se casser. Furtivement il recula sur son doigt l'anneau qui lui avait effectué de tel bon service.

« Vous me convainquez que N'RALA est une traîtresse, » avait dit UL QUORN. « Je promets que vous serez anéanti. Je vous promets que N'RALA sera anéantie avec vous. Y a-t-il une satisfaction dans cette idée? »

« Cette idée, dans l'argot d'un vieux siècle, est juste un coup de grâce, » dit le CAPITAINE FUTUR.

Avec un soudain coup des deux pieds il renversa le bureau sur UL QUORN.

Le pistolet de UL QUORN claqua une charge dans le plafond, où un grand trou ouvert parmi une gerbe d'étincelles. Maudissant par tous les dieux de la paix, le Magicien de Mars précipita son arme prête à viser de nouveau.

Mais le CAPITAINE FUTUR avait bondi à travers la pièce, et dans l'étrange cercueil renversé.

Il sentit un frissonnant assaillement de toutes ses fibres, se sentit prêt à se dissoudre, et vint lui-même dans la noirceur absolue.

## CHAPITRE 10: De Nouvelles Dimensions à conquérir.

Probablement le CAPITAINE FUTUR avait fait le plus grand risque de sa vie.

Il avait sauf la notion la plus incomplète de ce qui se trouva dans la Dimension X, à la fois en ce qui concerne son Univers en général et l'accueil qu'il recevrait au-delà du changeur de dimension dans lequel il s'était jeté. Mais, il avait pris un instant pour réfléchir.

UL QUORN était entré dans cette dimension et avait résisté à ses dangers et mystères afin qu'il avait à nouveau un pouvoir et une menace contre tous les mondes décents. Lui, le CAPITAINE FUTUR, ne devait pas hésiter à risquer le même péril et espoir pour le même succès, ce succès à être utilisé pour l'avantage de son Univers.

En un mot, il se mesura spontanément – des muscles hors pair, un courage cérébrale – contre un cosmos inconnu. S'il échoue, l'oubli. S'il gagne, la sécurité pour tout ce qu'il avait vécu depuis le commencement.

Dans la chambre sombre, il capta maintenant, était une agitation de mouvement.

« Vous n'êtes pas UL QUORN, » dit une voix, dans une langue qu'il comprit. « Vous a-t-il envoyé? »

« Et s'il l'a fait? » temporisa FUTUR.

« Le Chef Suprême lui a interdit d'envoyer n'importe quels subalternes en cas d'envoi. Seul lui, ou la demoiselle N'RALA. »

« Menez-moi à votre supérieur, » dit le CAPITAINE FUTUR, marchant vers la voix.

Il entendit respirer à la longueur du bras – et fit une fouille serrée. Une main attrapa la gorge, l'autre un poignet qui s'efforça à venir où les armes pourraient être accrochées. Le CAPITAINE FUTUR pivota le corps luttant, à travers son genou, et vers le bas sur un sol dur. En fermant sa prise étrange, il étrangla l'orateur invisible dans la soumission.

Un bruit sourd et de lutte vinrent derrière lui, et la voix de UL QUORN:

« Gardes! Beaucoup! Le CAPITAINE FUTUR arrive juste devant moi! »

La grande tête rouquine du Futuriste frappa la tête de son captif contre le plancher, assez durement pour inciter momentanément d'être sans

connaissance. Ils se retourna brusquement, et était confronté à UL QUORN.

L'arme, toujours dans la main de UL QUORN, essaya de nouveau de conduire la mort au cœur du CAPITAINE FUTUR, mais son canon avait été expulsé vers le haut. Il alluma une brève gerbe d'étincelles dans le plafond, et le CAPITAINE FUTUR vit momentanément la cabine, l'ouverture rectangulaire du changeur de dimension, une porte dans un mur éloigné, et le garde qu'il avait maîtrisé.

Il sembla que ceci n'était pas une parodie semblable à un gnome sur forme humaine, comme les hommes pâles sur la Lune, mais une silhouette vraiment belle d'un être humain, de peau extraordinairement blanche. Alors les étincelles étaient mortes, et il se battit avec UL QUORN dans l'obscurité.

Il reçut une main sur la bouche du Magicien de Mars, étouffant un autre hurlement. UL QUORN le frappa, mais la force du CAPITAINE FUTUR s'affirma. Une torsion puissante qui causa aux os de grincer ensemble, et il fit tomber l'arme de UL QUORN. Un autre moment, et il retourna le petit homme, bien que UL QUORN était nerveux et désespéré. Son pouce chercha pour un centre nerveux et appuya comme sur un levier mécanique. UL QUORN se calma.

Le CAPITAINE FUTUR tâtonna à la ceinture de son ennemi et trouva une des armes qui jeta des éclats de lumière. Avec son aide il trouva l'arme que UL QUORN avait laissé tomber. Maintenant il se tourna vers le garde, qui se leva faiblement.

« Cette lumière – une agonie! » murmura l'individu. Il cacha ses grands yeux noirs avec ses paumes.

« Pas de faux mouvements ou je vous dissoudrai en atomes, » avertit FUTUR. Il pointa l'autre arme. « Je suis le CAPITAINE FUTUR, un nom que vous ne pouvez pas connaître. »

« Mais je le connais! » Le garde se leva, cachant toujours ses yeux. Comme il avait entrevu auparavant, là était un homme de telles proportions humaines comme obtenu dans le Système Solaire, avec l'une des demi-bestialités grotesques des aides aux teints de champignons de UL QUORN. « Et j'ai cru que UL QUORN a dit que vous étiez ici, CAPITAINE FUTUR. Dieux merci pour votre dimension et de la mienne que vous êtes venu à nous. »

« Pas de trucs, » avertit le CAPITAINE FUTUR, plus brusquement encore.

« Je veux dire aucun. Et il y a peu de temps pour une explication – mais laissez parler mon cœur. Tout notre peuple ne veut pas cette guerre



contre votre monde. D'autres de ma race doivent vous raconter et vous convaincre – dans un endroit moins dangereux que celui-ci. Faites maintenant comme je vous dis. »

« Quoi? »

« Mon arme de vrille, ici à ma ceinture. Vite! »

Sans regarder le pistolet pointé, le garde tira le dispositif et le tendit, le bout d'abord, au CAPITAINE FUTUR.

« Utilisez- le pour me lier, et UL QUORN. Déchirez des morceaux de sa robe pour nous bâillonner. Cela le gardera en sécurité, et me libérera de tout soupçon. Puis, dans ma cape - » il en porta une, et maintenant l'ignora - « ma cape, approchez votre tête pour la capuchonner, sortez comme je dirige. »

FUTUR avait vu les armes de vrille oeuvrées, et une seule démonstration était suffisante. Il tourna rapidement les boucles de fil métallique autour du garde, le rendant impuissant, ensuite fit de même au toujours inconscient UL QUORN.

« Au-delà ce trouve un couloir sombre, » lui avait dit le garde. « Vous venez de mondes lumineux, et aurez à tâtonner devant trois portes. Entrez la quatrième, et dites ces mots: "Attention, Maintenant, Rrodakun!" Ceux à l'intérieur seront que vous êtes un ami à nous. Puis déposez votre robe, et identifiez-vous pour qui vous êtes. »

FUTUR cassa sa lumière.

« Quel est votre nom? »

« THAI THAR. »

« Je me rappellerai ce cela. Vous pouvez dire la vérité, auquel cas vous saurez ce que la reconnaissance et la récompense peut-être. Si vous mentez, vous vivrez à avoir des regrets – et pas plus. C'est une promesse du CAPITAINE FUTUR. »

« Bien. Je n'en demande pas plus. Maintenant les bâillons. »

Le CAPITAINE FUTUR musela la bouche du garde, puis celle de UL QUORN. Il saisit la robe.

Il avait réfléchi longuement et furieusement de ce que cette créature lui avait dit. Cela simplifia à une autre chance qu'il devait et prendrait. Après tout, il pouvait se replier au premier signe de trahison, avec un bon espoir du changeur de dimension vers les quartiers de UL QUORN sur la Lune. En tenant le pistolet dans une main, il utilisa l'autre pour se draper dans la cape. Il quitta son chemin vers la porte et la passa.

Comme on lui avait dit, il était dans un couloir sombre, et son coude chercheur trouva les montants de trois portes alors qu'il se déplaça le long du mur. Le garde capturé avait dit la vérité jusqu'ici. A l'extérieur

de la quatrième porte il fit une pause, une oreille au panneau.

Une voix à l'intérieur, pas du timbre des voix du Système Solaire, mais pas un jacassement comme les gnomes pâles, avait parlé.

« Langage du Système Solaire, » dit-il. « Nous devons pratiquer comme ordonné par le Chef Suprême. Le langage également rend notre conversation secrète de la plupart des auditeurs.

« Si le Chef Suprême lui-même arrive, nous serons punis, » répondit une autre voix.

« Évitions les sorts spatiaux! » interrompit le premier parleur.

C'était assez pour le CAPITAINE FUTUR. Il entra. La pièce au-delà était terne, mais il pouvait discerner trois silhouettes pâles à une table, vêtues de confortable chemises de mailles sans manche, avec des capes projetées sur les dos de leurs chaises. Des armes étaient accrochées aux murs, donnant à l'endroit l'aspect d'un corps de garde.

« Rrodakun! » dit le CAPITAINE FUTUR.

L'une des créatures lui fit face.

« THAI THAR? Qui vous a délivré? Parler l'autre langue du Système parce que - »

« Je suis le CAPITAINE FUTUR, » dit le géant rouquin, et laissa tomber sa cape, la laissant retomber dans des plis sur sa main qui tint l'arme. Immédiatement les trois étaient debout.

« Attention! » avertit un des gardes, « c'est peut-être un espion de UL QUORN. »

« Je ne le suis pas. UL QUORN, si vous vous interrogez sur lui, est assommé et lié juste à côté du changeur de dimension. Votre ami THAI THAR est ici, et m'identifiera. »

Un garde avança vers la porte, mais fit une pause, regardant fixement le CAPITAINE FUTUR dans une perplexité. Le CAPITAINE FUTUR étendit ses bras en gardant toujours la cape enveloppée autour du pistolet dans sa main.

« Ne pouvez-vous pas voir que je suis désarmé? Là, » et il jeta l'éblouissante arme sur le sol. « Allez-y. »

L'homme partit à la hâte.

« Vous êtes différents, vous les hommes, différents d'autre peuple de la Dimension X que j'ai vu, » dit FUTUR.

« Parce que l'avant-garde est de nos faibles ordres. Nous-mêmes nous sommes ce que vous appelez la noblesse ou les aristocrates. Parce que le Chef Suprême ne nous aime pas, nous sommes utilisés ici comme des gardes. Plus tard, il verra probablement que nous sommes tués dans l'invasion que nous abhorrons. »

« Pourquoi le Chef Suprême vous déteste? » persista le CAPITAINE FUTUR. « Et pourquoi vous détestez l'invasion? »  
« Gardez vos questions jusqu'à ce que nous soyons sûrs de votre identité, » proposa un des deux.

L'homme qui était parti revint.

« THAI THAR l'a identifié. Il est le CAPITAINE FUTUR, et il peut dire la vérité. »

« Mais quand THAI THAR sera-t-il découvert impuissant? »

« Prochainement, » dit l'homme qui avait apporté le message. « Par l'un d'entre nous qui va le délivrer. »

« Et en attendant je vais vous sortir d'ici, » se joignit un autre. « Vous voulez savoir sur une invasion à un autre point de votre Univers. »

« Où? » demanda le CAPITAINE FUTUR.

« J'ai une carte des étoiles pour vous montrer. Venez, enveloppez-vous dans cette cape. Nous pouvons discuter sur le chemin où – où nous allons. »

Le CAPITAINE FUTUR ouvrit le pli autour de sa main.

« Messieurs, je vais avouer que je me méfiais de vous, aussi, regardez cette arme. Elle vous aurait anéanti au tout premier signe de danger, mais elle est tombé en poussière! »

« Bien sûr, » dit l'homme qui s'était levé pour l'accompagner. « Nos modèles d'armes sont en sécurité dans le champ de rayon de protecteur autour de ce corps de garde. Mais la vôtre a été rendu inoffensive. Un petit dispositif à moi, que j'ai encadré pour prémunir une partie possible de la violence par UL QUORN. Vous verrez que le sort doit fonctionner dans tous les Univers, et que dans ce cas le destin nous dirige pour avoir confiance l'un à l'autre. »

Il lui tendit sa main, comme un Terrien.

« Mon nom est LAI THAR, le frère de THAI THAR. Soyons amis et alliés. Suivez-moi. »

## CHAPITRE 11: OOG sur l'Astéroïde.

Le petit OOG, le mime-météore, était seul et malheureux.

Seules les nouvelles que Luna et tout ce que le satellite contient et rappela et représenta auraient fait oublier à OTHO son minuscule animal de compagnie. Mais cela s'était avéré de cette façon. Quand JOAN apporta les nouvelles de la disparition impensable, les Futuristes s'étaient réunis au telaudio de la COMETE pour leurs propres yeux à s'en convaincre.

Alors, avec la connaissance sinistre que les secondes compteraient dans cette nouvelle aventure, ils s'éloignèrent. Et OOG, qui avait imité un morceau de pierre de couleur triste sur le sol de leur grotte, était laissé sur l'astéroïde N°697.

Son simple petit esprit et substantiel, mais habile, était presque aussi vif que OTHO se vanta. Il pouvait et se rendit compte qu'il avait été oublié et abandonné. Il était plein de tristesse. En revenant en un petit bambin pâteux d'une bête, il fit de tristes grimaces et trotta ici et là à la recherche de ses amis.

Il trouva les restes du sandwich du CAPITAINE FUTUR, et se transforma momentanément en une figure semblable à une poupée du chef des Futuristes. En reniflant autour de l'endroit où OTHO s'était prélassé, il remodela ses molécules dans une mince figurine avec un haut crâne de l'androïde. Finalement il alla là où la COMETE s'était trouvée carénée, et se changea en une image miniature de celle-ci.

Les éléments hyper-adaptables de OOG fonctionnèrent plutôt à des changements physiques, mais le changement de substance du cerveau peut avoir lieu. C'était vrai, comme l'avait dit OTHO, que l'esprit du mime-météore était en mesure d'apprécier certains aspects d'affaires humaines. Quand OOG devint lui-même une fois de plus, il soupira presque comme un enfant seul.

Peu d'heures avaient passé depuis qu'il avait été abandonné sur l'astéroïde N°697 – des heures qui avaient été bourrées de danger et d'aventure pour les Futuristes, avec la solitude et la dépression pour le petit OOG. Il se dandina ici et là sur le minuscule monde, flairant et reniflant les traces de ses amis, lesquelles s'affaiblirent en empreinte et en odeur au fil du temps. Son cerveau était au prise avec l'avenir, que la plus difficile des choses à comprendre. S'il était en effet abandonné ici, il vivrait seul, invisible de toute autre chose vivante, mais ils n'oublierait jamais OTHO qui l'avait aimé et l'avait oublié. Il se transforma de nouveau en OTHO miniature.

« Fantômes de Ganymède! » s'étouffa à moitié une voix rauque dans la broussaille. « Regardez-là, sur le sol! »

Toujours en imitant OTHO, OOG leva les yeux. Un robuste Terrien dans une combinaison spatiale négligée était venu à découvert et le regarda fixement avec des yeux injectés de sang qui semblèrent prêts à jaillir de leurs orbites.

Un moment plus tard, le Terrien détourna sa tête.

« Ne me laisse pas regarder – ne me laisse pas regarder! » trembla-t-il.  
« C'est ce double puissant alcool Vénusien. Aucun Terrien ne doit le toucher! »

L'impulsion de OOG pour se cacher le fit changer immédiatement en une réplique d'une motte herbeuse. Lorsqu'il fit ainsi, une autre figure émergea. Un Martien cette fois, plutôt mollement énorme et un haut crâne, avec sur son poignet la cicatrice qui pouvait venir seulement – de liens de menottes du criminel incorrigible.

« Je ne vois rien, imbécile! Qu'est-ce qui t'a effrayé? »

Sans oser regarder, le Terrien pointa là où OTHO était. Le Martien suivit le geste avec ses yeux, ricana, et tourna son dos.

« Rien ici, » dit-il.

Avec les deux étrangers s'éloignant, OOG se retransforma en un petit OTHO. A ce moment le Terrien reprit courage de jeter un autre regard. Il hurla comme si pris dans un rayon d'ampoule.

« Je l'ai de nouveau vu! » s'écria-t-il, et tapa ses mains sur ses yeux.

Le Martien regarda également, mais OOG était de nouveau une motte. Le Martien rigola à haute voix.

« Tu ferais mieux d'arrêter de mélanger tes boissons planétaires dorénavant, » avisa-t-il. « Maintenant prête moi attention. Nous devons rendre cet endroit prêt pour l'invasion de UL QUORN, comme sur la Lune. »

« J'ai seulement compris à moitié ce qui se passe, » rouspéta le Terrien.

« Pourquoi ne peut-il pas le faire comme il a fait avec la Lune, et l'engloutir directement hors du Système Solaire? »

« Parce qu'il a besoin d'un astéroïde en dehors de cette autre dimension à amener ici et rentrer dans et s'intégrer et sur celui-ci, » dit le Martien, dans un ton impatient qui suggéra qu'il était fatigué d'expliquer à son compagnon plus obtus. « Ce peuple pâle manœuvre un en position – charge du carburant et des machines pour aller dans une opération spatiale de cette sorte – mais nous devons continuer la garde ici pour nous assurer que personne ne guette. Les Futuristes sont intervenu par ici, c'est un des rares astéroïdes habitables, tu sais. »

Le Terrien grimaça.

« Les Futuristes sont tous prisonniers, j'ai entendu, » dit-il. Il s'assit, près de la position de OOG. A sa hanche, à un pied de OOG, était accroché un étui avec un pistolet atomique.

Le Martien entra dans une explication de comment UL QUORN avait communiqué, par une radio secrète, avec les membres de son vieux groupe criminel qui ferait des missions clés pour se préparer à l'invasion. La saisie trans-dimensionnelle de l'astéroïde avait un double objectif, comme il l'avait expliqué à expérimenter sur une petite échelle avec des machines qui pourraient plus tard fonctionner contre des planètes même majeures, et de saisir une base à un point approprié à partir d'où observer et se déplacer partout sur le Système Solaire.

Son compagnon demanda beaucoup d'explications d'astronomie, d'ingénierie de dimension et de stratégie générale, et tous les deux étaient trop occupés à rêver de ce qu'une créature comme OOG pourrait faire.

OOG oublia à moitié sa position désespérée à la vue du grand pistolet.

Il était fasciné par de telles choses, mais les Futuristes se donnèrent beaucoup de peine pour les garder hors de son chemin. Maintenant il devint de nouveau OTHO, et s'approcha furtivement, hissant l'arme de son étui avec un effort. C'était trop lourd pour lui pour examiner facilement, et la laissa tomber. Un caprice le fit grimper dans l'étui, et pour devenir ensuite une image du pistolet.

« Tout ce que j'en tire, » avait dit le Terrien, « est que certains gens de mauvais rêve viennent d'une autre dimension à celui-ci, et que UL QUORN, étant détesté et chassé par le Système Solaire, figure de profiter en les aidant. Il a fait un genre de tremplins dimensionnels sur la Lune et ici, et plus tard sur Jupiter et Uranus. Ses amis sont un peu malade quand la lumière brille sur eux, donc il veut des lieutenants du Système Solaire, comme nous, pour faire le gros du travail. »

« C'est ça, en quelques mots, » dit le Martien. « Je me réfère à l'épaisse coquille de cette noix que tu appelle une tête. »

« Veux-tu arrêter ces insultes, » râla le Terrien, en se levant, « ou je vais - »

« Vous vous considérez en état d'arrestation, » dit une voix que les deux hommes connurent, et aussi le pseudo-OTHO.

Le CAPITAINE FUTUR avança hors des broussailles.

Ils regardèrent fixement. « Comment êtes-vous arrivé ici? » haleta le Terrien.

« Hors de la Dimension X, un bond en avant sur ce petit monde qui est

censé venir coïncider avec celui-ci, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Vous êtes tous les deux mes prisonniers. Vous reviendrez à New-York, dans votre propre vaisseau, et vous nous raconterez certaines choses que nous voulons savoir sur les plans de UL QUORN. »

Le Martien avait tiré son arme. Son souffle craché aurait été fatale pour quelqu'un de moins posé et instantané et rapide comme l'éclair que le CAPITAINE FUTUR. Mais la grande figure rouquine se déplaça de côté, une fraction hors de la ligne de feu, et des étincelles s'envolèrent en un petit volcan inoffensif parmi les plantes à feuilles larges.

Arrivant autour et sous le canon de l'arme, comme un boxeur malin évita le crochet de son adversaire et lui rentra dedans, FUTUR frappa une fois avec son poing. Le Martien, sa tête presque arrachée par le coup, tournoya en arrière clairement à ses pieds pour une demi-douzaine de pas et tomba comme une masse silencieuse.

La gravité moindre de l'astéroïde avait fait ce vol par l'air possible. Dans la chute insensée, le Martien prit son arme avec lui. FUTUR bondit après lui pour l'attacher.

« Non, ne faite pas ça! » brailla le Terrien, sa main à son propre étui.

Il sortit ce qu'il trouva là – et hurla dans une terreur abjecte.

L'arme se transforma une fois de plus en une petite figure de OTHO, donnant un coup de pied et se tordant dans sa poigne.

« Ce n'est pas l'alcool – c'est réel! » gémit-il, et se mit à genoux.

OOG, toujours comme OTHO, se torsada librement et courut là où l'arme se trouva. Avec un effort il la souleva et se tint la dirigeant comme un minuscule canonnier. Mais le Terrien avait exigé, pas cette menace, ni le mouvement du CAPITAINE FUTUR, qui avait maintenant l'arme du Martien.

« Je parlerai, je parlerai, » sanglota sa voix rauque. « Je ferai tout ce que vous dites. Mais amenez-moi à un médecin qui me soigne ainsi je ne vois pas – et sens – les choses qui ne sont pas là! »

Le CAPITAINE FUTUR sourit brièvement.

« Levez-vous, » ordonna-t-il. « Attrapez votre langoureux ami et portez-le à votre vaisseau. »

Lorsque le prisonnier tourna son dos pour obéir, FUTUR se pencha et ramassa OOG dans sa main.

« OOG, je suis fier de toi, » chuchota-t-il, « OTHO et les autres, quand nous les libérerons, seront également fiers de toi. Et le Système Solaire entier sera encore plus fier. Parce que j'ai commencé ma contre-attaque contre UL QUORN, et tu m'as aidé. Mais ce n'est rien à la façon dont tu vas m'aider dorénavant. »

## CHAPITRE 12: Embuscade Spatiale.

Les deux captifs n'étaient pas escortés à New-York par le CAPITAINE FUTUR car – sur le système de communication de l'engin spatial qu'il avait saisi – il réussit à démêler une certaine longueur d'onde spécifique, et sur elle il entra en contact avec EZRA GURNEY.

Dans une latitude juste dans l'orbite Martienne, de laquelle toutes les planètes habitées étaient éloignées et où aucun vaisseau erra, FUTUR était accueilli par sa propre COMETE et un grand croiseur de la police – l'un dirigé par GURNEY, l'autre par un sous-officier nommé ELNISOR, un Vénusien choisi pour le courage, la fidélité et la capacité de garder des secrets.

Les trois engins se trouvèrent dans le vide, et GURNEY et ELNISOR vinrent à bord pour s'entretenir avec le CAPITAINE FUTUR. Le grand puissant rouquin se prélassa par ses contrôles à l'arrêt, avec OOG enlacé dans le creux de ses bras. Le mime-météore salua les visiteurs en imitant d'abord GURNEY, puis ELNISOR, ensuite un des deux mélancoliques prisonniers qui était assis lié dans un coin. « Heureux de vous voir, EZRA, » salua le CAPITAINE FUTUR. « J'ai été loin, mais je n'ai jamais douté que nous nous rencontrions de nouveau. Avez-vous apporté ce que je vous ai dit? » « Tout, » dit le vieux Marshall, ses curieux yeux brillants dans son visage durement aligné. « Des provisions et équipements à bord de la COMETE, et des hommes, les meilleurs et les plus grandes gueules de service, à bord du croiseur auxiliaire. Mais de quoi s'agit-il? Qui sont ces spécimens que vous avez ligoté? » « Deux éléments pour notre collection de récidivistes, » répondit CURT. « Ils étaient placés pour un comité d'accueil pour aider l'invasion de UL QUORN à pénétrer sur l'astéroïde six-neuf-sept. Je les ai recueilli, avec l'aide inestimable du petit OOG ici. Ils ont discuté, et je parlerai plus dans un moment. En attendant, nous allons nous occuper de cet astéroïde nous-mêmes, et frapper l'invasion de retour dans sa propre gorge. » « Mais comment? Et alors? Qui nous envahit? D'où viennent-ils? » EZRA GURNEY avait pensé qu'il en était étonné du CAPITAINE FUTUR, mais maintenant il bafouilla assez avec un empressement mystifié. « Brièvement c'est comme ça, » commença le CAPITAINE FUTUR.



« Un Système entier de multiples dimensions éloignées – je l'appelle Dimension X – veut nous envahir. La Dimension X a un Soleil mourant, et sa race de peuple luttant vit sur des mondes qui sont obscurcis et condamnés. Leur combat pour la survie leur a appris des choses étonnantes dans le domaine de la grande échelle de l'ingénierie énergétique.

« Ils ont activé les substances centrales de leurs planètes pour produire de la chaleur interne supplémentaire et de l'énergie, et de telles sources leur donnent la base pour des dispositifs de changement de dimension à une échelle puissante. Ils ont réussi à faire glisser un monde à eux à un point dans leur espace où il coïncide avec la position de Luna dans le nôtre – et, par un changement partiel à un entre-dimensionnel point, engloutit Luna. C'est un tremplin entre nous et la Dimension X, si vous me suivez. »

« Je vous suis, de très loin, » dit GURNEY. « Ils nous aborderont de la Lune? »

« Non. Il y a seulement un petit chemin à la Dimension X là, et en tout cas ils savent que nous sommes au moins partiellement sur la défensive sur la Terre. Le coup de l'astéroïde leur donnera une tête de pont plus large, et un endroit moins soupçonné. »

« Où UL QUORN y est entré? » persista EZRA.

« Il est entré par hasard et la malchance cosmique. Souvenez-vous quand il a semblé brûler dans le néant alors que son vaisseau est tombé dans le Soleil. Mais ce vaisseau était plein de mécanismes de voyage de dimension. La chaleur l'a activé au-delà même de ses rêves, et il a été jeté dans la Dimension X.

« Il a eu des ennuis – ayez confiance à UL QUORN pour cela – et ensuite il a réussi à aligner l'élément avide pour nous envahir – ayez confiance à UL QUORN pour cela, aussi. Il y a un Chef Suprême et une foule entière de conquérants potentiels, qui voient leur propre salut et celui de leur race à s'emparer de notre Système et de mettre en place une nouvelle vie sous un brillant Soleil chaud. »

« Mais peuvent-ils? » demanda EZRA GURNEY. « S'ils peuvent changer des mondes entiers à travers des dimensions, ils doivent être invincibles. »

CURT secoua la tête.

« Je ne pense pas qu'ils le sont. En premier lieu, nous sommes nous-mêmes une race résistante, sur nos mondes d'origines. En deuxième, la luminosité même du Soleil sera une agonie pour eux. Même en tant que des maîtres incontestés, ils prendront beaucoup de conditionnement et de

modification pour supporter la lumière et la chaleur du vieux Sol. Pour attaquer, ils doivent venir blindés et ombragés, en attaquant de nuit. En troisième lieu, ils ne sont pas tous fous de conquête. »

L'étonnement soudain entraîna la bouche du vieux Marshall en position ouverte.

« CURT! » s'écria EZRA. « Vous avez rencontré, et fait des amis avec certains d'entre eux? »

« En effet, j'ai. Comme je l'ai dit, il y a un Chef Suprême. Il dicte, avec succès, sans pitié, énergiquement. Il est juste un arriviste, d'un type familier dans notre dimension, aussi. L'ancienne classe la plus réservée du peuple X poliment élevé ne l'aime pas, ne le veut pas, ne l'approuve pas. J'ai été de l'autre côté, EZRA, ai vu leurs mondes et leurs villes, leurs meilleurs hommes et leurs pires. J'ai rencontré un homme X très pâle mais convenable appelé THAI THAR. Lui et son groupe d'amis doivent être placés dans l'avant-garde des forces d'invasion. Vous voyez, le Chef Suprême veut les tuer et les anéantir dans le premier combat. Mais ils ont comploté avec moi, m'ont envoyé à une longueur d'avance de l'invasion pour passer au domicile à l'astéroïde six-neuf-sept. Et, au lieu de les tuer, nous nous allierons avec eux. »

« Comblent les lacunes de cette histoire tandis que nous travaillons, » dit le vieux EZRA. « On commence par quoi? »

« Ces prisonniers et ce vaisseau retournent à New-York, » répondit le CAPITAINE FUTUR. « Heureux que vous ayez amené ELNISOR. Il saura assez pour les ramener chez eux sans parler à personne. Le reste d'entre nous se dirige vers l'astéroïde six-neuf-sept et prépare à rencontrer les vagues initiales de l'invasion. »

« Exactement, » décida CURT, « mais c'est un faible genre de tunnel qui ne fonctionne pas dans les deux sens. D'ailleurs, nous les envahissons. »

\*

Cela devint plus tard un lieu commun, en philosophant sur des relativités espace-et-temps, pour dire que les envahisseurs de cette Dimension X établirent leur tête de pont cosmique sur l'astéroïde N°697 dans une heure terrestre, et qu'ils perdirent cette tête de pont par une surprise contre-attaque dans les dix secondes terrestres.

Le mécanisme et l'opération qui avait accompli un si grand trou entre les dimensions n'étaient pas si librement abordés, car leurs principes restèrent enfermés dans les archives secrètes du Département de Science Cosmique, dans les bibliothèques gouvernementaux à New-

York.

A l'extérieur les experts officiels de confiance du gouvernement, personne ne savait d'eux, sauf les Futuristes. Mais on peut dire qu'ils représentèrent des prodiges de planification, et de main-d'œuvre et d'équipement tels que seul un gouvernement dictatorial avec beaucoup de mondes sous son emprise pourrait commander. L'achèvement de l'action impliqua l'utilisation d'un planétoïde entier qui, en traversant la Dimension X à une position approximative de celle de l'astéroïde N°697, avait ensuite été physiquement déplacé.

Six engins spatiaux de combat, pas plus qu'une classe de croiseur mais lourdement armés avec des armes conçues sous la supervision de UL QUORN pour combattre et détruire les forces du Système Solaire planèrent dans l'éther faiblement éclairé de la Dimension X. Avant eux bâilla un vide noir apparent, un vrai trou dans le vide.

« Dedans, » vint l'ordre du commandant, THAI THAR, sur son système de haut-parleur.

« Dedans, » firent écho les officiers supérieurs des autres vaisseaux.

Un après l'autre, les engins étaient amenés dans le vide, en négociant le changement vertigineux de dimension à dimension, descendirent dans la surface calme qui n'était plus identifiable comme astéroïde conquis.

« Dehors tous! » avait ordonné THAI THAR, et six équipages se répandirent dans l'ouverture.

Les partisans s'établirent avant THAI THAR.

« Faites empiler les armes des hommes, » ordonna-t-il.

Trois des commandants subalternes regardèrent fixement. C'était des lieutenants de UL QUORN issus du Système Solaire, un peu nerveux parce que leur chef était signalé en détention – par le CAPITAINE FUTUR, la rumeur courait, l'avait ridiculisé encore une fois. Ils voulaient contrebalancer le déshonneur de UL QUORN par un coup d'audace dans le territoire d'invasion.

« Qu'est-ce que ça signifie? » demanda un officier.

« Empilez les armes! » répéta THAI THAR. « Rassemblez-les hommes devant moi en ordre serré. J'ai des choses importantes à dire. »

C'était fait. La force d'invasion, plusieurs centaines de personnes pâles, étendit l'expectative, sur la terre lisse entre des broussailles fongueux. Les hommes du rang étaient de l'ordre inférieur, de petits hommes semblables à un gnome avec de longs bras, des jambes arquées et une posture comme un singe.

Les sous-officiers étaient de classe aristocrate comme THAI

THAR, ressemblant à des élégants Terriens mais blêmis. A un côté, comme dirigé, étaient rassemblées les fusils d'armes, des dispositifs crachant des vrilles, et des saupoudreuses de lumière agonisante qui aveugleraient des yeux non adaptés à supporter la lueur éblouissante. « Sous-officiers rompez les rangs et gardez les armes empilées, » dit THAI THAR.

A cela, un des subordonnés objecta.

« Ce n'est pas conformément au plan, » gronda un des hommes de main de UL QUORN. « Ce n'est pas le moment pour des conférences. Déjà les observatoires sur la Terre et Mars peuvent avoir appris qu'un astéroïde s'était éclipsé entre les dimensions. Des croiseurs se dirigeront de cette façon. Nous devons installer des changements pour entrer dans leur dimension, prêts à les saisir et à effectuer la phase suivante de notre conquête. »

« Vous êtes indiscipliné, » dit sèchement THAI THAR, et le partisan se calma. THAI THAR fit face aux rangs serrés du peuple pâle.

« Vous êtes tous prisonniers de guerre, » annonça-t-il.

Instantanément les sous-officiers saisirent les armes des piles et vinrent à disposition. De l'autre côté, des silhouettes se faufilèrent en avant des broussailles, des silhouettes en combinaisons spatiales avec des insignes de police, des Terriens et des Martiens et d'autres, armés et tendus.

L'esprit le plus vif des hommes de UL QUORN bondit sur THAI THAR. Quelqu'un rit dans son oreille. Il connut ce rire – et ensuite il ne savait rien lorsque le poing fort du CAPITAINE FUTUR le cogna tournoyant dans l'absurdité.

« Quelqu'un d'autre veut discuter? » interrogea le CAPITAINE FUTUR.

« Non? EZRA, ces spécimens sont des balayeurs de caniveau de UL QUORN, qui espéraient être des héros de son invasion furtif. Mettez-les en détention. »

THAI THAR sourit aux hommes de rangs abasourdis sans leader.

« Cette partie de la guerre est fini, » dit-il pour être entendu de tous. « Je dirai maintenant ce que le Chef Suprême a planifié pour notre groupe. » Il fit une pause. « Vous me jugerez d'après cela. »

« Parlez, THAI THAR, » risqua quelqu'un. « Vous avez toujours été juste. »

« Peut-être est-ce ma perte, » continua THAI THAR. « Le Chef Suprême me déteste et la classe pour laquelle je me tiens, l'ancienne direction qui espérait d'en tirer le meilleur de notre obscurissant Système mourant. J'ai été assigné ici, et ces officiers avec moi, de mourir dans la première

bataille et de non plus interférer aux rêves de pouvoir du Chef Suprême. Car de vos troupes, il n'en se soucie pas d'une façon ou d'une autre. Vous êtes assignés au hasard du devoir des hommes morts. Tandis que nous nous battons avec une action surprise, en attirant la flotte de défense vers un point, une autre force – menée par ses favoris – ferait une percée pour récolter les fruits de l'invasion des bases principales sans défense. Nous serions sacrifiés. Cela arrive souvent aux détachements d'avant-garde. »

« Est-ce vrai? » dit l'homme éploré le plus vif de UL QUORN au CAPITAINE FUTUR. « Devrions-nous être éliminés? »

« Pourquoi pas? » sourit le CAPITAINE FUTUR.

« Mais il a dit – il a promis – honneurs, richesses! »

« Bah! » grogna son voisin. « Arrête et pense combien de fois il a utilisé et abandonné des hommes qu'il n'avait plus besoin. »

Le premier parleur fit une grimace.

« Pourquoi, cet ignoble escroc! »

EZRA GURNEY les repoussa.

THAI THAR termina son discours.

« Parce qu'il y a eu du premier un groupe s'opposant au Chef Suprême, espionnant ses secrets et anticipant ses mouvements, nous seront en mesure de planifier un contre-coup. Les défenseurs contre cette invasion n'ont aucune connaissance sûre de nous, et seules les hommes choisis parmi eux connaissaient même le danger. Mes amis et moi avons travaillé avec ces hommes choisis. Nous reviendrons – et le Chef Suprême ne sera plus le Chef Suprême. »

« Et nous? » risqua un des prisonniers.

« Vous serez gardés ici, des prisonniers de guerre. Il n'y a pas besoin de vous inquiéter, et vous ne pouvez servir aucun but, en atteignant un côté ou l'autre. »

THAI THAR se tourna vers le CAPITAINE FUTUR.

« Prêt, mon ami. Voulez-vous prendre les commandes dans mon vaisseau amiral? »

Le CAPITAINE FUTUR secoua sa tête flambante.

« Avec votre permission, il y a un nouveau vaisseau amiral – là-bas parmi les broussailles. La COMETE mène la contre-attaque. »

## CHAPITRE 13: L'affrontement des Flottes.

La Dimension X, avec son vaste espace sans air, n'était pas de velours noir, comme dans les autres dimensions que le CAPITAINE FUTUR connaissait – elle avait une gaieté comme une vieille couverture dans une pièce défraîchie, pas éclairée. Il y avait des étoiles, mais pas des étoiles brillantes. Elles étaient accrochées et avaient lui faiblement, parfois croissantes ou décroissantes un peu, comme des étincelles à demi-mortes sur la couverture.

« Notre Univers est vieux, inconcevablement plus vieux, que le vôtre, » dit THAI THAR, qui se tint à côté du CAPITAINE FUTUR dans la salle de contrôle de la COMETE. « Tant de sa matière était devenue la radiation que le rayonnement a donné une teinte actuelle à l'espace. Et il n'y a pas de Soleil unique qui brûle même une fraction raisonnable si clairement et chaudement comme ceux que vous m'avez parlé dans vos propres latitudes spatiales. »

FUTUR regarda dans l'écran du telaudio.

« Vous avez beaucoup de Soleils nains, presque éteints, » répondit-il avec un signe de tête. « Beaucoup de vos étoiles sombres rendent votre Univers inapte à l'habitation pour vous. Droit devant – c'est votre chaîne de mondes, n'est-ce pas? »

« Oui, quelque peu comme le vôtre, je juge. Et votre Soleil – sa trace – peut être vu au-delà. »

Le Soleil se montra faible et bleu. La grande main de FUTUR secoua un moment avec des spectroscopes-détecteurs. Ils donnèrent des réactions confuses – la Dimension X fit cela à tout son équipement – mais FUTUR pouvait voir qu'il n'y avait pas d'éléments dans le Soleil qu'il ne connaissait pas. Il reconnut certains modèles vibrants, et un germe d'inspiration lui vint.

« Directement devant, en planant, » continua THAI THAR, « est la seconde flotte, la flotte qui devait traverser et triompher alors que mes propres vaisseaux se seraient sacrifiés contre vos défenses du Système Solaire. »

L'écran montra un amas de taches d'un argent-terne vers l'avant, et une autre tache plus petite à gauche – deux groupes de vaisseaux, au ralenti dans l'espace. Le CAPITAINE FUTUR savait que ces engins étaient armés pour la bataille avec des armes de UL QUORN, qu'ils

étaient habités avec des officiers sélectionnés et choisis et des mains loyales au Chef Suprême et fébriles au désespoir et l'audace. Également, ils étaient considérablement plus nombreux que ses propres forces. Il vit cela en un coup d'œil.

« Le groupe le plus proche comprend neuf engins de guerre, chacun avec de plus petits vaisseaux éclaireurs dans son emprise, un engin individuel et à cinq hommes, » dit THAI THAR, comme si lisant ses pensées.

« L'autre, onze. Avec les six que j'ai amené, et votre propre COMETE et sept engins de la police, nous avons quatorze contre leur vingt. »

« Et ils ne seront pas éblouis dans la soumission par les lumières brillantes, n'est-ce pas? » réadmit le CAPITAINE FUTUR. « Ils s'étaient trouvés préparés pour la bataille dans la complète lueur de mon Univers. »

« Bien sûr. Des lunettes et des ports obscurcis et tout cela, comme avec ma force. Le combat sera avec des armes et des rayons de votre propre culture conçus et fabriqués sous la direction de UL QUORN. Il y aura des combats, n'est-ce pas? »

« Il y en aura, » promit le CAPITAINE FUTUR, en allumant le système vocal telaudio. « Attention, à tous les commandants des vaisseaux. Les contrôles et les stations d'arme doivent être complétés par le personnel du Système Solaire. Le personnel de la Dimension X à observer – ils connaissent mieux ces latitudes. GURNEY, prenez position du point. Dirigez-vous à gauche du groupe d'ennemi le plus proche. Pleine vitesse. »

« Qui est-ce? » demanda quelqu'un sur le système récepteur, dans la langue marmonnante de la Dimension X laquelle le CAPITAINE FUTUR, avec son incomparable formation d'adaptabilité, avait commencé à saisir depuis le début de l'aventure. « THAI THAR, pourquoi vos vaisseaux se replient? Répondez-moi! »

Personne ne répondit. Les forces combinées du groupe de THAI THAR et les croiseurs de la police glissèrent rapidement dans une formation de "flèche" – le balayage de l'engin rapide menant de EZRA GURNEY, puis la COMETE en position de commande, ensuite les autres deux par deux, les souffles ouverts, vérification et augmentation des vitesses à égalité tout au long.

Comme une flèche d'un arc macrocosmique, la formation avança, pas vers le plus proche du groupe ennemi, mais vers un point bien à gauche, un point entre les formations ennemis.

Ceci était la stratégie élémentaire pour le CAPITAINE FUTUR. Sa troupe plus petite en nombre d'engins, et non en sureffectifs, car il avait

dû diviser les équipages des vaisseaux de la police pour opérer les navires de THAI THAR, mais les armes lesquelles décideraient que la bataille était des armes dont son personnel connaissait jusqu'au bout et des éléments de surprise et le plan étaient de son côté.

S'il pouvait arriver entre les unités ennemies, leurs nombres supérieurs ne pourraient pas être efficace - une audacieuse action intelligente pourrait l'emporter.

Il soupira lorsque ses grandes mains se déplacèrent comme un judicieux musicien sur les contrôles complexes de la COMETE. Si ses frères Futuristes étaient ici – l'éclair-coordonné OTHO, le brillant SIMON WRIGHT, GRAG, l'indomptable et massivement membré – oui, et JOAN, qui sembla de toute douceur et de beauté, mais dont le courage résolu n'était pas inférieur au sien. Où étaient-ils? Comment emprisonnés, comment menacés? Le CAPITAINE FUTUR jura au fond de son cœur de tous les sauver, même de la prison la plus secrète du Chef Suprême.

« Répondez! » répéta l'étrange voix du récepteur. « Ou nous ouvrons le feu. »

Même dans ce moment fatal de crise, une partie du cerveau du CAPITAINE FUTUR pouvait méditer. Il pensa maintenant que la langue étrange de la Dimension X était partiellement compréhensible pour lui parce que, essentiellement, elle dérivait de la langue universelle Denebienne de toutes les créatures humanoïdes dans tous les Univers et dimensions. Les souches parentales de la lointaine Deneb avaient des gens partout. Ce fait était au-delà de la science commune ou de la rationalité.

Il doit y avoir un plan, impliquant cosmiquement tous les mondes et espaces, qui avaient inclus une assurance finale de ce qui était juste et bon, ce qui était mal ou mauvais. Le CAPITAINE FUTUR connaissait un instant de confiance dans le résultat du combat qui était, paradoxalement, presque serein.

« Ouvrez le feu, » ordonna-t-il dans l'émetteur. « Toutes les armes à longue portée. »

THAI THAR corrigea le point de vue de la vision telaudio pour lui. Maintenant il pouvait voir, comme dans un plan à l'échelle miniature venir à la vie, tant sa propre formation de flèche que les deux groupes ennemis, comme si d'un point à part de tous les trois.

L'ennemi le plus proche tourna toujours au ralenti, bien que les vaisseaux semblèrent trembler et se blottir, comme des jeunes filles indécises au bord d'une salle de danse avant que la musique joue et des



partenaires les demandent. L'autre groupe passa à l'action, en commençant une approche. Le commandant de cette unité avait saisi un soupçon de ce qui allait arriver. Ses vaisseaux s'étaient déplacés rapidement pour rejoindre leur force de sœur.

Si le groupe proche avait reculé, avait effectué une jonction – mais les vaisseaux du CAPITAINE FUTUR avaient tiré.

Avec la vitesse et le telaudio et les instruments de direction capables d'accomplir ce qu'ils firent dans l'espace, la bataille commença à une distance comparable à celle entre la Terre et la Lune. L'écran de vision de la COMETE raccourcit les distances apparente, tout parut compact. Des bombes à rayons et à protons coupèrent les grandes traînées pyrotechniques à travers l'éther renfermé de la Dimension X, marquant sur des cibles au loin, mais pas assez fort pour paralyser, seulement pour décontenancer. Il y avait une réponse d'une pulvérisation de flamme, mais l'ennemi d'une n'était pas familier avec les armes de UL QUORN, et pas un seul coup avait été marqué.

Du récepteur vint de nouveau l'étrange voix, donnant ses propres ordres: « Repliez-vous. Rejoignez le groupe deux et formez-vous pour repousser l'attaque. »

« On ne doit pas le permettre, » se dit le CAPITAINE FUTUR. Les deux unités doivent être tenues à l'écart, vaincu en détail. Il cria des ordres aux siens.

« GURNEY! Continuez avec l'avance et le plan d'attaque. Tous les autres vaisseaux, maintenez la formation et suivez GURNEY. Je vous retrouverai là-bas. »

Sa main descendit au-dessus du tableau de commande à d'autres contrôles, lesquels seuls lui et les autres Futuristes comprirent correctement – le principe de la déformation de l'espace qui pouvait déplacer la COMETE d'un point à un autre à travers des miles illimités plus rapide que la lumière.

Il se tourna du microphone maître au haut-parleur du vaisseau. « Attendez! » s'écria-t-il. « Ce sera brutal! » Puis il toucha une clé, et une autre.

Un fouet de mouvement et un assaillant bourdonnement de chaque fibre physique, un peu comme le changement de dimension. Alors elle était là – là la COMETE était – seule dans le sans air et entre les deux groupes ennemis – neuf venant de la droite, et onze, un peu plus éloigné mais réduisant vite la distance, sur la gauche.

« Ouvrez le feu à tribord et à bâbord, » ordonna-t-il sur le haut-parleur du vaisseau, et son homme le fit.

Des rayons et des projectiles éclaboussèrent l'engin ennemi arrivant comme des poignées de sable jetées dans les yeux des bêtes chargeantes. Après un moment, lequel les commandants opposés devaient avoir besoin de s'adapter à cette nouvelle situation, vint la réponse.

Le CAPITAINE FUTUR pensa, lorsque la multitude d'impacts l'avait presque secoué de ses contrôles, de tout ce qui était entré dans la fabrication de la COMETE. Non seulement les moteurs et les instruments et les commandes qui le rendirent le plus rapide, allant le plus loin, le plus efficace engin pour l'exploration que l'Univers avait connu, mais les incomparables armes mortelles et l'armure parfaite qui firent d'elle le dernier mot et la dernière syllabe dans la puissance de combat.

Elle irait en pièces maintenant, sous le bombardement de vingt engins de guerre, mais pour ces éléments d'absorption de vibration dans son blindage. Et il avait fabriqué la COMETE, lui et ses amis, et maintenant leur travail donna une chance à tous les mondes contre la destruction.

« Ils ont ralenti, » haleta THAI THAR, se préparant aussi contre le choc-choc-choc du bombardement. « Ils doivent, nous attaquer – et ils nous touchent, de nouveau, de nouveau – mais nos grands nombres de feu, aussi. »

FUTUR était à l'écran telaudio.

« Là arrive GURNEY, et le reste! » s'écria-t-il.

Les minutes avaient été sauvées, assez pour sa force pour traverser l'espace et la pointe entre les unités ennemis. Le CAPITAINE FUTUR se pencha vers l'émetteur maître.

« A tous les engins! Suivez le plan G-six! »

Ils savaient ce que le plan G-6 était. Ils changèrent la formation lorsqu'ils apparurent avec la COMETE, deux lignes de vaisseaux qui étalèrent leur ordre davantage et devinrent une formation en forme de disque, comme une suspension de rideau entre les deux forces de la Dimension X.

Au parole du CAPITAINE FUTUR, ce rideau se déplaça vers la gauche, tirant avec tous les armes contre le plus grand groupe ennemi le plus éloigné. Deux des onze vaisseaux opposants se désintégrèrent dans des fontaines multicolores de magnifiques étincelles épouvantables.

Un troisième tourna en arrière hors d'action, paralysé et à la dérive.

Un quatrième se retira, ses armes réduites au silence par le choc d'une explosion de rayon qui avait détruit ses contrôles.

Les sept engins restant reculèrent également, en essayant de se reformer pour la défense, et avec de brusques renversements d'explosion disciplinés, le rideau de la flotte du CAPITAINE FUTUR se jeta dans la complète direction opposée à la deuxième menace.

De nouveau sur un mot du CAPITAINE FUTUR la formation changea. Les vaisseaux intérieurs du disque se décalèrent un peu et l'extérieur accéléra, de sorte que le disque devint une soucoupe. L'ordre d'ouverture alors qu'elle se rapprocha, cette soucoupe recueillit l'ennemi le plus petit et le plus compact.

Avec une précision mortelle, les vingt vaisseaux du CAPITAINE FUTUR ouvrirent le feu sur les neuf adversaires.

C'était fini en quelques secondes. Vaisseau après vaisseau de la force de la Dimension X se gonfla dans une brève lueur d'incandescence, puis dans le néant mort. Quatre des neuf étaient anéantis, puis cinq, ensuite sept. Les deux derniers essayèrent de s'échapper. Une fusillade finale les termina.

« Formez-vous à poursuivre les autres, » avait ordonné le CAPITAINE FUTUR par le microphone. « Non, ils n'attendent pas pour se battre. Ils courent comme des rats de rocher sur Callisto. Qui a été touché, THAI THAR? »

Deux de la flotte étaient partis, un engin de la police désintégré et un de THAI THAR gravement endommagé.

« Démarrez les réparations, nous en aurons besoin, » continua le CAPITAINE FUTUR. « GURNEY, prenez les deux vaisseaux les plus proches avec vous. Recueillez l'engin ennemi endommagé, les deux qui ne peuvent pas s'échapper. Nous les réparerons et épargnerons assez d'hommes parmi nous pour les piloter et combattre. »

Il prit du temps pour soupirer, et sourire à THAI THAR. « Comment ces vingt vaisseaux ont-ils cru conquérir mon Système résidentiel entier? » demanda-t-il. « Nous les battons, en minorité presque à deux contre un. Cette invasion était insignifiante. »

« Cela commence seulement, » lui dit THAI THAR. « Regardez dans votre écran. »

Le CAPITAINE FUTUR obéit. Ses yeux s'élargirent, ses muscles de la mâchoire devinrent tendu.

« La – la taille de la chose! » s'écria-t-il. « Est-ce une illusion? »

« Aussi grand que vous la jugez être, » dit THAI THAR.

« Mais qu'est-ce que c'est? Un géant vaisseau de combat? Ou un monde dirigeable? »

« Les deux, » répondit THAI THAR. « Et ça vient nous attaquer. »

## CHAPITRE 14: Le Repaire du Chef Suprême.

Se déplaçant maladroitement dans le combat, avec une lenteur qui était calculée plutôt que difficile à manier, vint un engin qui était une sphère légèrement ovale, comme un gros œuf. Son diamètre le plus étroit était un peu moins d'un mile, son plus grand un peu plus. Le CAPITAINE FUTUR, au telaudio, ne vit aucun souffle de fusée – cela doit fonctionner sur des impulsions atomiques sans nom, rien d'autre pourrait probablement propulser un tel volume, mais c'était parsemé avec d'innombrables cabines, de ports d'armes et des pièges d'observation. « Plan H-douze, » dit sèchement le CAPITAINE FUTUR dans le haut-parleur, et lui-même ouvrit la voie dans un long élan d'une ruade sautant aux quartiers les plus proches.

Quelques instants plus tard la ligne de dix engins toujours active sous ses ordres était serré dans un cercle qui fila autour du grand véhicule lourd. La formation avait des caractéristiques d'un Système planétaire mineur – le grand vaisseau dans le centre pourrait signifier le monde parental, l'anneau de combattants d'une série de satellites. Mais ceux-ci étaient des satellites propulsés par une hostilité mortelle. Ils jaillirent le feu et la destruction sur le corps dans le centre, comme des cavalier indiens sur les plaines de l'Ouest d'autrefois, galopant d'un wagon de pionniers et tirant dessus.

Les salves étaient totalement inefficaces. Les puissantes explosions de protons et de rayons détruisant, qui auraient arraché des trous dans la roche solide ou des bouffées de bataillons dans la vapeur, rebondirent à la surface imperméable du grand œuf, et le volume et la masse de la cible étaient trop grands pour lui permettre de se déplacer dans l'espace, ou même de chanceler.

Le CAPITAINE FUTUR, tournoyant la COMETE autour du périmètre du cercle de combat, avait le temps maintenant d'aboyer des questions à THAI THAR.

« Comment votre Chef Suprême pouvait-il faire un vaisseau de combat si énorme? »

« Il a été fait il y a plusieurs décennies, » expliqua THAI THAR à la hâte. « La richesse et le matériel de ce système y sont entrés. C'est devenu le maître monde artificiel du Système. Le Chef Suprême avait l'intention de le naviguer dans votre Univers, attaquer et saisir votre

centre gouvernemental à New-York et des arsenaux, en procédant ensuite à armer et à lancer de nouvelles attaques. » La voix de THAI THAR trembla dans la fureur. « Vous vous étonnez que des hommes convenables le détestent? Cette grande masse de luxe volante et de puissance, monopolisé par lui-même, tandis que ses sujets doivent vivre sur une assombrissante chaîne de mondes mourantes? »

Il n'y avait pas de temps de débattre le point. Le Chef Suprême avait répondu à l'attaque. D'une multitude ports d'armes jaillirent des salves. La vitesse des vaisseaux du CAPITAINE FUTUR rendirent la visée difficile, mais une charge frappa, puis une autre. Une des flottes de THAI THAR avaient disparu, et un des croiseurs de la police – se brisa en fragments, tous à bord anéantis. CURT NEWTON grogna entre ses dents, ses yeux étincelèrent comme l'acier.

« GURNEY! » aboya-t-il dans le microphone. « Reprenez la relève. Continuez le feu. »

En changeant ses contrôles, il dévia la COMETE vers l'intérieur du cercle, et il pilota droit vers l'ennemi.

« Ouvrez le feu , » dit-il à THAI THAR, qui marcha aux armes à la proue.

Un maigre rayon incandescent poignarda vers la massive courbe blindée devant. Le long de celui-ci, comme sur un chemin, déchira une charge de proton après une charge, éclatant au même endroit, un bombardement concerté pour forcer une brèche.

Des hublots tout autour du point naviguèrent des armes avancées. Ils tirèrent des salves comme un. La COMETE était repoussée comme une paille dans une tornade, sauvée de l'anéantissement uniquement par les dispositifs incomparables de défense des Futuristes. CURT NEWTON culbuta dans un coin, momentanément abasourdi lorsque son vaisseau s'éloigna par l'espace, hors de contrôle.

La voix de EZRA GURNEY, d'une voix rauque hurlante sur le telaudio, ramena les esprits à demi-embrouillés du CAPITAINE FUTUR. « Ils ont eu la COMETE! » tonna EZRA. « Eu le CAPITAINE FUTUR! Le commandant supérieur suivant, prenez la relève. Je vais les écorcher et les frapper là où ça fait mal, ou mourir comme mon ami! »

Vacillant sur ses pieds de nouveau, FUTUR atteignit les contrôles. « Non, EZRA! » appela-t-il dans le haut-parleur. « Continuez votre mission. Ripostez, tout le monde, allez frapper fort! Ne vous inquiétez pas à propos de la COMETE! Nous allons bien, je vous verrai plus tard! »

THAI THAR se leva aussi, tremblant mais prêt à se battre.

« Retournez aux armes à la proue, » lui commanda le CAPITAINE FUTUR, « prêt à détruire la même tache que nous visons. Cela a un peu fléchet. »

« Il nous ont nettement coupé devant le cercle attaquant, » objecta THAI THAR. « Ils nous ont marqué d'une attention particulière. On ne pourra jamais assez s'approcher pour de dommages réels. Une autre secousse comme ça, même si vous avez quelque chose d'un engin triplement défendu ici, pourrait nous achever. »

« C'est ce que vous pensez, » dit le grand rouquin Futuriste. « C'est ce que le Chef Suprême pense, aussi. Mais vous et lui tous les deux oubliez – ceci! »

Ses mains se déplacèrent à nouveau aux commandes de la distorsion spatiale. En un seul temps de tour de main d'un bruit de dent, la COMETE avait traversé l'espace pour flairer le flanc même de l'ennemi. THAI THAR, aux armes à la proue, versa chaque once de sa puissance de destruction dans le début de la culasse.

C'était trop vite fait pour les armes de défense pour agir. En bourdonnant avec le recul de ses propres décharges de protons, la COMETE catapulta charge après charge. Une ligne apparut, s'élargissant à une fissure, comme une banquise se rompant dans un dégel printanier. Un grand flocon entier d'armure intérieure s'envola dans l'espace. Un autre et un autre. Un vide noir se montra au-delà.

« Dedans, dedans! » murmura le CAPITAINE FUTUR avec acharnement, et, obéissant à sa propre voix, glissa la COMETE vers l'avant comme dans un hangar. THAI THAR, ôtant ses lunettes sombres, scruta à bâbord.

« Nous sommes dans une salle intérieure, » rapporta-t-il immédiatement. « Percé de nombreux pieds de tôle extérieure, et maintenant nous entrons dans un espace rembourré vide. Au-delà se trouve une armure intérieure. »

« Détruisez-la, » dit le CAPITAINE FUTUR. Il poussa la COMETE vers l'avant au ralenti.

THAI THAR obéit, et soudainement s'éloigna de ses armes. Ses mains volèrent à ses yeux, lesquels il n'avait pas pris la peine de couvrir avec des lunettes de nouveau.

« De la lumière, » bégaya-t-il. « Au-delà se trouve de la lumière – de la lumière éclatante! »

C'était vrai. Une lueur brillante battit par le hublot, blanche comme midi à la maison sur la Terre. Le Chef Suprême vit dans la lumière, comme tous ses sujets vivent dans l'obscurité.

« Vos lunettes, » dit FUTUR, les poussant dans la main de THAI THAR.

Il coupa le courant lorsque l'avant de la COMETE se faufila dans l'ouverture intérieure.

« Alerte à tous les accès! » ordonna-t-il sur le système du vaisseau.

« Armes à la main et respirateurs – des lunettes pour le personnel de la Dimension X. Préparez-vous pour la sortie ou repousser la tentative d'embarquement! »

Par le bâbord, il pouvait voir un large couloir, comme une rue, se courbant loin hors de vue de gauche à droite. Les parois robustes avaient des panneaux de porte, et des brillantes lumières rayonnantes à intervalles dans le haut plafond.

Pour lui, dans les deux directions, s'approcha l'ennemi, à la fois l'ordre inférieur des personnes pâles gnomes et, comme officiers, les hommes de l'élégant type THAI THAR. Ils ne portèrent pas de lunettes – ceux-ci, les serviteurs du Chef Suprême étaient simplement habitués à la lumière, par le changement naturel ou artificiel.

Une politique judicieuse, le CAPITAINE FUTUR accepta immédiatement. Le Chef Suprême et son cercle se prélassèrent dans la luminosité. Les grandes foules du peuple seraient incapables de les renverser ici, même s'ils le voulaient. Comment les yeux nés de la nuit des rebelles pourraient se tourner vers ces couloirs brillants.

Les forces s'approchant avaient des armes, des armes à proton bien conçues et leurs lanceurs de vrilles natifs. Leurs officiers baragouinèrent des ordres, en pointant vers le devant de la COMETE et en attisant leurs partisans hors dans les lignes de tir.

Les propres hommes du CAPITAINE FUTUR étaient venus dans la salle de contrôle. Les premiers à arriver étaient toutes la police du Système Solaire, des incomparables combattants durs à cuire. CURT pointa par l'accès aux deux forces se rapprochant.

« Ensemble, ils nous sont plus nombreux, » dit-il rapidement. « Mais nous les battons ici, avec les mêmes tactiques que nous avons utilisé dans l'espace, prêt pour l'action? »

« Mourir pour l'action, » dit l'homme le plus proche de tous.

« Couvrez-moi lorsque je bondis, » dirigea le CAPITAINE FUTUR.

« Déversez tous vos tirs sur l'ennemi vers la droite. Le reste de vous suit, un à la fois. Rendez des comptes à chaque tir. »

En ouvrant brusquement un accès à droite, il jaillit et tomba à plat pour se faire une cible plus petite. L'air déferla au-dessus et devant lui en un coup de vent, s'éloignant par le trou que la COMETE avait fait.

En nivelant son pistolet à proton, il tira et abattit le plus proche des

figures pâles approchant. En même temps il y avait des tirs du portail ouvert au-dessus de lui, et sous la couverture des salves les hommes bondirent, chaque chute à une position couchée et reprenant le tir. L'adresse de tir était excellente. L'ennemi se rendit, et certains hommes glissèrent dans les embrasures ou derrière les projections du mur de couloir.

Le CAPITAINE FUTUR avait espéré et avait prévu ce moment. « THAI THAR! » hurla-t-il. « Tirez sur l'ennemi à droite, vous, et tous vos hommes. Vous autres, suivez-moi! Avancez sur l'autre groupe! Tirez à volonté! »

Brusquement ils étaient sur leurs pieds, en renversant la position, contournant l'avant de projection de la COMETE.

Avec une efficacité pratiquée, ils se répartirent en ordre ouvert, le CAPITAINE FUTUR en tête, et chargèrent.

L'ennemi ne s'était ni attendu et n'avait ni voulu cela. Les premiers tirs des hommes du CAPITAINE FUTUR étaient dirigés vers des officiers. Quand ceux-ci étaient diminués, le reste était sans dirigeant. Un irrégulier tir inefficace n'était pas suffisant pour contrôler l'avance. Un moment plus tard la seconde force ennemi recula, et les tirs des partisans du CAPITAINE FUTUR fouettèrent le retrait dans une fuite, loin autour de la courbe du couloir.

« Revenez, revenez! » ordonna FUTUR immédiatement. « Nous tenons le couloir dans les deux sens de la COMETE pour autant que nous pouvons voir. Les tirs de THAI THAR ont repoussé le premier groupe. Essayons de préserver ce que nous avons. Un de vous sort en reconnaissance spatiale, rembarque et fait un rapport à EZRA GURNEY. »

« Je suis juste là, » dit la voix rude de EZRA lorsqu'il se retira de la COMETE.

Le vieux Marshall, ses cheveux blancs se hérissant d'excitation, avait avancé parmi une foule de nouveaux hommes.

« Nous vous avons rallié quand nous avons vu que les installations des armes à droite et à gauche de votre brèche ont été réduites en silence. »  
« Réduites en silence? » fit écho THAI THAR, également dans le couloir avec ses compagnons à lunettes de protection. « Nous ne les avons pas réduit en silence. »

« Ces deux parties que nous avons chassé tout à l'heure doit être les équipages des armes, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Vite, EZRA! Envoyez les renseignements – vos hommes les plus durs – de saisir les positions d'armes abandonnées. THAI THAR, revenez au telaudio. »



Dirigez le reste des vaisseaux à se tenir prêt pour l'action – la moitié à l'escarmouche à l'extérieur et garder les défenses externes occupées, le reste à la tête tant qu'ils peuvent. Vous, » dit-il à un officier subalterne, « prenez un groupe pour corriger le trou extérieur et gréer un portail provisoire, pour que nous ne perdons pas tout l'air de ce grand œuf avant que nous en prenons le contrôle. »

Il prit le temps de soupirer, lorsqu'il vit que les subalternes qualifiés s'étaient esquivés pour commander leurs détails, les combattants tant de son propre Univers que la Dimension X grèèrent des boucliers de défense à droite et à gauche dans le couloir.

« Seule la COMETE aurait pu le faire, » dit-il, moitié à lui-même. « Ce Chef Suprême ressemble à beaucoup d'autre qui planifie de conquérir le cosmos. Il a compté sans la petite COMETE, laquelle peut résister et se battre là où des flottes entières échouent! Maintenant, si seulement les autres – hé! »

Quelque chose était autour de sa cheville, le tirant et le secouant. Il regarda en bas. Une figure miniature de OTHO avait étreint sa jambe, levant les yeux sur son visage.

« OOG! » s'écria le CAPITAINE FUTUR. « Je t'avais presque oublié! Tu veux trouver OTHO aussi, hein? »

OOG, toujours comme OTHO en poche de veste, le lâcha et galopa à travers le plancher vers une embrasure à demi-ouverte à un couloir plus étroit, regarda en arrière et fit signe.

« Mais je ne sais pas comment le trouver, pour le moment, » protesta le CAPITAINE FUTUR.

Le petit OOG désigna le côté du couloir. Brusquement la forme se changea en une minuscule réplique de JOAN. Puis en une poupée de la taille de GRAG, ensuite revint à OTHO, toujours en faisant signe et en pointant.

« Tu veux dire – tu sais où il est? »

OOG dansa de long en large, en gesticulant.

EZRA, revenant de l'envoi des renseignements, fit face autour du salut du CAPITAINE FUTUR.

« Prenez les commandes ici. Nous pouvons concentrer nos forces juste à l'intérieur de la croûte et battre notre chemin vers le noyau. Mais je – je vais chercher mes amis! Non, personne me suit, c'est un travail individuel! »

Le CAPITAINE FUTUR suivit OOG sur le côté du couloir.

## CHAPITRE 15: Réunification – et le Chef Suprême.

OTHO parla doucement, dans le calme et l'obscurité.

« Êtes-vous tous là? » demanda-t-il. « Si oui, où est-ce ici? »

« Je ne sais pas pour toi, » vint le grincement de SIMON WRIGHT. « Je suis enfermé dans une caisse – lourde, massive, scellé avec un rayon de verrouillage. C'est sombre à l'intérieur. »

« Et sombre à l'extérieur, » résonna GRAG d'une autre direction. « Je suis aussi impuissant – mains et pieds tous magnétisés ensemble par une sorte d'électro-chaînes. »

« Ils étaient sans originalité avec moi, » ajouta JOAN RANDALL.

« Seulement des yards et des yards de ces vrilles métalliques. Qu'en est-il de toi, OTHO? »

« Du pareil au même, avec plusieurs fils qui parcourent un anneau ou agrafe dans ce coin. Mais comment sommes nous arrivés ici? La dernière dont je me souviens est la capture sur Luna, et étant poussé dans une sorte de caisse semblable à un cercueil. »

« Attendez, » interrompit JOAN. « CURT n'a pas parlé. CURT, où es-tu? »

Aucune réponse.

« CURT! Ils t'ont aussi eu! Qu'ont-ils fait avec toi? » La voix de JOAN trembla.

« Du calme, » conseilla SIMON WRIGHT. « Comme OTHO a dit, ils nous ont poussé dans ce cabinet, cela doit avoir été un changement de dimension. Mais avant cela, UL QUORN a emmené CURT. S'ils nous ont sauvé la vie, ils doivent avoir fait de même pour lui. Mais, comme OTHO a dit, où sommes-nous, dans la Dimension X, ou la Dimension Y, ou toutes les dimensions? »

OTHO s'étendit prudemment. Il était couché de toute la longueur sur un sol dur, emmaillotté dans des liens lesquels se desserrèrent lorsque ses tissus hyper-élastiques d'androïde s'allongèrent. Il sentit un soudain espoir, mais n'en parla pas.

« Si le CAPITAINE FUTUR était ici, ils nous libérerait, » dit OTHO.

« Tous sauf GRAG. Peut-être que nous pouvons t'abandonner quand on rentre à la maison. »

« Si je n'étais pas magnétisé ici, » rouspéta GRAG, « je ferais de tes

jambes une tresse, toi le sarcastique moqueur de l'existence normale! »  
« Gardez la hargne pour UL QUORN, qui nous a mis là-dedans,  
interrompt JOAN RANDALL.

Puis vint un son d'un choc. SIMON WRIGHT avait expérimentalement donné un coup à l'intérieur de sa caisse de prison.  
« Pas une petite fissure d'ouverture, » dit-il. « Si je devais respirer, j'étoufferais ici. »

« Ils n'ont pas mis JOAN dans une caisse, » rappela GRAG. « Cela signifie que nous avons été laissés en vie. Autrement ils nous auraient tué maintenant. »

« Bien, GRAG! » approuva SIMON. « Même OTHO admettra cela. »

OTHO n'admit rien. Silencieusement il s'efforça de s'échapper.

Les liens en métal qui le retinrent étaient traité de manière à adhérer partout où ils touchèrent. En un endroit ils collèrent à sa gorge, en un autre à son poignet gauche dénudé.

Ailleurs ils se cramponnèrent à sa combinaison. Cela s'ajusta parfaitement, OTHO était justement vaniteux de sa souple taille svelte. Pourtant il avait l'espoir.

Silencieusement il contracta ses poumons artificiels, détendit ses muscles et tendons synthétiques. Il était un peu desserré à l'intérieur de ses vêtements. Les chaussures légères se contractèrent alors que ses pieds, allongés, se tortillèrent. Les chaussures étaient enlevées. OTHO commença à se libérer de sa combinaison, comme un serpent qui mue.

C'était un travail difficile soutenu, même pour le souple OTHO. Il se tendit et lutta dans un calme sinistre, bien que GRAG gronda plus de sarcasmes. Enfin il s'accroupit sur le plancher, vêtu que d'un caleçon et de chaussettes, à côté de ses vêtements de dessus festonnés de fil. Il était libre de l'agrafe murale sauf les bobines de fil qui collèrent à son poignet et cou.

« Là, vous avez eu une démonstration, » dit une voix haïe de quelque part.

« Me croirez-vous maintenant quand je dis que ces Futuristes sont peut-être plus particulièrement dangereux que tout le reste de leur Univers combiné? »

« Emmenez celui qui est élastique à notre laboratoire pour une dissection, » une des personnes pâles fit une réponse aiguë. « Continuez à observer les autres. »

« UL QUORN, vous espionnez! » grogna OTHO, essayant de se lever mais était empêché par les liens toujours collés à lui. Ses yeux, adaptable comme le reste de lui, s'étaient habitués à l'obscurité.

Il pouvait discerner la cabine sombre dans laquelle lui et ses amis étaient emprisonnés. Un panneau s'était ouvert sur le côté d'une salle plus noire, et deux fongus blêmes figures se déplacèrent vers lui, armés et prudents. De derrière eux vint le rire de UL QUORN.

« Ceci, OTHO, contribuera grandement à me dégager du déshonneur de la défaite, » dit-il. « Mes alliés ont seulement commencé à réaliser ce qu'un danger incertain vous et vos camarades peut être. Mieux ne pas résister, OTHO. »

Un mot avait attrapé l'oreille de OTHO.

« La défaite! » s'écria-t-il avec exultation. « Vous êtes vaincu – cela signifie que le CAPITAINE FUTUR s'est enfui! Écoutez cela, JOAN et le reste d'entre vous? Il va nous tirer de là! »

Une des personnes pâles fit un jeu habile avec son arme vrille, en piégeant les deux mains de OTHO. Une autre boucle attachait les chevilles de OTHO de telle sorte qu'il pouvait à peine chanceler. Ses ravisseurs détachèrent les fils qui le retinrent au mur et le menèrent à l'embrasure. Au-delà était un deuxième panneau qui l'emmena dans un couloir étroit. UL QUORN attendit là, une contusion sur son délicatement beau menton, mais chiquement vêtu d'une robe et d'un turban Martien, et en triomphant simplement.

« Revenez et observez, » dit UL QUORN aux deux personnes pâles. « Vous êtes désignés à observer les captifs et leurs capacités étranges. A tout moment, une méthode d'évasion peut être essayée. »

Il prit les bouts des liens de OTHO dans sa main droite, laquelle tint également une arme à proton.

« Vous – ne serez pas encore vraiment disséqué, » assura-t-il OTHO d'un ton moqueur. « Cela a seulement été dit pour attiser vos amis, les faire essayer de s'échapper et ainsi trahir leurs méthodes et leurs secrets. Vous êtes tous pour le moment des otages. »

« Des otages! » fit écho OTHO, en saisissant de nouveau un mot qui révélait la situation de UL QUORN. « En d'autres mots, il y a un vrai combat, et n'allant pas dans votre sens. Le CAPITAINE FUTUR a frappé à votre porte à l'instant, et vous essayerez de le dérouter en menaçant de nous faire du mal. »

Le sourire de UL QUORN s'élargit et était plus amer.

« Pourquoi nier que vos déductions sont assez bonnes? FUTUR, comme vous avez dit, a frappé à la porte. En effet il a un pied dedans. Mais nous résisterons. Il nous a trouvé dans notre bastion, même une caisse d'armes, des pièges, des défenses. »

« Et après? » demanda OTHO.

« Ensuite New-York, et un autre trou à travers les dimensions par lesquelles nous pouvons amener des armées pour utiliser les armes que nous y saisirons. Seules une heure et une surprise sont nécessaires. Et les heures de nuit sont merveilleuses pour qu'une bataille des hommes de la Dimension X sont à leur mieux, et les défenses du Système Solaire à leur pire. »

OTHO regarda passé UL QUORN.

Sur le mur du couloir était un support qui tint une sorte de miroir. Dedans OTHO vit une image de lui-même, réduit à seulement quelques pouces. Mais ça ne pouvait pas être une image dans un miroir. Il resta immobile dans ses liens, cette petite figure se déplaça et était libre. Il fit quelque chose comme un geste de salutation, puis pointa vers le haut du couloir. Finalement ses contours s'estompèrent. Il se transforma en CAPITAINE FUTUR.

OOG. Il avait révélé que le sauvetage alla venir.

OTHO détacha ses yeux du petit mime. Il devait gardé captivé l'attention de UL QUORN.

« Bien sûr vous n'avez pas l'intention de nous garder en vie, » se moqua-t-il. « Si vous faites un pacte avec le CAPITAINE FUTUR, vous le briserez plus tard. »

« Pourquoi pas? Nous sommes des ennemis jurés, et plus proches. Cela, » et il claqua ses doigts de sa main libre, « pour toute promesse du CAPITAINE FUTUR. Quand ça me plaît je le fais, quand ça me plaît je brise. »

« Poésie, » nargua OTHO. « Mauvaise poésie. J'essayerai un deuxième verset de votre tintement. Vous serez brisé, irradié, ou abattu, et plus tard oublié. »

« C'est un mensonge! » flamba UL QUORN, sa vanité blessée. « Peu importe qui gagne, tous les Univers se rappellerons de moi jusqu'à la fin des temps! »

Il souleva la main avec l'arme et l'extrémité des fils, et OOG bondit du support derrière. Son petit corps, toujours dans le semblant du CAPITAINE FUTUR, se bloqua et s'accrocha au poignet de UL QUORN, arrachant le canon à partir de OTHO.

En criant une malédiction, UL QUORN se débarrassa du petit corps. Mais à ce moment, le CAPITAINE FUTUR bondit de derrière un coin du couloir. Son poing jaillit comme la tête d'un cobra de marais Vénusien. UL QUORN chuta comme flasque et encore comme un vêtement vide d'un cintre.

Rapidement le CAPITAINE FUTUR arracha les spirales collantes

des membres de OTHO, et les utilisa pour lier le corps inconscient de UL QUORN. OTHO rattrapa OOG et le serra avec une affection et une gratitude féroce.

« Les autres, » dit OTHO. « Juste à l'intérieur ici. »

Le CAPITAINE FUTUR hocha la tête.

« Je sais, j'ai écouté, » répondit-il. « OOG et moi avons glissé ici tout seul, alors que la bataille continue à notre brèche d'atterrissage. Les couloirs sont comme un labyrinthe, mais OOG semble être réglé sur ta longueur-d'onde mentale. »

« Bataille? » avait répété OTHO. « Brèche d'atterrissage? »

« Je t'expliquerai pleinement quand nous aurons le temps. Je dirai simplement que tu as été gardé en captivité près du centre d'un vaisseau spatial presque la taille d'un satellite. La plupart de sa garnison a suscité à notre groupe – une bataille près de la surface. Deux fois je me suis presque heurté aux gardes, mais OOG m'a averti deux fois en se transformant en un petit guerrier de la Dimension X, et j'étais en mesure de frapper le premier. » La grande main du CAPITAINE FUTUR tapa son arme rengainée. « Maintenant, libérons les autres. »

Du toujours silencieux UL QUORN il prit le manteau et le turban, les offrant à OTHO.

« Qu'est-ce que tu veux dire? » demanda OTHO, regardant fixement.

« Oh, un déguisement, et ensuite quoi? »

« Le déguisement, et ensuite la surprise, » termina FUTUR pour lui.

« Toi et UL QUORN vous échangez de chancelants petits rimes, pourquoi pas? Dépêche-toi. »

OTHO avait ni maquillage ni huile qui pourrait contribuer à son visage en plastique, mais il modela en grimaçant son visage dans une ressemblance avec UL QUORN et tira le turban bas sur lui. Il revint dans la pièce à côté, et scruta par la porte dans le compartiment de la prison.

Les deux observateurs pâles se tinrent à côté de la caisse scellée où était emprisonné le Cerveau. Leurs armes à proton étaient tirées. Un bavarda dans sa langue maternelle à OTHO.

« Dans la langue du Système Solaire, » ordonna OTHO durement, en imitant les accents de UL QUORN. « Vous savez que nous devons pratiquer constamment. »

« J'ai dit, la créature dont le Cerveau vit dans une caisse transparente semble résoudre notre rayon de verrouillage. » répondit l'homme pâle.

« S'il émerge, nous le tuons. »

« Non, » gronda OTHO. Il marcha à proximité. L'observateur qui avait parlé recula un peu.

« Vous êtes pâle, UL QUORN. Et pourquoi laissez-vous l'autre captif sans surveillance? Le Chef Suprême n'a pas complètement confiance en vous, et nous non plus. »

UL QUORN sortit son bras, des pouces plus longs que la normale. Il coïncida le poignet de l'arme de la créature, fouetta la forme pâle près de lui. Son autre main, se mettant en pelote en un poing articulé, conduisit sur la mâchoire décharnée. La figure semblable à un singe s'effondra.

« Le CAPITAINE FUTUR n'aurait pas fait mieux, » pensa OTHO.

« UL QUORN! » balança l'autre. « Vous êtes devenu fou – ou un traître à nous, comme vous avez été un traître aux vôtres! Restez où vous êtes! »

Le CAPITAINE FUTUR bondit sur le parleur, le soumettant comme un enfant.

« Aucune acclamation, » avertit le CAPITAINE FUTUR. « Aucune célébration, aucune félicitation. Que tout le monde soit simplement libéré – vite. »

Cela était fait. Deux coups avec la crosse d'un pistolet brisèrent le dispositif magnétique qui avait tenu GRAG impuissant. JOAN reprit son souffle et empêcha un halètement de douleur lorsque OTHO lui arracha les spirales adhésives. Les rayons de traction de SIMON WRIGHT avaient déjà recherché et avait ouvert la serrure de sa cage. Les Futuristes se levèrent finalement, libre et exultant.

« Maintenant quoi? » demanda OTHO.

« Maintenant sur le Chef Suprême. Tu devras perfectionner ton déguisement, OTHO. »

« Simple à faire. » OTHO avait repris possession de ses vêtements. « Ici dans mon sac à la ceinture se trouve un kit de maquillage adéquat – des huiles et des pigments. »

« Comme UL QUORN, tu m'emmèneras comme prisonnier au Chef Suprême, » continua le CAPITAINE FUTUR. « Place le réel UL QUORN ici, GRAG. Il est fermement attaché, mais bâillonne-le. Mets-le dans cette caisse qui avait retenu SIMON, et ferme-la juste assez faiblement pour lui donner de l'air. Puis contourne-la avec des vrilles ainsi il ne peut pas s'échapper. »

« Pourquoi ne pas le tuer? » demanda GRAG carrément.

« Pour les mêmes raisons qu'il ne vous a pas tué, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Il peut être un otage précieux. OTHO, viens avec moi. Le reste, restez ici, SIMON responsable. Ne laissez personne entrer et sortir. »

Ils regagnèrent le couloir. OTHO, dans le personnage de UL QUORN, porta un pistolet et mena le CAPITAINE FUTUR dans une

structure trompeuse de liens. « Quel chemin au Chef Suprême? » demanda OTHO.

« OOG nous montrera, » dit le CAPITAINE FUTUR.

« Mais comment? » OTHO se pencha vers son animal de compagnie.

« Comment, OOG? »

Les molécules du mime-météore s'agitèrent et changèrent. Il se leva comme une figure minuscule d'une femme souple.

« N'RALA! » s'exclama OTHO.

« Exactement. Elle est proche du Chef Suprême. OOG a une certaine façon de nous mener à elle – l'impulsion de pensée, le parfum, les vibrations. Ce qui signifie, vers le Chef Suprême. Suis-moi. »

OOG galopa le long du couloir extérieur, à travers une porte. Il y avait un garde dans une niche au-delà, et plus loin le long d'un autre, mais les deux saluèrent l'apparent UL QUORN, et aucun remarqua le minuscule guide qui vola devant. Le troisième garde qu'ils rencontrèrent à une impasse d'un couloir. Il salua avec un nouveau fusil à proton brillant.

« On vous a ordonné de comparaître? » demanda-t-il à OTHO.

« Non, mais - »

« Vous connaissez la procédure, UL QUORN. On apparaît au Chef Suprême seulement par son ordre. »

« Mais, » affirma OTHO, « j'ai juste fait prisonnier le CAPITAINE FUTUR. »

Le garde regarda fixement, mais resta obstiné.

« Seulement par un ordre. Autrement - » Il fixa en bas sur OOG.

« Qu'est-ce que cela? »

OOG avait imité le garde lui-même. Le type grimaça et amena son arme prête.

« Je n'aime pas ceci, peu importe ce que c'est, » murmura-t-il, et visa.

« Non, par le Saint Soleil-lutins! » grogna OTHO. Son propre pistolet à proton était braqué et avait explosé. Le garde tomba et était couché immobile.

« Désolé, chef, » dit OTHO. « Je ne pouvais pas le laisser tuer OOG.

Mais qui nous montrera le chemin maintenant? »

« OOG le fera. »

OOG s'était de nouveau transformé en une minuscule N'RALA, et se tint faisant face à une section de mur apparent vide. FUTUR marcha à proximité, perdant ses liens simulés, et ses articulations tapèrent la surface.

« Creux derrière. Doit être un panneau secret. Cherche un levier ou un



bouton. »

Mais ils en trouvèrent aucun, pas même une infime fissure. Le CAPITAINE FUTUR se pencha au-dessus du garde mort.

« Il a un lance rayon en quelque sorte. » Il le détacha de la ceinture.

« Regarde OTHO. Il a des caractéristiques de l'atome de verrouillage – peut rendre des solides pénétrables. Voyons. »

Il dirigea la force contre la section creuse du mur. Brusquement un tunnel sembla surgir, une transparence presque clair dans une pièce au-delà.

« A l'intérieur, » ordonna le CAPITAINE FUTUR. OTHO marcha hardiment vers l'avant, et le CAPITAINE FUTUR, tenant le rayon au-dessus et derrière lui, suivit.

« Quelle est cette intrusion? » demanda une dure voix élevée.

Ils étaient entrés dans une salle en forme de dôme, de seulement, la taille moyenne, mais richement décorée, équipée avec des meubles luxueux, et contenant plusieurs banques d'étranges machines complexes en apparence. En son centre avec une grande chaise semblable à un trône, et sur celui-ci était assis l'un des plus magnifiques spécimens d'humanité que les Futuristes avaient jamais vu.

L'homme, debout, domina un bon deux pouces au-dessus des six pieds quatre de CURT NEWTON. Ses traits faciaux avaient le modèle classique des sculptures antiques. Ses larges épaules et des jambes superbement musclées, révélées par une armure corporelle scintillante qu'il porta, pourraient rendre envieux un athlète de championnat.

Au dossier de son trône se trouvèrent les plis d'une écarlate cape riche, et ses tempes étaient liées avec un filet de pierres précieuses aveuglantes. Ses yeux étaient profonds, noirs lustrés, sa peau aussi blanche qu'une fleur de nuit, ses cheveux comme étroitement enroulé de soie d'argent.

« UL QUORN! » avait dit cette personne. « A l'incompétence vous ajoutez maintenant l'imprudence. »

« Attendez. »

C'était N'RALA, en se déplaçant en vue de derrière le trône. Elle était radieuse, moqueuse, belle comme toujours.

« Vous pourriez pardonner UL QUORN, Chef Suprême, quand il vous amène le CAPITAINE FUTUR comme captif. »

Les yeux noirs du Chef Suprême se fixèrent sur CURT.

« Captif? » répercuta-t-il. « Non, c'est une ruse! Je suis réglé à chaque sorte de rayons d'avertissement ici. Ils me disent qu'il est armé! »

Le CAPITAINE FUTUR atteignit l'arrière de sa ceinture. Mais la

grande main blanche du Chef Suprême se déplaça vers une table à côté de son trône, avec des leviers et des boutons-poussoirs.

Le CAPITAINE FUTUR sentit comme si une foudre l'avait frappé. Puis il ne ressentit rien du tout.

## CHAPITRE 16: Le Destin des Univers.

Indépendamment du fait que l'imitation était toujours une seconde nature avec OTHO, néanmoins il était tout sauf secoué de sa pose de UL QUORN. Car, sous son regard même et dans sa longueur de bras, il vit un grand bloc jaune – d'or, ou d'un métal comme l'or – se matérialiser là où le CAPITAINE FUTUR s'était tenu.

C'était un bloc de sept pieds de haut, trois pieds de largeur, trois pieds d'épaisseurs, assez grand pour enfermer le CAPITAINE FUTUR comme un cercueil.

« Ne restez pas bouche bée comme cela, UL QUORN, » vint la voix amusée de N'RALA. « On penserait que le Chef Suprême n'avait jamais parlé avec quelle facilité il peut faire ce qu'il a fait. »

Ses mots le rappelèrent et son travail.

« J'ai entendu, oui, » il examina la réplique. « Mais la vue réelle, les étranges performances impensables étaient merveilleuses! »

« Très simple, comme les choses les plus étonnantes. »

Le Chef Suprême était intrigué avec la surprise sans expression de OTHO, et oublia à moitié son mécontentement à l'entrée non approuvée. Il fit un geste vers les boutons-poussoirs sur le côté de la table. Un avait été pressé à l'intérieur, et resta sous une capture automatique.

« Vous ne vous rappelez pas que j'ai expliqué comment cette salle entière est creuse hors de l'alliage solide par l'action de l'atome de verrouillage? »

« Comme le rayon qui a ouvert un moyen pour nous d'entrer, » fournit OTHO.

« Oui. Cela affecte l'alliage de la salle de telle manière à rendre à chacun de ses molécules et atomes de rester immobile – cessent ses activités – en bref, les retire de sa nature solide. Éteignez les rayons que je contrôle par ces boutons, et l'espace ouvert, ou n'importe quel segment de cela que je choisis, se remplit sur le moment. Je peux créer ou bannir le vide. »

« Le CAPITAINE FUTUR, » dit OTHO, essayant d'empêcher sa voix de trembler lorsqu'il observa le bloc brillant de métal qui se tint où son chef avait été. « Est-il désintégré maintenant? Sa substance détruite par la solidification? »

« Non, » sourit le Chef Suprême noblement. « J'ai utilisé un alliage

spécial, comme j'ai dit. Ces atomes, réactivés à la solidité, ne peuvent pas remplacer un autre solide lequel est déjà là, mais ils peuvent l'entourer et le serrer fermement. Le CAPITAINE FUTUR est toujours vivant, peut entendre ce que nous disons. Mais s'il reste longtemps comme il est, il s'étouffera. »

« Gardez-le en vie, » sollicita OTHO. « Il connaît la science que je ne pouvais jamais vous dire. »

« Cela ne ressemble pas à UL QUORN, » intervint N'RALA. « Vous devez vous sentir très généreux quand vous avez appelé le CAPITAINE FUTUR votre égal à l'esprit et dans la formation. En tout cas le Chef Suprême est bien avisé de le laisser périr là. Le CAPITAINE FUTUR peut être la différence entre la victoire et la défaite. »

« Vous n'êtes pas élogieux, » dit le Chef Suprême, un peu brusquement. « Beaucoup ont essayé de me vaincre, et d'échouer. Par exemple, la force de cette autre dimension, m'assaillant même maintenant ici dans cette forteresse spatiale, pense que je suis presque renversé. Aucun homme d'entre eux tous s'échapperont. »

« Comment allez-vous faire cela? » demanda OTHO.

Le Chef Suprême se prélassa, un bras suspendu sur le bras de son trône. OTHO pouvait voir de grands doigts blancs recourbés sur le bord de la table de côté avec les boutons. L'autre bras tira brusquement un pouce vers un mécanisme à l'arrière de la salle.

« Ce levier, » dit-il. « Un tiraillement sur celui-ci, et ce volant planétoïde entier explosera en atomes. Ça tuera mes ennemis, aussi bien que quelques serviteurs qui ont été fidèles et serviables et que je serais désolé de perdre, mais que je dois sacrifier. Parmi les ennemis ainsi condamnés sont THAI THAR et sa poignée de rebelles qui pourraient causer des ennuis s'ils sont épargnés. »

« Et vous vous échapperez? » incita OTHO.

« Cette salle, faite comme elle est d'un matériel que j'ai choisi, survivrait à cette explosion, ou d'un plus grand. Ça assurera, avec moi à l'intérieur. En attendant, l'invasion est mise en suspens pour le moment, UL QUORN. Déjà j'ai eu le grand pont de dimension à l'astéroïde fermé. Le plus petit, au repaire des Futuristes emprisonnés sur la Lune, sera supprimé de même, aussitôt que j'évacue mes hommes et des provisions là-bas. Avec le CAPITAINE FUTUR parti, et ses amis emprisonnés pulvérisés avec le reste, vous et moi pouvons reconstruire une efficace machine invasion, frappant votre Système natif quand nous serons le moins attendu et les plus mortels. D'accord? »

OTHO fixa ses yeux de nouveau sur le bloc de confinement du

CAPITAINE FUTUR.

« Étouffer, » risqua-t-il. « Une mort misérable. »

« De nouveau vous ne ressemblez pas à vous-même, » dit N'RALA.

« Êtes-vous UL QUORN, ou une pâle imitation? »

OTHO sentit que son dévoilement était plus que portable.

« Qui d'autre? » lâcha-t-il dans l'inspiration. « Je suppose que vous pensez que je suis OTHO, échappé et en maquillage. Ceci, » il improvisa soudainement, « est les remerciements que je reçois pour votre plan, N'RALA – et le gardant secret du Chef Suprême. »

« C'est quoi ça? » demanda le Chef Suprême, en s'asseyant. « Des plans? Et me les cacher? »

« Il ment! » protesta N'RALA, sa voix forte avec colère. « Il veut vous faire douter de moi! »

« Je n'ai pas menti, » insista OTHO, improvisant alors qu'il se précipita en avant. « Pourquoi devrais-je inventer une histoire qui me condamnerait comme un ennemi du Chef Suprême? C'est vrai, et je le dis parce que je refuse d'être insulté par N'RALA, quand j'ai travaillé avec elle et suis venu si près de renverser - »

« N'écoutez pas! » hurla N'RALA au Chef Suprême. « Il est fou de jalousie – parce que je l'ai négligé et me suis tournée vers vous - »

Elle s'avança vers le grand homme pâle sur le trône, mais il la repoussa brutalement.

« Rester à l'écart, jusqu'à ce que ceci est expliqué, » lui dit-il. « UL QUORN, terminez ce que vous avez commencé. Quel complot a été fait derrière mon dos? »

L'invention de OTHO était à court. Il croisa ses bras avec un grand air de dignité.

« Demandez N'RALA, » dit-il.

« N'RALA? » dit le Chef Suprême, se tournant vers elle. « Je vous ai fait confiance. Je suppose que le proverbe est extra-universel de ne pas faire confiance à de belles femmes. »

Son visage tordit grotesquement dans sa fureur, et sa main baissa vers le poignard à sa ceinture. Le Chef Suprême leva son sourcil et enfonça son doigt à un autre bouton-poussoir – OTHO avait l'impression qu'il y avait un nombre incroyable de doigts sur sa main.

Là où N'RALA s'était tenu se trouva un autre bloc de jaune métallique. Le Chef Suprême toucha un troisième bouton, et OTHO sentit soudainement une solidité de fixation autour de ses membres et de son corps. Mais sa tête demeura libre.

« Je vous laisse capable de respirer et d'observer, UL QUORN, » lui dit

le Chef Suprême. « Conspirateur ou pas, vous resterez utile pour moi. Je trouverai des moyens de vous rendre inoffensif. Mais d'abord, les avertissements vibrateurs retentissent un succès initial pour les attaquants. La plupart de leur engin et personnel sont où une explosion les anéantira. Observez. »

Se levant de son trône, il marcha à grand pas vers le levier qui, avec un geste, désintégrerait l'invention puissante qui servit de capitole de la Dimension X.

Mais le regard de OTHO resta fixé sur la table de côté. Le Chef Suprême était parti, mais il avait laissé quelque chose là, blanc et en forme de main. Un gant? Un mannequin?

La main, détachée comme elle était, rampa en avant comme un grand crabe exsangue. Cela s'était agité avec la sortie des prises automatiques.

OOG était de nouveau venu à la rescousse!

OTHO vit les prises faire demi-tour. Au même moment il se tint libre du jaunissement massif qui s'était matérialisé sur lui. Et le CAPITAINE FUTUR était visible, restant sur un genoux, avalant de l'air dans ses poumons affamés. N'RALA tituba et vacilla une main à sa gorge. Elle vit ce qui était arrivée, tourbillonna pour crier un avertissement au Chef Suprême.

UL QUORN bondit en avant balayant N'RALA de côté avec un bras alors même qu'il atteignit l'autre pour le Chef Suprême. Il poussa la grande forme pâle de côté et jeta son propre maigre corps actif devant le levier.

« Il n'y aura pas de désintégration, » dit OTHO.

« Il y avait un complot, après tout, » dit le Chef Suprême.

Ses belles lèvres se retroussèrent dans le sourire le plus mortel que OTHO avait jamais vu. « J'ai eu tort de penser qu'il fallait vous garder en vie, UL QUORN. Je vais vous rendre complètement inoffensif. »

« Il n'est pas UL QUORN, je vous le dit! » avait geint N'RALA. « Il est OTHO! Cet androïde comédien! »

Le Chef Suprême se déplaça rapidement, presque aussi rapidement que OTHO lui-même. Avant que OTHO pouvait se tortiller, une main énorme comme un étau multiple l'agrippa en conduisant ses doigts profondément dans sa chair synthétique.

« Je vous déchirerai en lambeaux, » promit le Chef Suprême. « Petits, petits lambeaux. »

Mais d'autres doigts se fermèrent sur l'épaule du Chef Suprême, bronzées contre la blancheur.

« Lâchez-le, » dit le CAPITAINE FUTUR, haletant toujours mais dans le commandement de ses facultés.

Le Chef Suprême commença. Son emprise diminua, et OTHO bougea librement. Il retourna vers N'RALA, à temps pour l'arracher de la table avec les boutons-poussoirs.

Elle frappa sur lui, essaya de tirer son poignard, puis un petit pistolet à proton. OTHO était trop rapide pour elle, et prit les deux armes.

« Observez, » l'invita-t-il, lui tournant de force autour. « Ceci sera une bataille qui vaut le détour. »

Le CAPITAINE FUTUR avait déchiré la ceinture de l'arme du Chef Suprême. Maintenant il la jeta à travers le plancher.

Un moment plus tard le Chef Suprême exerça toute sa force, brisa l'emprise sur son épaule, se tourna pour régler ses comptes.

Le Chef Suprême était le plus grand des deux, puissamment fort, et rempli d'une rage qui cria pour le sang d'un Univers, mais le CAPITAINE FUTUR n'avait pas offert de tirer le pistolet qu'il porta.

Il voulait le souverain de la Dimension X comme un prisonnier.

Sa tête rousse esquiva doucement sous un poing blanc volant, et les propres mains du CAPITAINE FUTUR jouèrent sur l'estomac. Mais ses poings rebondirent de l'armure corporelle, et l'instant suivant le Chef Suprême posa sa propre droite sur le menton.

FUTUR cligna des yeux et recula. Le Chef Suprême tourbillonna vers le levier encore une fois.

« Ne le laisse pas! » hurla OTHO, et le CAPITAINE FUTUR bondit après son ennemi. Son musculeux avant-bras gauche fouetta sous le grand, beau menton du Chef Suprême par derrière, serra à travers la gorge. La main droite du CAPITAINE FUTUR saisit son poignet gauche, doublant la pression. Le Chef Suprême, à l'instant même de saisir le levier, céda à l'instinct. Ses mains volèrent jusqu'à s'accrocher au grande barre d'os et de muscle qui l'étranglèrent.

OTHO, en tenant N'RALA par le col de sa robe, observa fasciné. Il n'avait pas le moindre doute ou d'inquiétude au sujet du résultat de la bataille, mais les méthodes de combat de son chef était toujours une merveille.

En vain le Chef Suprême lutta. Le CAPITAINE FUTUR commença à marcher d'un pas lourd vers l'arrière, traînant avec lui l'étrange volume soulevant, à l'écart du levier et vers OTHO. Déjà les bras et les jambes du Chef Suprême se débattirent moins frénétiquement. Ils s'affaissèrent bientôt dans l'inconscience.

« Bravo! » s'écria OTHO, et se déplaça un pas plus près, et N'RALA avec lui.

Le CAPITAINE FUTUR avait soulevé sa victime plusieurs enjambées vers le centre de la pièce. Il n'était pas plus qu'à deux yards de OTHO. N'RALA se jeta sur lui.

Elle ne s'était pas libérée de l'emprise de OTHO, mais pour un moment, elle était en contact du CAPITAINE FUTUR. Sa main gagna et saisit le pistolet à proton à l'étui juste vers l'arrière de sa hanche. Elle fit une pause seulement un instant, toucha avec son pouce le petit bouton sur la poignée qui modifierait la puissance de la charge, assez pour détruire seulement le CAPITAINE FUTUR sans brûler à travers et dans le Chef Suprême au-delà. Cet instant était suffisant pour OTHO – pas assez pour lui de la désarmer, mais assez pour lui de crier un avertissement.

« Quel est le problème? » demanda le CAPITAINE FUTUR, et se tourna. Alors qu'il fit ainsi, il souleva le corps du Chef Suprême autour, entre lui et N'RALA.

Lorsqu'il fit ainsi, elle avait nivelé l'arme, en appuyant sur la détente.

La charge de proton prévue pour le dos du CAPITAINE FUTUR frappa de plein fouet le centre de la poitrine du Chef Suprême, rougeoya un moment là comme quelques ornements criardes ou une médaille. Et le puissant corps pâle était tout à fait relâché, et le CAPITAINE FUTUR lâcha son emprise étrangler parce que le Chef Suprême n'avait plus respiré.

OTHO se déplaça pour désarmer N'RALA, mais elle lui remit l'arme et fondit en larmes d'une rage indicible.

Elle était battue.



## CHAPITRE 17: Nettoyage.

Hâtivement OTHO, avec OOG pour le guider, se dépêcha de revenir pour les autres Futuristes. Il les mena au quartier général central où le Chef Suprême avait régné, UL QUORN trébuchant le long parmi eux dans des liens étroitement fermés. Trois officiers des personnes pâles croisèrent le chemin en cours de route, et tous les trois moururent sous les tirs de protons sûrs des Futuristes.

Le CAPITAINE FUTUR avait été lui-même occupé en l'absence de OTHO. Il salua l'arrivée de ses amis en leur montrant une demi-douzaine complète de captifs à un côté de la salle, attachés au cou dans le métal jaune comme autant de moutons bloqués.

« Ce sont les principaux officiers personnels du Chef Suprême, et ils sont venus un après l'autre pour demander des ordres, parce que naturellement ils n'en recevaient aucun, » expliqua CURT. « Ils étaient timides d'arriver, n'ayant pas été dit de venir, donc ils étaient faciles à capturer. J'ai pris l'avantage sur un, trébuché un autre, terrassa un autre avec mon poing et ainsi de suite. J'ai appris l'astuce des boutons-poussoirs du Chef Suprême, pour matérialiser la matière solide autour d'eux. »

« N'RALA, » dit OTHO. « Où est-elle? »

Le CAPITAINE FUTUR pointa. La jeune fille Martienne était accroupie derrière le trône, où avait été posé le corps du mort Chef Suprême. Le visage de N'RALA était de nouveau calme, toujours belle dans son agonie de malheur. Elle baissa les yeux sur ce qui avait été son espoir d'être une reine sur deux Univers. UL QUORN renifla et maudit à certains Dieux Martiens déshonorants.

« Séparez-la et UL QUORN, » invita le CAPITAINE FUTUR. « Ils pourraient toujours se révéler le pire composé chimique possible s'ils sont réunis contre nous. Quelles nouvelles de la bataille à l'extérieur? »

« Nous ne l'entendons pas, » dit SIMON WRIGHT. « Cela semble chaud, amer et indécis. »

Les Futuristes se regardèrent l'un et l'autre avec considération. « Je sais ce qui vous tracasse, » dit leur chef. « Pourquoi n'attaquons-nous pas l'ennemi de l'arrière, hein? Bien, ce sera fait. Armez-vous des armes que j'ai pris de ces officiers. »

Ils le firent ainsi. Puis, à la direction du CAPITAINE FUTUR, ils déployèrent UL QUORN et N'RALA aux quartiers opposés de la salle, et après certaine expérimentation avec les boutons-poussoirs, le

CAPITAINE FUTUR solidifia le métal autour de ces deux nouveaux prisonniers, à hauteur d'épaule. Des pailles étaient tirées et JOAN, à sa grande déception, était choisis pour garder l'endroit. Les autres humains émergèrent dans les couloirs, et JOAN, avec le verrouillage atomique, solidifia l'entrée fermée derrière eux.

C'était facile d'atteindre la bataille. SIMON WRIGHT, dont les oreilles radio étaient les meilleures, capta ses sons et flotta en avant.

Les choses allèrent mal pour la Dimension X. Le monde volant du Chef Suprême avait été conçu à livrer une bataille comme un grand placement d'artillerie mobile.

Comme tous les déplacements d'artillerie, cependant, complexe et puissante, c'était un désavantage quand l'ennemi s'était trop rapproché. La garnison aux ports d'armes était assez courageuse, mais les officiers et les hommes n'étaient pas trop sûrs des armes à proton et des rayons que UL QUORN avait conçu. Aussi, leur commandement central avait disparu, était tué ou enfermé dans la salle centrale.

La brèche faite par la COMETE laissa entrer de plus en plus d'assaillants. La police expérimentée de EZRA GURNEY glissa le long des couloirs à une station d'arme après l'autre, détruisant, tuant, capturant. THAI THAR saisit sa chance sur la diffusion d'un appel sur un microphone saisi pour ceux qui n'avaient pas fait confiance au Chef Suprême, de changer de parti, et certains firent ainsi, assez pour perturber les défenses encore davantage.

Au moment où les Futuristes arrivèrent à la bataille, ils avaient été localisés, plusieurs couloirs vers l'intérieur de la surface. Un officier subalterne d'état-major du Chef Suprême, dont le nom subsiste sur des rapports saisis comme ZARN ZEL, était désespéré sauf partant et intelligent.

Il réussit à rassembler une grande partie d'hommes loyaux survivants en une force de combat unique. Ils maintinrent une grande salle conçue pour des conférences et des audiences, bien blindée contre des attaques possibles car le Chef Suprême y avait été si souvent présent. Des avertisseurs montrèrent que l'attaque s'approcha le long de trois couloirs, et les défenseurs exploitèrent ceux-ci rapidement mais efficacement.

Les principaux éclaireurs de GURNEY et THAI THAR tirèrent dans le néant, et des explosions détruisirent les couloirs et bloquèrent partiellement l'approche immédiate des unités plus fortes qui suivirent. C'était le premier contrôle réel que le peuple pâle avait effectué, et ZARN ZEL, leur commandant, se permit de sourire.

« Nous pouvons encore gagner, » dit-il à ses subordonnés.

« Mais le Chef Suprême, » trembla un jeune nerveux. « Nous n'avons pas de nouvelle de lui. Peut-être qu'il a été anéanti? »

« Peut-être, » accepta ZARN ZEL, sans être trop consterné par la possibilité.

S'il pouvait briser ce danger, et que le Chef Suprême n'avait pas survécu – qui pourrait le dire? Un autre Chef Suprême serait nécessaire. ZARN ZEL se demanda si quelqu'un serait plus méritant, ou plus capable, d'assumer le titre que lui-même...

Du couloir arrière, auquel l'ennemi n'était pas en mesure de pénétrer, piétina une figure qu'il reconnut. C'était un officier d'état-major, portant le manteau et l'insigne qui révéla qu'il était deux ou trois places supérieures à ZARN ZEL.

« Attaquez, » gronda le nouveau venu. Sa voix sonna étrange et épaisse, peut-être parce que sa bouche était enflée et saignante d'un coup ou d'une coupure.

« Attaquez? » répéta ZARN ZEL. « Mais nous sommes dans une excellente position pour répondre à leur assaut et le rejeter. Laissez-les perdre leur force en avançant, tandis que nous - »

« Attaquez, » répéta son supérieur, le regardant fixement dans un défi arrogant.

Les rêves de ZARN ZEL d'une gloire gagnée de sang et même d'une suprématie commencèrent à disparaître. Clairement ce nouveau venu voulait prendre le commandement – oui, et le mérite et le profit. Pourquoi ZARN ZEL le permettrait-il?

« Vous êtes malavisé, » dit ZARN ZEL. « Je n'obéirai pas. J'ai estimé la situation, et je la réglerai comme bon me semble. Si vous intervenez, je vous tuerai. »

Il mit sa main à une arme à sa ceinture. Mais, avant qu'il pouvait tirer, l'autre main de l'officier se projeta, plus rapide que pensée, à son propre étui.

Tandis que les doigts de ZARN ZEL fouillèrent toujours, l'autre arme à proton était dehors et avait flambé. ZARN ZEL mourut au milieu de sa propre protestation et stupéfaction.

Un ou deux hommes regardèrent fixement. L'officier qui avait tué maintenant brandit son arme tirée dans la direction des couloirs demi-détruits au-delà.

« Attaquez! » hurla-t-il impérieusement, pour la troisième fois.

Il n'y avait aucune contradiction à son autorité. Les officiers subalternes transmirent rapidement les ordres. Dans chacun des couloirs

pressèrent une force de personnes pâles, et ils rencontrèrent la mort. Comme ZARN ZEL l'avait souligné avant de mourir, un avantage à ce stade et à ce moment se trouva auprès de toute la défense.

THAI THAR et GURNEY, qui avaient fait une pause et s'étaient rapidement réorganisés, avaient le meilleur parti. Les rangs de devant les personnes pâles dépérèrent avant leurs volées à bout portant, et ceux derrière qui pourraient avoir échoué, sauf le cri insistant de leur nouveau commandant:

« Attaquez! Attaquez! »

L'obéissance était trop profondément enracinée en eux, et ils pressèrent à leur propre destruction.

Lorsque les unités de réserve se dirigèrent dans la bataille, un officier se tourna pour poser une question au chef à la bouche contusionnée:

« Ne serait-ce pas bien si certains d'entre nous se déplace par un couloir latéral, autour de leur flanc et derrière? »

« Maintenant! » appela le CAPITAINE FUTUR, se déplaçant en vue de l'embrasure arrière sans défense.

Son arme, et GRAG et SIMON WRIGHT, lancèrent des charges à l'arrière de l'ennemi. Les personnes pâles se retournèrent pour se battre. Ils virent les Futuristes tirant sur eux. Ils virent aussi, l'officier qui leur avait ordonné de s'attaquer à GURNEY et THAI THAR, maintenant en braquant son arme sur eux. C'en était trop pour comprendre, et beaucoup trop pour résister. Certains des hommes, et de l'officier qui avait parlé, jetèrent ensuite – leurs propres armes.

« Épargnez ceux qui se rendent, » dirigea le CAPITAINE FUTUR rapidement. « Dégagez sur le côté, vous les prisonniers! Gardez vos mains en l'air! Maintenant, en avant après les autres! »

C'était vraiment la fin. Attrapé comme dans un sandwich de feu détruisant, les survivants étaient submergés, ou s'étaient rendus avec reconnaissance, là dans les passages et parmi l'épave.

THAI THAR et GURNEY poussèrent à travers pour saluer les Futuristes avec des cris surexcités de joie triomphante.

L'officier d'état-major avec la bouche sanglante s'était départi de ses accoutrements et insignes de la Dimension X.

« Je suis heureux que ce soit fini, » dit-il. Avec un coin de son manteau il essuya soigneusement le pigment blanc de son visage et cou, et ensuite la couleur cramoisie enduite qui avait simulé le sang sur une bouche enflée artificiellement. Ses doigts agiles modelèrent rapidement ses traits dans le visage familier de OTHO.

« Ta plus grande performance de cette campagne, OTHO, » félicita SIMON WRIGHT, s'installant à côté de lui. « Encore mieux que cet impromptu UL QUORN à la salle de prison.

OTHO montra une modestie inattendue. « Ce n'était pas grand chose, » dit-il. « Tu aurais dû me voir au début des choses, quand j'étais un Jovien deux fois ma taille. J'ai utilisé du rembourrage dans mes chaussures et des talonnettes. Et j'ai même dupé N'RALA, qui connaissait le type personnellement. »

« Tu étais excellent, » lui dit le CAPITAINE FUTUR. « Et tu avais eu seulement un mot de la langue de la Dimension X – tout ce que je t'avais enseigné. Attaquez! »

« Il était assez monotone avec ce mot vers la fin, » résonna GRAG.

« J'admettrai qu'il était utile, mais moi aussi. Et je n'ai pas besoin de me cacher derrière un maquillage. »

Il étendit ses grands bras, et certains prisonniers s'esquivèrent craintivement loin de lui.

Il y avait un rassemblement final d'ennemi, et une fin à la dernière résistance. Au milieu de ceci, un des lieutenants de THAI THAR se présenta où les commandants étaient rassemblés.

« Message des sous-directeurs des mondes, » dit-il. « Ils sont réunis là-bas, sur la planète la plus proche. Ils savent que le combat est terminé, et que nous avons gagné. Ils demandent quels termes nous exigeons. »

Le CAPITAINE FUTUR fit face à THAI THAR. « Cela somme comme s'ils sont prêts et désireux de renoncer. Sont-ils sérieux? »

« Je pense qu'ils le sont, » répondit THAI THAR. « Réfléchissons un instant. C'est comme toutes les dictatures – une puissance suprême dans un individu, une bande de lieutenants choyés près de lui, et même pas de vrais hommes dans les crochets inférieurs du gouvernement faisant le travail de routine. Seulement des machines pour effectuer des ordres. Je n'attends pas à des ennuis, maintenant que nous avons pris ce quartier général et avons détruit la crème de la suite personnelle du Chef Suprême. »

« Procédons avec prudence, » avertit le CAPITAINE FUTUR. « Nous tenons l'avantage, et nous le garderons jusqu'à ce que nous soyons sûrs. Dirigez-les à abandonner ou à démanteler toutes les armes. Chaque individu dans l'autorité, en bas aux petits bureaux des fonctionnaires, se rassemblera en groupes pratiques pour que nous traitons. »

« Vous prendrez la charge? » proposa THAI THAR, mais le CAPITAINE FUTUR secoua sa tête rouquine.

« Vous, et vos meilleures personnes, savez ce qui doit être fait pour vous-

mêmes. J'aiderai, mais je ne serai pas un dirigeant – cela ferait de moi un conquérant envahisseur et un tyran. »

« Certains d'entre eux seront déçus que nous n'entrons pas dans un Univers éclairé, » dit THAI THAR, « mais une meilleure lumière dans le cœur que dans le ciel. »

« Oh, nous ferons quelque chose à ce sujet, aussi, » lui assura le CAPITAINE FUTUR. « Continuez la formation de votre nouveau gouvernement, et ensuite j'expliquerai le dernier mouvement dans la campagne. »

## CHAPITRE 18: Bombardement d'une Étoile.

Les tristes jours sombres de la Dimension X avaient passé. Le CAPITAINE FUTUR se tint avec THAI THAR et EZRA GURNEY et les Futuristes à un sas du grand monde volant, décrivant une nouvelle fois sa théorie et son plan.

« Ce Système planétaire a deux éléments que je vais mélanger, » expliqua-t-il. « Un faible Soleil et un immense monde artificielle qui peut être propulsé et guidé et, au moment voulu, explosé dans chaque atome. J'ai l'intention de le plonger dans les profondeurs du Soleil et, par une explosion, de terminer les matières. »

« Le Soleil est à moitié mort, » protesta THAI THAR pour la centième fois.

« Le Soleil est à moitié vivant, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Il a dépensé ses libres provisions de chaleur et de lumière à un degré élevé. Mais il en reste encore beaucoup, en attendant seulement de sortir. Une grande explosion atomique pourrait démarrer la situation. »

« Et qu'est-ce qui vous arrive pendant ce temps? » demanda EZRA GURNEY enthousiasment. « Vous devez diriger cette grande masse gigantesque dedans, et tirez ce levier d'explosion. »

« La salle centrale, en matériel et construction, est conçue pour résister à tout ce qu'on peut imaginer, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Même la chaleur et le choc au-delà que tout homme peut produire. J'espère en sortir de l'intérieur de cette salle centrale. »

« Ce qui vous ramène à ce que j'ai dit et dit et dit, » grogna le vieux Marshall. « Vous parlez de la chance la plus mince jamais enregistré. »

« Quelqu'un doit la prendre, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Et non seulement je ne vais pas demander à quelqu'un d'autre de la prendre, je ne le permettrai pas. THAI THAR essaie d'insister pour que ce soit sa corvée, comme un natif de la Dimension X, mais il est nécessaire de réorganiser le gouvernement de son Système. Mon explosion donnera à cette lumière gouvernementale de s'y épanouir. Cela fera une brèche dans l'obscurité, rafraîchissant la surface extérieure du Soleil. Le noyau, lequel mes tests indiquent, est encore pleine de vie incandescente, va éclater à travers. L'explosion d'atome initiale du vaisseau démarrera d'autres atomes à détruire. Des jours passeront avant que la différence est sensiblement ressentie sur vos mondes, THAI THAR. Des années passeront avant que le Soleil est vraiment brillant et flambant comme dans sa jeunesse. Cela, aussi, est un avantage. Votre peuple, petit et

grand, peut passer du temps à s'adapter. »

Le CAPITAINE FUTUR se tourna vers ses Futuristes, se rapprochant dans un nœud mélancolique.

« SIMON, » dit-il au Cerveau. « Dans le cas où j'ai stupidement négligé quelque chose qui m'effacera, vous prenez la commande de l'expédition et la COMETE. » Il présenta sa main droite à OTHO, sa gauche à GRAG. « Ne dites pas au revoir, les amis, parce que je ne veux pas dire ça comme un au revoir. Les chances ne sont pas aussi minces que EZRA persiste à dire ici. » Il regarda longtemps vers JOAN. « Je ne vais pas pousser en avant ma chance désormais en discutant. Allons-y. »

Il tourna les talons et s'éloigna par les couloirs vides qui avaient résonné avec la bataille.

Le temps que ça lui avait pris pour atteindre la salle centrale serait assez, et plus qu'assez, pour ses amis d'entrer dans le vaisseau et de s'éloigner. Maintenant il se sentit seul, seul dans le cœur même de cet œuf de taille d'un mile. Il s'assit dans le trône du Chef Suprême.

A portée de lui se trouva les banques de contrôles, lesquelles il avait soigneusement étudié, testé, et dans certains cas modifiés pour qu'il puisse piloter la grande structure en solo. Un écran telaudio, avec des cadrans pour indiquer des vitesses et des distances, lui donna une vue sur le disque sombre du Soleil qu'il était censé attaquer.

Ses mains touchèrent les contrôles d'un air évaluatif. Oui, il était seul, ici sur le seuil de ce qui était à bien des égards sa tentative la plus périlleuse et la plus puissante –

Pas tout seul! En haut sur son genou grimpa une petite figure de THAI THAR, laquelle se secoua aux proportions pâteuses de OOG. « Toi le petit passager clandestin! » gronda le CAPITAINE FUTUR. « Si quelque chose arrive, que dira OTHO? »

« OTHO ne dira rien, » dit l'androïde, apparaissant dans l'entrée. « Parce que OTHO sera là, disant qui lui arrivera la même chose. »

« GRAG, aussi, » résonna le robot, en cliquetant derrière. « Tu crois que je resterais à l'écart de quoi que ce soit que OTHO ose faire face? »

Le CAPITAINE FUTUR était debout. « Vous serez distancés quand la COMETE se dissipe, » avertit-il.

« La COMETE est dégagée, » annonça d'un ton sec le Cerveau, dérivant dans la vue. « Tu m'as relégué l'autorité, je l'ai relégué à EZRA GURNEY. Lui disant d'aller avec JOAN. »

« Mais JOAN vient avec vous. » La silhouette souple de la jeune fille rejoignit le groupe. « Un seul va, nous allons tous. CURT, pensais-tu que nous te laisserions? »



« Vous êtes des rebelles et des mutins, » leur reprocha le CAPITAINE FUTUR.

Mais sa voix trembla. Ses inapprivoisables yeux gris, qui avaient semblé non impressionnés sur chaque danger que les espaces extrêmes pouvaient frayer, étaient soudainement brillants avec des larmes. Ses amis se pressèrent autour, et il leva une main dans un geste d'acceptation. « Nous ne pouvons pas faire autrement, mon garçon, » dit SIMON WRIGHT pour eux tous. « Je sais que tu pensais que certains d'entre nous devraient être gardés en réserve pour le service futur de l'Univers – mais sans le CAPITAINE FUTUR, qu'est-ce que serait l'Univers pour nous? Nous allons avec toi, vivant ou mort. Donne-nous quelque chose à faire. »

Le CAPITAINE FUTUR divisa le travail parmi eux. GRAG tourna sa grande force pour le serrage final des joints massifs dans le carburant dirigeant l'appareil. Les doigts délicats de OTHO vérifièrent les précisions micrométriques dans les connexions, par lesquelles l'entreprise entière pourrait réussir ou échouer. JOAN prit le poste d'observateur par l'écran de vision. SIMON WRIGHT plana près de l'épaule de CURT NEWTON lorsque, sous les impulsions des démarreurs de contrôle, la masse puissante commença à trembler, puis à coulisser à travers l'espace.

« Quelle vitesse pouvons-nous atteindre? » demanda le Cerveau. « Jusqu'à quinze miles par seconde, » répondit le CAPITAINE FUTUR. « Nous devons diminuer à l'approche, quoique. Je ne veux pas plus qu'un mile par seconde, parce que je ne veux pas nous écraser. Vous voyez, » et il indiqua une ligne spéciale de contrôles, « voici ce que j'utiliserai au dernier moment. Une traction sur le levier là-bas commence à désintégrer les atomes – d'abord l'armure, ensuite les couches intérieures, comme dépouillant un artichaut. Mais, une seconde avant l'explosion initiale, cette petite salle est emporté brusquement dans l'espace le long d'une sorte de couloir de baril d'armes.

« Lorsque nous nous approchons du Soleil, je ferais regarder en face ce vaisseau pour que le couloir s'oriente vers l'arrière. Nous tenons à partir loin. Même avec tous les dispositifs spéciaux d'amortissement – des blocs d'anti-inertie, les modifications de déformation spatiale que j'ai installé dedans, tout – pour renverser notre direction à une trop grande vitesse pourrait nous écraser. »

« A combien cette salle résistera-t-elle? » demanda le Cerveau.

« Je ne sais pas. J'ai confiance à la chance des Futuristes. »

GRAG se jeta en avant pour regarder au-dessus de l'épaule de

JOAN dans l'écran, où le Soleil apparut plus grand par moments.  
« Le refroidissement est relatif, comme pour le reste, » retentit-il.  
« Comment mon corps en métal pourrait-il chauffer dans le noyau central là-bas? »

CURT lui sourit.

« Je ne suis pas sûr, mais ce serait plusieurs millions de degrés au centre. Si tu es chauffé à un tel degré, tu ratatinerais tout dans un rayon de mille miles. »

« En incluant OTHO, » dit GRAG.

Le CAPITAINE FUTUR mit son casque. Puis, avec l'aide de SIMON, il commença à attacher des dispositifs de minutage ici et là.  
« Je veux retarder à un moment donné et un autre, » dit-il. « Par exemple, cela fera suspendre le premier coup de feu de l'explosion atomique un certain temps. Et voici quelque chose qui accélérera le vaisseau, des secondes après que nous touchons l'accélérateur. Cela nous donnerait une chance de filer avant l'accélération finale. Commence à faire chaud ici. »

« Nous nous approchons du Soleil, » rapporta JOAN.

« L'armure extérieure et cette salle bloquent un peu de chaleur, mais ça ne peut pas tout bloquer, » ajouta SIMON WRIGHT.

« Rien n'est parfait, » dit OTHO. « Sauf la propre importance de GRAG. »

Le Soleil grandit dans l'écran de vision, le remplissant. Ils pouvaient discerner les détails de l'enveloppe extérieure terne-rougeoyante, agitant et remuant comme un nuage de vapeur. Ils se rapprochèrent. La vue du Soleil devint une vue de seulement une partie de sa surface. JOAN soupira et ferma ses yeux avec lassitude. Le CAPITAINE FUTUR essuya son propre front humide.

« A quelle distance sommes-nous? » demanda-t-il.

« Si nous lisons les jauges correctement de cette Dimension X, nous sommes à deux cent mille miles de la surface du Soleil, » dit JOAN. « A quelle distance allons-nous être? »

« Trente miles environ, » répondit le CAPITAINE FUTUR, tournant son attention vers les commandes.

En enlevant sa veste spatiale, il la jeta. OOG tituba sur elle, comme s'il avait trouvé le plancher chaud.

Le silence. Ils volèrent une heure, une autre. JOAN et CURT NEWTON burent abondamment d'une thermos de cantine. OTHO vérifia un thermomètre, décida de ne pas commenter sur la façon dont il était élevé, et supplia de l'eau pour l'asperger sur le languissant OOG. SIMON

WRIGHT s'envola visité le vaisseau, et revint avec solennité dans le son résonateur.

Le Cerveau se posa près de l'épaule du CAPITAINE FUTUR. « Les plaques extérieures, qui ont eu tant d'explosion, ont commencé à se déformer et démarrer comme du contre-plaqué, » dit-il. « Plus on se rapproche, plus grande la chance que ce vaisseau éclate comme une fleur fleurissante. »

« C'est la partie du vaisseau faisant face vers le Soleil, bien sûr? » incita le CAPITAINE FUTUR. « Qu'en est-il de la partie retournée? »

« Plus froide, comparativement parlant. Pas déformée, en tout cas. »

« Je l'ai économisé pour agir comme une pointe pour la ruée finale, » dit le rouquin. « J'ai mis les machines à l'avance pour l'exploit de nous tourner autour lorsque nous y entrons, sans changer de direction générale ou de perdre de la vitesse. GRAG, prends le contrôle de la suralimentation pour l'explosion d'atomes. OTHO, tiens-toi à la table de côté où les rayons de verrouillage sont dirigés. Scellez cette entrée, parce que nous n'oserons pas s'aventurer de nouveau. Maintenant, tout le monde s'accroche. »

Il appuya sur de nouveaux contrôles. Il y avait une houle de lourd balancement lorsque le grand vaisseau se renversa lentement dans l'espace. En même temps le CAPITAINE FUTUR réduit en de nouveaux souffles. Sur une trajectoire légèrement différente, le vaisseau conduisit à toute vitesse vers le Soleil.

« Nous consommons des miles rapidement, » dit JOAN. « Plus près – le Soleil est plus grand, plus chaud, je ne peux pas supporter de l'observer. »

« GRAG, tu es plus fort, » appela le CAPITAINE FUTUR. « Tiens-toi près du levier qui démarre les explosions. Quand je dis " Maintenant", rabats-le fort, jusqu'aux fixations, et maintiens-le. JOAN, éteins l'écran de vision. Ce Soleil, à cet espace étroit, t'aveuglera. Nous devons avoir confiance en nos jauges de distance. A quelle vitesse allons-nous? »

« Quinze miles par seconde, je le fais, » dit JOAN, sa langue touchant les lèvres aussi sec qu'un parchemin.

« Je couperai la vitesse. Nous voulons ralentir à un mile par second. » Il fit ainsi, graduellement et régulièrement. « Nous nous approchons? »

« Dans les jaillissants gaz externes de la surface du Soleil, » supposa SIMON WRIGHT.

Le silence, tandis que le CAPITAINE FUTUR et JOAN étudièrent les jauges.

« JOAN, » dit le CAPITAINE FUTUR finalement, « préviens-moi quand

nous sommes à une distance de quarante cinq miles. »

Elle hocha la tête, économisant son souffle. La chaleur lui sembla insupportable. S'affaissant sur un genou, elle garda ses yeux concentrés sur les jauges.

« Tout le monde saisit quelque chose de solide, » était l'ordre suivant de FUTUR. « GRAG, les deux mains sur le levier. »

« Presque arrivé, » murmura JOAN. « Tenez-vous prêt. Prêt. Quarante-cinq. »

« Maintenant! » appela le CAPITAINE FUTUR, et lorsque GRAG lança le levier avec toute sa force à base de métal, le CAPITAINE FUTUR pressa la touche qui libérerait la salle centrale du vaisseau.

Il ne pouvait pas tenir sa conscience pendant les moments qui suivirent. Il sentit qu'il avait grillé – flotté – coulé –

Puis il sentit qu'il s'était réveillé.

Il entendit le résonateur de SIMON WRIGHT.

« Je ne me suis pas évanoui. J'ai de nouveau allumé la vision à temps pour voir le vaisseau véhiculer. La première explosion – l'armure extérieure avait sauté – s'est produite au moment où elle est venu de la surface du Soleil. Puis elle a plongé dedans, explosant lorsqu'elle a disparu. »

Le CAPITAINE FUTUR ouvrit ses yeux, et se trouva étrangement éclairer. La salle dans laquelle ils filèrent vers l'extérieur du Soleil était dissociée de toute gravité, et les Futuristes flottèrent comme dans un liquide. JOAN, sereinement inconsciente, dériva près du CAPITAINE FUTUR. Il attrapa son poignet et la tira vers lui. Elle se réveilla et sourit. « Que montre l'écran de vision maintenant? » demanda le CAPITAINE FUTUR.

« Je conseille à personne de regarder le Soleil, » répondit SIMON WRIGHT. « Son enveloppe nuageuse est entaillée, et la substance de feu à l'intérieur est visible à travers une plaie qui devient plus grande et plus brillante et plus chaude tout le temps. Ce que j'ai fait est tourné notre point de vue dans le sens opposé, la façon dont nous nous dirigeons sur l'impulsion de l'explosion qui nous a transporté distinctement. »

Les yeux du Cerveau, se tortillant sur leurs antennes de serpent articulé, étudièrent la scène.

« Je vois un vaisseau spatial, illuminé par le nouveau rayonnement, venant par ici, » dit-il.

« Oui, c'est la COMETE. Le vieux EZRA s'est tenu prêt pour nous prendre à bord. »

## CHAPITRE 19: Paix sur Luna.

Pourtant la Lune n'avait pas tellement changé. La pénombre verte qui avait enveloppé les cieus était moins verte et sombre, et les jungles de champignons vénéneux montrèrent moins de vigueur que la lumière renforcée. Même entre les dimensions, le rayonnement croissant de la Dimension X tranchant plein Soleil se fit sentir.

Chez eux, les planètes de ce Soleil éprouvèrent le languissement semblable dans leur faune, conditionnées pour fleurir dans l'obscurité; mais le peuple pâle, adaptif comme la race humaine l'avait toujours été et partout, s'aventura en avant pour regarder le phénomène par des lunettes sombres, et pour sentir le début d'une nouvelle force dans les difformes membres blanchis.

Des années passeraient, comme le CAPITAINE FUTUR avait dit, avant que les explosions atomiques commencés à l'intérieur du Soleil complèteraient le travail de faire de ce Soleil un centre vivifiant flamboyant d'un nouveau Système revigoré. Ces années verraient le développement du peuple pâle en des gens qui cesseront d'être pâles et cesseront de tâtonner.

Dans la plus grande pièce dans le repère souterrain qui avait été d'abord le laboratoire demeure des Futuristes, puis le quartier général de UL QUORN et les premiers prétendus envahisseurs, était assise la poignée étrange qui avait fait l'étape initiale dans l'ouverture des yeux aveuglés de la nuit de la Dimension X à d'autres choses que la tyrannie et l'obscurité.

THAI THAR et deux de ses camarades tinrent les places d'honneur. Le CAPITAINE FUTUR était à côté de THAI THAR, et regroupé derrière lui étaient les autres Futuristes. OOG se percha sur le genou de OTHO, prétendant être un mouchoir gai comme celui se trouvant dans les genoux de JOAN.

Devant le groupe se tint N'RALA, sous la garde d'un soldat de la Dimension X. Elle avait l'air plus belle et plus humble qu'aucun d'entre eux ne l'avait jamais vu – d'autant plus, peut-être, que jamais dans sa vie. « Donnez-le moi, » dit-elle dans une misérable voix suppliante. « Donnez-moi UL QUORN. Il est souffrant dans sa cellule de la prison, nerveusement épuisé et à la fin de sa résistance. Vous avez emporté tout le pouvoir possible de lui et de moi. Soyez généreux envers les ennemis

conquis. Ce sera la meilleure façon de vous montrer grand, et apte à régner. »

« Vous nous surprenez une fois de plus, N'RALA, » risqua la voix sèche de SIMON WRIGHT. « Vous vous moquez de UL QUORN. Vous semblez vous aligner avec le Chef Suprême. »

« Nous étions en train de gagner ensuite, » rappela-t-elle. « C'est seulement maintenant, dans le moment de désespoir, que je sais où ma loyauté repose. Donnez-moi UL QUORN, et nous disparaîtrons. Aucun monde civilisé n'entendra plus jamais parler de nous de nouveau. »

« Non, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Aucun monde civilisé n'entendra plus jamais parler de vous de nouveau. Ne me regarder pas d'une manière touchante. Même si j'étais haut responsable du gouvernement de la Dimension X, et capable de vous libérer, je ne voudrais pas. »

« Merci, CAPITAINE FUTUR, » dit THAI THAR. « N'RALA, la Dimension X est à nous, et le problème est à nous. Si nous devrions présenter toute pitié envers vous, ce serait au détriment de la justice et de bon sens. Vous et UL QUORN subirez un procès pour une liste de crimes aussi longue que le chemin d'ici à notre nouveau Soleil ravivé. Emmenez-la. »

N'RALA sortit, salua et avait tremblé. THAI THAR sourit un peu. « Maintenant, » dit-il. « La récompense aux Futuristes. Quoi qu'ils nous demandent. »

« Rien d'autre que de serrer votre main, THAI THAR, » dit le CAPITAINE FUTUR chaleureusement. « Cela a été une grande aventure, de bénéfiques à tous sauf ceux qui ont voulu exploiter nos deux Univers. Je suis un peu désolé que nous devons rentrer chez nous pour faire des rapports, et vous laissez travailler davantage sur votre nouveau Système du gouvernement juste. »

THAI THAR serra la grande main de FUTUR dans ses deux. « Comme vous avez dit une fois auparavant, sur le point d'assaillir notre Soleil, ceci n'est pas un au revoir. Nous allons maintenant travailler sur les changements de dimensions qui renverront votre Lune à la dimension où elle appartient. »

Les trois hommes de la Dimension X sortirent l'un après l'autre. « Restez assis pendant un moment, » ordonna le CAPITAINE FUTUR à ses camarades.

Il y avait un moment de vertige pour tous, et ensuite le CAPITAINE FUTUR se leva.

« De cette façon aux hublots, » dit-il. « Regardez à l'extérieur. »

A l'extérieur était la surface de la Lune qu'ils avaient connu, des

plaines rocheuses sans air et des sommets imposants sur l'horizon. Au zénith se tint le vieux Sol, et s'élevant dans la vue vint le disque de la Terre Mère.

**FIN.**

